



Pour
102
il n'y a plus
d'enfants
une interview
par René-Homier Roy

photos Pierre Côté

300
ans après,
MOLIÈRE
continue à
séduire son public
par Martial Dassylva

Une interview de
Maria SCHNEIDER
("Le dernier Tango à Paris")
par Axel Madsen (Hollywood)

Chronique/livres

Soyez informés sur un peu tout

par Jean-Claude Trait

Archéologie

Tout le monde ne se passionnera pas pour le volume de Geoffrey Bibby, "Dilmoun", ou la découverte de la plus ancienne civilisation, aux éditions Calmann-Lévy (Paris) — 384 pages, mais nous le signalerons quand même à la connaissance des quelques archéologues amateurs québécois.

Alors qu'il travaillait comme ingénieur des pétroles dans certains territoires du golfe Persique, Geoffrey Bibby a découvert par hasard des ruines, des vestiges, des poteries, des armes et des tombeaux qui paraissent fort anciens.

Alertant des archéologues chevronnés, et consacrant lui-même tout son temps désormais à cette science, il entreprend d'importantes fouilles dans ce secteur.

Or, les premiers experts sont formels: il s'agit là d'une découverte considérable, de la découverte de la plus ancienne civilisation sur Terre.

Des photos et des croquis illustrent abondamment cet ouvrage passionnant, même si l'on n'y connaît absolument rien en archéologie.

La guerre aux nazis

C'est une brique imposante que vient de produire la maison Robert Laffont (Paris): "Histoire de la Résistance en France" (tome 3, de novembre 1942 à septembre 1943) — 718 pages!

L'auteur, Henri Noguères a déjà publié les deux précédents tomes; "La première année" (juin 1940 - juin 1941) et "L'armée de l'ombre" (juillet 1941 - octobre 1942). Un quatrième tome est en route: "Au grand soleil de la Libération". De quoi lire pendant tout un hiver canadien!

On ne peut dire du mal d'une telle oeuvre. On est tout simplement subjugué devant le travail qu'elle a dû demander à Noguères. C'est sérieux, honnête, sincère, scrupuleux, passionnant, monumental.

Curieux

Très bizarre ce livre de Rosemary Brown "En communication avec l'au-delà", dans la collection l'Aventure mystérieuse aux éditions J'ai lu (Paris) — 188 pages.

En voici un aperçu: Mrs Brown est une simple ménagère anglaise qui découvre, un beau jour, qu'elle est médium. C'est ainsi qu'elle communique, dit-elle, avec plusieurs grands musiciens (Berlioz, Chopin, Liszt, Schubert, etc.) qui lui dictent certains morceaux de leur musique qu'ils "tenaient à faire parvenir au monde des vivants". Les enregistrements de ces morceaux, nous assurent l'auteur et l'éditeur, ont provoqué la stupefaction de musicologues du monde entier, sinon leur unanimité, car ils sont extrêmement proches



des oeuvres de leurs compositeurs "théoriques".

Le plus surprenant, c'est qu'il est dit que Mrs Brown ne possède aucune connaissance musicale!

Toutes les possibilités sont permises: Authenticité? Canular? Tromperie? Chacun jugera.

Sur la guerre d'Algérie

Une autre version de la bataille d'Alger a vu le jour aux éditions Fayard (Paris) sous le titre "Les paras dans la ville", par le

colonel Godard. 446 pages.

Le style employé par le colonel Godard est bien celui d'un militaire peu familier avec les lettres, c'est-à-dire légèrement brouillon. Si ce bouquin peut être qualifié de document — et certes il peut l'être — il n'en demeure pas moins que nous y retrouvons des faits, des actions et des anecdotes qui ont déjà été écrites, mais aussi de l'inédit.

Une prise de position de Godard est intéressante: à

dépense 367 feuillets contenant 138 documents mettant en cause 48 personnalités. La bombe a éclaté.

Dans son livre "L'Etat piégé", aux éditions Stock (Paris) — 312 pages, Gabriel Aranda explique son geste d'autant plus intéressant que la parution devance de peu les prochaines élections en France...

Sujet à controverses

L'avortement est un des problèmes les plus impor-

par les éditions Le Seuil (Paris), a ajouté à ses parutions "Le Danemark", par Jean Bailhache.

Comme pour les volumes précédents, traitant d'autres pays, vous découvrirez cette nation dans ses moindres détails.

Comprendre l'Amérique latine

Voici un instrument indispensable pour tous ceux qui veulent mieux comprendre l'Amérique latine d'aujourd'hui: "Histoire contemporaine de l'Amérique latine", par l'écrivain argentin Tulio Halperin Donghi, aux éditions Payot (Paris) — 336 pages.

C'est une entreprise bien téméraire qu'a entreprise Donghi quant on sait le gigantesque casse-tête chinois qu'est ce continent tant sur le plan géographique que sur les autres: social, ethnique, politique, économique, religieux, etc.

Et pourtant, le défi a été relevé... et gagné haut la main. L'auteur nous livre 150 années de turbulences à partir de deux axes fondamentaux: l'accession à l'indépendance de cette partie du monde par l'éclatement révolutionnaire qui entraîna le morcellement du continent et la permanence tenace ou larvée de la situation coloniale.

Un document on ne peut plus riche.

Aimez-vous les rallyes?

Si oui, procurez-vous alors "Monte-Carlo, 60 ans de rallye", par Jean-François Jacob, aux éditions Robert Laffont (Paris) — 366 pages.

Jacob a, par ce livre, comblé une lacune dans le monde du sport. C'est en effet un véritable historien du rallye qu'il a rédigé à partir du premier rallye du monde... en 1911!

Non seulement, le lecteur fera connaissance des champions et des amateurs

Arts et lettres recommande

HISTOIRE CONTEMPORAINE DE L'AMÉRIQUE LATINE, par Tulio Halperin Donghi, 336 pages (Payot).

Un dossier complet sur l'Amérique latine, qui vise à fonder son unité et son historicité véritable en s'appuyant sur le trait dominant de cette partie du monde, depuis son intégration à un ensemble dont le centre était l'Europe: la situation coloniale.

ELISE OU LA VRAIE VIE, roman de Claire Etche-relli, 282 pages (Gallimard/Folio).

Le récit d'une tragique histoire d'amour entre un Algérien et une Française dans le contexte raciste et exploiteur de la France à l'époque de la guerre d'Algérie.

CARCAJOU OU LE DIABLE DES BOIS, par Félix Leclerc, 268 pages (Jouir).

Le conteur sait encore charmer ceux qui ne boudent pas les plaisirs simples. Dieu offre la Terre au diable, en échange d'un homme juste. Et si le diable en personne, sous ses déguisements, était cet homme juste? Entre-temps, on aura rencontré quelques dizaines de bons diables, pas trop justes, mais chaudement humains.

l'encounter du colonel Masu, il affirme que les méthodes de torture employées durant la guerre d'Algérie n'étaient pas nécessaires.

Un dossier compromettant

Il n'y a pas tellement longtemps, tout juste quelques mois, les journaux nous ont gâvés d'une affaire à scandale: l'affaire Aranda.

Pour rafraîchir les mémoires, disons qu'un membre du cabinet du ministre de l'Équipement, en France, menaçait, en septembre dernier, de quitter les rangs du gouvernement et de publier un dossier très compromettant si la France n'arrêtait pas sur-le-champ ses livraisons d'avions à réaction à la Lybie.

Cet homme, c'est Gabriel Aranda, cet apprenti pâtis-sier devenu petit à petit, à force de travail et d'études, sous-ministre.

Cité en procès, Aranda

tants de la vie contemporaine et il donne lieu à des controverses à tous les échelons de la société, depuis les familles jusqu'aux assemblées parlementaires. Ce sujet est abordé sous forme de dossier complet, classifié et analysé, par l'abbé Jean Mahig dans son livre "Dossier sur l'avortement", aux éditions du Jour (Montréal) — 190 pages, \$3,75.

Par sa longue expérience du milieu hospitalier, l'auteur a su éviter la sécheresse qu'on redouterait de la part d'un prêtre.

Découvrons les Danois

La très pratique collection Petite Planète, publiée

La bande dessinée, c'est plus drôle que le droit

Faire des études secondaires brillantes, entreprendre et terminer des études universitaires tout aussi brillantes, recevoir son diplôme d'avocat... et tout laisser tomber pour ne se consacrer qu'à la bande dessinée, voilà qui dénote un état d'esprit un peu particulier. C'est pourtant le cas de Michel Charlier, un presque quinquagénaire d'origine belge co-auteur avec Giraud, Hubinon et Uderzo de (respectivement) la collection Fort Navajo, de la collection Barbe-Rouge et de la collection Tanguy et Laverdure, aux Éditions Dargaud (Paris).

De passage à Montréal — en vue de la mise sur pied éventuelle d'une édition québécoise de l'hebdomadaire illustré "Pilote" — Jean-Michel Charlier en a profité pour présenter ses trois albums les plus récents: "Le spectre aux balles d'or", "Le pirate sans visage" et "Mission dernière chance".

En tant que rédacteur en chef de "Pilote" (200,000 exemplaires par semaine), on comprend que M. Charlier ait des projets d'affaires en tête au Québec, d'autant plus que la maison Dargaud Canada Liée a ouvert ses portes à Montréal depuis peu.

"Je n'étais pourtant pas destiné à la bande dessinée, de dire en souriant le père de Tanguy et de La-

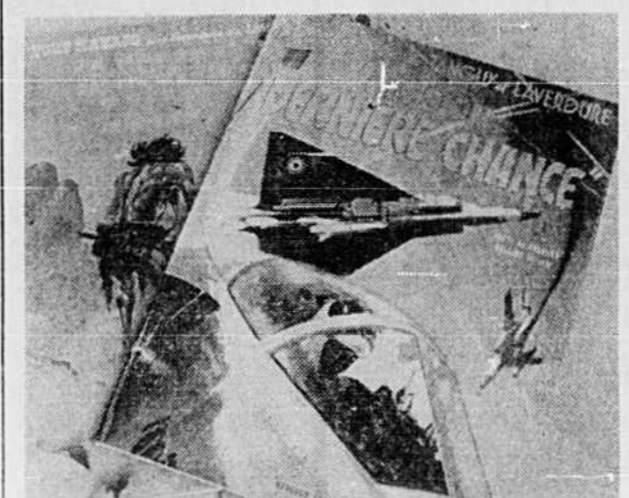
verdure, même si, tout bambin, je gribouillais déjà des dessins. Je devins donc avocat, mais un avocat, à ses débuts, connaît une vie parfois difficile. Ce fut mon cas. Pour joindre les deux bouts, comme on dit, je persistais dans le dessin et finis par vendre mes produits. Je compris alors que la bande dessinée, en tout cas pour moi, c'était beaucoup plus amusant et plus payant que le barreau. J'abandonnai ce trop sérieux métier et travaillai pour le journal "Spi-ro".

Devenu un spécialiste de la bande dessinée sur l'aviation, Charlier perfectionna son savoir en ce domaine en devenant pilote de tourisme d'abord, puis pilote professionnel dans le civil, enfin pilote de ligne.

Depuis, Jean-Michel Charlier a abandonné le dessin proprement dit ("j'ai rencontré des gens beaucoup plus doués que moi", explique-t-il), mais n'a pas pour autant quitté le domaine de la bande dessinée. Il est en quelque sorte devenu réalisateur de bandes dessinées et surtout "parolier" — vous savez, ceux qui écrivent dans les bulles des "comics".

Aujourd'hui, il compte à son actif environ 150 albums dont la plupart ont été édités chez Dargaud.

J.-C. Trait



"Le spectre aux balles d'or" et "Mission dernière chance", les deux plus récents albums de Jean-Michel Charlier, chez Dargaud.

qui ont "percé", et des modèles de voitures, mais aussi il revivra d'extraordinaires aventures, celles des pilotes casse-cou au volant de voitures, de motos, de side-cars et même d'autobus.

Histoire des chars

La grande histoire des chars d'assaut et l'épopée des taxis de la Marne vous sont contées dans "Mécanique de la Victoire", par Roger-Pierre Laroussin, chez Albin Michel (Paris) — 112 pages.

De nombreuses photographies vous familiariseront avec ces premiers engins blindés qui firent leur apparition lors de la Première Guerre mondiale et avec les si distinguées voitures du début du siècle qui, malgré leur fragilité apparente, permirent de surprenantes victoires.

Un beau livre, relié carton, qui a sa place dans une bibliothèque cosse.

Curieux enlèvement

La collection "Série noire", dirigée chez Gallimard (Paris) par Marcel Duhamel, n'a plus besoin d'être vantée: elle a fait ses preuves, malgré, ici et là, quelques romans policiers un peu faibles. Dans l'ensemble, elle apporte toujours son lot de suspense, de crimes et de rebondissements qui font l'enchantement du lecteur qui désire meubler une heure ou deux.

"La malle et la belle", de John Craig — un auteur canadien de langue anglaise — est un des derniers-nés de la série. Traduit par Florian Robinet, il nous offre une histoire d'enlèvement qui se déroule à Toronto et dans ses environs. Cette fois-ci, nous n'avons pas affaire à des truands du plus beau calibre pour procéder à l'enlèvement d'une ancienne animatrice de télévision devenue riche par son mariage. Non. Le gang est — ô surprise — composé des anciens collaborateurs de l'animatrice!

Mais quel gang! Des amateurs pleins d'idées et de ressources qui en montreraient à des professionnels. Se lit avec intérêt jusqu'à la fin.



Folio: petit format pour grands auteurs

Née depuis quelques mois, une collection, dans l'édition en format de poche, fait actuellement des ravages à travers toute la francophonie. Le Québec n'a pas été épargné. Une enquête rapide auprès des principaux libraires d'ici nous l'a prouvé: les livres de la collection Folio, lancée par Gallimard, se vendent comme des petits pains chauds.

Trois raisons primordiales sont à l'origine de ce succès foudroyant: le choix des auteurs présentés, la qualité et la beauté des volumes qui restent cependant sobres, le prix très abordable par le grand public.

M. Rolf-Pierre Puls, porte-parole des éditions Gallimard à Montréal, a donné récemment quelques éclaircissements sur le programme Folio: "Folio publie des ouvrages de littérature: romans, récits, nouvelles, théâtre. Nous reprenons ainsi les auteurs et les oeuvres les plus célèbres de notre catalogue."

"Nous avons cherché à donner à ces ouvrages sélectionnés que nous publions une présentation de qualité, poursuit M. Puls. Nous avons voulu faire un livre à bon marché qu'on puisse garder. Nos efforts, comme on peut le constater, ont aussi porté sur la

typographie et la qualité du papier. Tout cela a créé Folio, une véritable collection digne de figurer dans toutes les bibliothèques, sans pour autant grever un budget familial moyen."

Aujourd'hui, plus de 300 titres disponibles comblent les goûts des plus difficiles. Parmi les grands auteurs, dont certains ont déjà plusieurs titres publiés par Folio, on remarque: Jean Anouilh, Louis Aragon, Marcel Aymé, Balzac, Beaudelaire, Camus, Céline, Claudel, Dostoïevski, Gide, Giono, Hemingway, Kessel, Roger Martin du Gard, Montherlant, Prévert, Proust, Saint-Exupéry, Sartre, Tolstoï, Troyat, etc.

Pour février, mars et avril 1973, on attend la publication d'une soixantaine d'autres titres. Parmi les nouveaux venus, on note: "L'Odyssée", d'Homère, "La guerre et la paix", de Tolstoï, "Malatesta", de Montherlant, "Tandis que j'agonise", de Faulkner, "Le roi se meurt", de Ionesco, "Les enfants humiliés", de Bernanos, "Les misérables", de Victor Hugo, "L'homme éternel", de Pauwels, etc.

Les volumes de Folio se vendent à des prix différents selon qu'ils sont simples, doubles ou triples, soit \$1.15, \$1.65 ou \$2.15.

J.-C. T.

lectures

Lionel Groulx et la génération perdue

MES MÉMOIRES, Tome 3 (1926-1939). Par Lionel Groulx. Montréal. Fides. 1972. 412 p.

DES TROIS tomes parus des Mémoires du Chanoine Groulx, le dernier écrit de 1955 à 1959 et qui couvre la période 1926-1939, celle du "grand chômage", est de loin le plus captivant. Captivant, parce qu'au-delà des "mémoires", du récit personnalisé de moments forts d'une époque, Groulx s'est décidé à écrire partiellement son "autobiographie", à tirer une ligne au sens de ses idées et de ses engagements. L'entreprise est peu fréquente dans notre littérature: pour quelque 200 mémoires et journaux personnels laissés par des Québécois depuis 1760, une dizaine peut-être appartient au genre autobiographique, à la prose qui, dans un mouvement rétrospectif, fait le bilan d'un itinéraire intellectuel personnel.

A vrai dire, la première partie du volume constitue des mémoires. Groulx y relate ses travaux d'historien et ses différents voyages, de 1926 à 1931, d'abord chez nos "frères de la dispersion", en Louisiane et au Manitoba, puis en Europe, à titre de chargé de cours à la Sorbonne.

La deuxième partie des Mémoires, la "période laborieuse", de 1931 à 1939, nous met en présence de l'histoire d'une génération, celle des "mouvements de jeunesse", l'Action Nationale (1933) ou militèrent Esdras Minville, René Cha-

se, en tout cas, d'une génération; de mon côté, le sentiment de mon impuissance à satisfaire de trop extravagantes illusions, puis la préidence des déceptions profondes que tout mon travail finirait par semer tout autour de moi. Comment ce drame s'est-il préparé? Ce drame, c'est l'histoire de cette génération qui devait se fermer sur elle-même, qui devait connaître ce "gout de cendre" du double désastre de l'Union Nationale et du Bloc Populaire; c'est aussi l'impuissance d'une génération à inscrire dans le pouvoir politique des idées dont elle se passionnait. Drame de deux générations continues selon Groulx.

Ces Mémoires de Groulx nous parlent toujours; ils nous obligent à situer des hommes qui font encore la manchette de ses nouvelles quotidiennes. Par son option non "séparatiste" pour un "Etat français", c'est-à-dire "un Québec aussi souverain que possible", dans la ligne de ses institutions constitutionnelles, et gouverné pour les fins qu'il avait revendiquées en 1867", Groulx nous confronte à ses connaissances et à ses engagements. En posant le problème de notre conscience historique par le biais des générations, Groulx continue à oeuvrer en historien: ne suggérerait-il pas une histoire du Québec contemporain par l'autobiographie? Que dirait-il dans le prochain et dernier tome de ses Mémoires, de la génération de la presse, de l'amiante et de Chté Libre? Que dirions-nous de la génération Pepsico ou néo-Pepsico?

Yvan LAMONDE (collaboration spéciale)

Vient de paraître:

Un message d'espoir pour tous ceux qui croient encore aux possibilités de l'homme

Pour éviter la fin du monde

Lanza del Vasto

la presse

En vente chez votre libraire au prix de \$3,50

les éditions la presse

littérature

De mots piégés et d'amour-piège

par Réginald Martel

ADEODAT I, roman d'André Brochu, 142 pages. Editions du Jour, Montréal, 1973.

PIEGES, roman de Jean-Jules Richard, 173 pages. Editions L'Actuelle, Montréal, 1973.

UN ANGE PASSE et laisse dans son sillage une odeur de soufre. Ne laisse que cela, qui est peu. Cet Adéodat I, tout de Dieu soit-il, n'est pas un cadeau. Il m'embête. Je l'ai sans cesse senti fuyant, à la manière, que je connais bien, de ceux qui ont tout dit en deux phrases et le reste n'est que jeu. Adéodat I manque de confiance en lui; il craint que l'émotion ne s'acharne contre lui et n'y aborde donc qu'en désespoir de cause, dans une chute vertigineuse qui le laisse cul par-dessus tête, passablement désemparé et, à vrai dire, en assez piètre état. Adéodat I n'entre pas en littérature comme dans son habitat naturel, c'est-à-dire sans trop d'appréhensions et avec la conscience bien propre. Envoyé à la dernière page (ce tremplin vers nulle part peut-être), le personnage me narque de là-même, sachant bien qu'une odeur de soufre est un label insuffisant, me renvoyant à quoi?

Les universitaires sont gens d'astuce; ils sont du bon bord de la littérature. Je veux dire qu'ils en vivent, matériellement et, cela arrive, intellectuellement. Tout de science vêtus, ils

n'en abusent pas nécessairement. Et on attend leur premier geste créateur en se retranchant stratégiquement dans une aura d'ironie, avec une dignité inquiète. On est Tarzan pour un instant, attendant le moment décisif où donner la jambette au méchant sorcier. L'indifférence serait plus simple et moins honnête, qui permet de dire: bon bon, professeur, l'oeuvre vous est née et continuez le bon combat, la littérature est à tout le monde et vice-versa.

Non non, Adéodat I m'embête vraiment: pochade ou hurlement? Ou compromis de la sincérité et de l'impuissance consentie, par simple addition des deux? L'autobiographie est l'art du mensonge, parce qu'elle exige un léchage bien spécial. Adéodat I n'est donc pas André Brochu, tout en l'étant, tout en n'étant sans doute que lui. L'écrivain joue avec des miroirs, égarant dans leurs reflets multipliés l'image originelle. C'est une façon de naître sans douleur, de transcender les expériences qui ne sont pas toujours significatives, à moins que les miroirs ne s'écroulent dans un bruit mat. Cela est arrivé, je pense. Abandonné, repris, torturé beaucoup, laissé pour compte et sauvé enfin (mais pourquoi?), le texte d'André Brochu paraît témoigner de façons contradictoires de l'accession à la conscience d'une sorte d'homme québécois tellement fatot que la conjugaison d'une demi-douzaine de paramètres, scienti-

fiques ou non, n'a pas permis encore de le réduire à l'essentiel, de le synthétiser joliment.

Adéodat I se mêle d'exister quand on lui donne des mots pour le dire. Peu important les mots, chacun n'étant que prétexte, et peu importe leur manière de dire. Une certaine humeur exaltée, une certaine verve qui s'esouffle à tout instant, un certain sens de la pirouette jargonneuse poussent Adéodat I à montrer souvent ses fesses, ce qui arrive aux singes dans une cage ouverte à tous les regards. Mais je ne suis pas sûr que le personnage s'amuse autant qu'il le prétend, qu'il amuse même autant qu'il le voudrait. Les mots prétextes le trahissent sournoisement, l'obligent à révéler la gratuité de son art funambulesque.



JEAN-JULES RICHARD
Un amoraliste sympathique.

La notion d'échec est la plus arbitraire que je connaisse (affirmer la réussite d'un écrivain n'engage à rien). Mais certains échecs ont valeur exemplaire. Adéodat I faisant le drôle ne fait pas sourire, ou si peu, parce que les mots, au Québec, sont le pouvoir dérisoire des pauvres; les mots nagent dans une sorte de virtualité et ne dérangent pas. Je ne serais pas étonné qu'André Brochu, par l'absurde, ait voulu ramener à de raisonnables proportions les vertus préten-

dues magiques des mots. On jouait avec ceux-ci en s'imaginant qu'ils sont la réalité. On les déforme à sa guise, parce que la réalité n'est pas belle. Les impuissances de la famille Beauchemin, chez Victor-Lévy Beaulieu, ne font pas autre chose. Au Québec donc, la conscience des mots est une conscience névrotique qui, heureusement, sait parfois s'estomper. Il arrive que la littérature, débarrassée de ce manque à vivre, y gagne en densité.

Adéodat I fait le pitre sans savoir ce que répondront ses miroirs, gadgets pour schizophrène. Vite lassé (en même temps que le lecteur), il passe à d'autres choses. Il réveille le passé religieux et son climat morbide de faute; il retourne à ses fixations anales, s'en amuse autant qu'il peut; il essaie sans grande conviction de faire de l'humour sur des sujets qui ne se laissent pas approcher. Adéodat I existe pour constater qu'il ne sait pas vivre: le poids de sa naissance est si lourd! Ce personnage est l'anti-Galarneau. Son désespoir, souriant jaune, éclate sous le masque fragile, un peu usurpé, de la littérature.

Efficacité garantie

Quoique les principaux personnages soient les mêmes dans chacune, ce sont trois nouvelles distinctes que Jean-Jules Richard a réunies sous le titre commun de "Pièges": piège blanc, piège noir et piège d'eau. Trois nouvelles relativement longues qui donnent une bonne idée de ce dont est capable, avec une économie de moyens qui étonne toujours, cet écrivain qui oeuvre en marge de tout et de tous, attentif surtout, devine-t-on, à son propre plaisir. Et tandis que beaucoup d'ouvrages n'épargnent pas au lecteur les angoisses littéraires ou existentielles qu'éprouve leur auteur, ceux de Richard sont tout entiers consacrés à l'histoire qu'il sait de raconter. Ils ne perdent rien pour autant en efficacité, au contraire. Quant à leur légitimité, elle est à coup sûr

garantie par le plaisir qu'en tire le lecteur.

Jean-Jules Richard a longtemps été tenu pour un écrivain négligeable par les historiens de la littérature québécoise. Il semble que peu lui chaut et c'est tant mieux. Il serait d'ailleurs temps d'y regarder de plus près, ne serait-ce que pour se rendre compte que son style n'appartient qu'à lui, ce qui n'est pas si mal, et qu'il crée ses personnages selon une psychologie dérivant ce qui est en même temps juste et plausible et, surtout, originale. Sous la plume de Jean-Jules Richard, rien ne peut être banal: tout devient singulier, sans recours apparent à quelque procédé ou recette facile.

Un chalet perdu dans la neige (piège blanc), une cave temporairement sans issue (piège noir), une automobile qui roule sous la pluie (piège d'eau), voilà où se déroule l'action des trois nouvelles. Une action à la fois intérieure, car l'auteur est d'une indiscrétion maladroite, et extérieure, exprimée cette fois avec beaucoup de discrétion, au moyen de quelques gestes, d'un décor, d'une atmosphère extrêmement évocatrice. Dans le chalet, un jeune couple bourgeois, en 1953, est piégé par l'amour. Mais quel amour! La lune de miel est une séquence de nuits d'horreur. Lui et elle, étrangers qui se connaissent depuis toujours, se menacent, se défient par la parole ou le silence, et on se rend compte que l'amour est un malentendu plutôt sordide et pas mal amusant. Car sous les apparences rassurantes que propose la culture, l'amour est le lieu d'expression des forces instinctuelles les moins bien bridées. L'ironie grinçante de Jean-Jules Richard, dans une telle situation, trouve à s'exprimer à son meilleur.

Les triomphes de l'instinct

Comme l'auteur refuse d'utiliser d'autres temps du verbe que le présent de l'indicatif et, à l'occasion, le

passé composé, on a l'impression d'assister en même temps que lui aux feintes et coups fourrés auxquels se laissent aller les personnages, sans qu'un écran d'interprétation ne vienne brouiller le spectacle d'aussi saisissants ébats. Jean-Jules Richard semble n'avoir jamais besoin de respirer un peu et le lecteur n'a qu'à s'y faire: l'écrivain parvient tout juste, dirait-on, à décrire ce qui se déroule à toute vitesse sous son oeil amusé. Et s'il cède encore à certain tic (la répétition d'une même image, ici celle des arbres qu'il compare à des moines et des nonnes), le rythme n'est pas brisé pour autant, les transitions demeurent naturelles. Si le trait n'était toujours aussi incisif, ce qui implique une certaine recherche, on croirait que les livres de Richard sont écrits sans aucun effort, qu'ils se font tout seuls. C'est peut-être le cas!

Le couple ayant survécu, au moins physiquement, à ses instincts destructeurs, on le retrouve ensuite en 1961. Si-Belle, le personnage féminin, est caractérisée surtout par la maîtrise avec laquelle elle maintient ses instincts au-dessus des morales acceptées (et transgressées). Sur les hommes qui prétendent la posséder, elle exerce une incontestable domination. Par une brillante machination, elle réussit à s'enfermer dans le piège noir avec l'oncle de son mari Greg. C'est un oncle plus jeune que son neveu, plus délégué aussi. L'oncle croyait séduire Si-Belle, il sera littéralement violé... et l'auteur se frotte les mains, tout heureux du triomphe du mal (?), et nous entraîne déjà en 1969.

Il pleut. Toute la famille rentre en ville: Greg, Si-Belle, deux adolescentes, le jeune oncle barbu et la fillette conçue, il y a quelques pages, dans la cave. Soixante pages d'érotisme, de sadisme, de cynisme. L'amour, quoi! Et le tout finit mal, comme le note l'auteur en caractère gras: "Une triste fin." Jean-Jules Richard est un amoraliste parfaitement sympathique.

courrier

Entre "lire" et "voir"

Monsieur Gilles Toupin,

Nous avons lu votre reportage "Balbutiements et paroles" (La Presse, samedi le 3 février 1973, Arts et Lettres).

Nous nous demandons de quelle façon vous avez procédé pour l'établissement de ce dit reportage, parce que votre documentation qui se veut arbitraire, se limite à donner un compte rendu du catalogue seulement.

Et ceci nous semble absolument inadmissible quand il s'agit de créations d'ordre visuel et tridimensionnel.

Nous le considérons comme une atteinte grave et sans pardon à une certaine éthique professionnelle.

Nous allons ici vous en

démontrer la preuve par quelques faits qui nous incitent à croire à votre manque d'information. Nous allons vous citer deux exemples:

1) En ce qui concerne la Galerie Espace; vous mentionnez certains noms de sculpteurs dans votre chronique, dont les pièces étaient dans un autre centre;

2) De plus, le reportage photo illustre une bien piètre copie du catalogue, alors qu'on aurait dû voir des photographies prises sur place.

Nous nous rendons compte du peu de sérieux auquel vous avez attaché votre analyse. Elle ne semble pas relever de l'essence du "voir" mais plutôt du "lire".

Nous nous attendons toutefois, dans votre prochaine chronique, à une correction des faits, afin qu'il ne demeure nul doute dans nos esprits, au niveau de votre

sérieux et de votre compétence.

Pour conclure, veuillez croire que nous entendons bien qu'il y ait une suite à cette affaire.

Nous soussignons,

André Mongeau
Pierre Granche
Michel Lussier

N.d.l.r.

Comme le catalogue est en soi un compte rendu de l'exposition (malgré les erreurs qui s'y sont infiltrées), il est normal et humain qu'après avoir vu environ 400 oeuvres dans une même journée, on s'en serve comme d'un outil de

référence. Je n'ai pas la prétention d'avoir une mémoire phénoménale. En ce qui concerne la Galerie Espace j'étais parfaitement conscient d'avoir inséré le nom de Cozic sous cette rubrique sachant bien que ses oeuvres étaient à la Casa Loma. Mon but était de le regrouper avec les sculpteurs pour les besoins de l'article. J'ai même parlé, en connaissance de cause, d'une oeuvre qui était en catalogue et qui n'était pas exposée et dont la qualité justifiait qu'elle soit mentionnée. Pour ce qui est "du manque de sérieux" de

mon analyse, notez bien qu'une exposition de ce genre (où l'on ne trouve qu'un ou deux échantillons de chaque artiste) refuse, par sa constitution arbitraire et sans thématique, toute analyse en profondeur. Ceci dit, je ne m'oppose pas à la formule des "Moins de 35". J'ajouterais qu'après discussion avec mon supérieur immédiat nous avons convenu d'utiliser les photographies du catalogue qui étaient suffisamment réussies pour le type d'impression de LA PRESSE.

G. T.

LES BEST-SELLERS DE LA SEMAINE

1 LE DELUGE DU MATIN	Han Suyin	La Presse	5
2 JE PRENDS DES PHOTOS	Antoine Desilets	L'Homme	5
3 LE GUIDE DE L'AUTO 73	Jacques Duval	La Presse	5
4 L'EPERVIER DE MAHEUX	Jean Carrière	La Presse	5
5 LA PETITE PATRIE	Claude Jasmin	La Presse	5
6 LA FEMME AU QUEBEC	Marcelle Doment et Marcel Barthe	Les Presses Libres	1
7 LA FABLEUSEE JACKIE ONASSIS	C. Cafarakis	La Presse	8
8 INDEPENDANCES	Pierre Vadeboncoeur	L'Hexagone	2
9 LA SAGUINE	Antoine Maillet	Leméac	1
10 CARCAJOU	Félix Leclerc	Le Jour	1

Les listes nous ont été gracieusement fournies, par écrit, par les librairies suivantes: Bertrand, du Scorpion (Laval), Guérin, Hachette, Liaisons-Verdun, Liège, Renaud-Bray, Scorpion-Langelier, Servidic et Sons et Lettres. Notre dernière colonne indique le nombre de semaines "best-seller" de chaque titre.

POESIE D'ICI

François Charron

AU "SUJET" DE LA POESIE, par François Charron, 54 pages, L'Hexagone, Montréal, 1972.

La démarche de François Charron consiste en une pratique textuelle de déconstruction du langage s'exerçant sur l'ensemble des discours (littéraires et autres) qui reproduisent et font circuler l'idéologie dominante. Ainsi, à partir de définitions de l'objet littéraire, et en particulier de l'objet poésie, tirées de l'Encyclopédie pour la jeunesse et de différents auteurs, il dévoile et attaque,

par la parodie et la contradiction, la fonction idéaliste du discours qui soutient et masque par son reflet la pratique politique de tout texte. Ce faisant, son tra-

vail vise à établir de nouveaux rapports sens/vocabulaire, qui amènent l'émergence d'un nouvel objet de connaissance. (Communiqué)

billots de bois à pulpe sortant des machines, la surprise c'est le papier qui nous invite à une "suite". Voir même la série de questions concerne l'eau dort-elle durant la nuit? Imprécise, sans jamais répondre que la robe achevée, comme le montre clairement nos sorties, nos déroutes. Je lui raconte l'expansion d'un procédé d'assemblage et l'application appartenant à, je n'en dirai pas son nom; seu-

lement la création d'une langue artificielle pour relier la conquête qui commence par la légende d'un verre d'eau. En rang d'entrées:

- 1 - Corps de la poupée en papier.
- 2 - Le manteau de la poupée en papier.
- 3 - La poupée en papier terminée.

prenez cette comparaison, tout à fait le relief tel qu'il nous apparaîtrait vu

LISEZ LES CLASSIQUES À UN PRIX INCROYABLE AU MEXIQUE!

DES LIVRES D'UNE RARE BEAUTÉ

Tous les livres de cette collection sont des ouvrages particulièrement soignés. La typographie est belle, aérée, bien lisible sur un papier de qualité. Tous les coloris des reliures s'harmonisent remarquablement. Le dos à nervures, très classique, est doré au fer.

LES CONDITIONS DE SOUSCRIPTION
Choisir autant de livres que vous le voulez (minimum 12 volumes). Consultez le volume envoyé à l'examen gratuit pour 8 jours. Si vous le gardez, vous recevrez mois par mois les ouvrages que vous aurez choisis aujourd'hui. Si vous le retournez, nous détruirons votre liste et vous ne nous devrez absolument rien.

GRAND CONCOURS "VACANCES 73"

VOYAGE GRATUIT

AU MEXIQUE VOUS PARTICIPEZ AUTOMATIQUEMENT

UN PRIX INCROYABLE VALABLE POUR TOUS LES OUVRAGES \$1.80 LE VOLUME + 30¢ de port et d'emballage

BON pour un examen gratuit durant 8 jours d'un ouvrage de mon choix.

J'ai marqué d'une croix les titres que je souhaiterais acquérir dans la collection "Les Classiques". Toutefois, avant de souscrire, je désire recevoir à l'examen gratuit pour 8 jours le 1er volume de mon choix et votre bulletin de présentation des conditions générales de l'abonnement Rencontre. Si je conserve ce volume, vous m'envoyez alors, au fil des mois, selon vos conditions générales, les autres ouvrages que j'ai notés et pour lesquels je bénéficierai du prix spécial. Si, par contre, je retourne dans les 8 jours le volume envoyé à l'examen, je ne vous devrai rien du tout, et mon choix ci-dessus ne saurait être considéré comme une commande.

UN CADEAU DE GOUT — Qui ne serait flatté de recevoir des livres d'une telle valeur, d'une telle beauté. Pensez à vos amis en faisant votre choix.

3832 D'Aubigné Les Tragiques	3886 Hawthorne La Lettre écaillée
3834 Lesage Gil Blas I	3887 Bernardin de Saint-Pierre Paul et Virginie
3835 Stendhal Le Rouge et le Noir	3890 Chateaubriand Mémoires d'Outre-Tombe III
3836 Balzac La Cousine Bette	3891 Gauthier La Capitaine Fracasse
3838 Baudelaire Le Spleen de Paris	3892 Dostoevski Les Frères Karamazov II
3839 Hugo Les Misérables I	3893 Vigny Servitude et Grandeur militaires
3840 Flaubert Madame Bovary	3894 Perrault Contes
3841 Dumas Vingt Ans après I	3895 Villon Le Testament - Les Ballades
3842 Lesage Gil Blas II	3896 Daudet Le Petit Chose
3843 Chateaubriand Atala - René	3897 Tillyer Mon Oncle Benjamin
3844 Vigny Cinq-Mars	3898 Chateaubriand Mémoires d'Outre-Tombe IV
3845 Stevenson L'Isle au Trésor	3899 Pierre Daninos Passaport pour la Nuit
3847 Hugo Les Misérables II	3901 Pierre Daninos L'Éternel Second
3848 Zola Germinal	3902 Pierre Daninos Europe et Amérique
3849 Dumas Vingt Ans après II	3903 Pierre Daninos Méridiens
3850 Musset La Confession d'un Enfant du Siècle	3904 Pierre Daninos Le Sang des Hommes
3855 Hugo Les Misérables III	3905 Pierre Daninos Le Major Tricolore
3856 W. Scott Ivanhoe	3906 Tougenier Mémoires d'un Chasseur
3857 Copol Les Amis morts	4309 Emilie Zola La Curée
3858 Zola Thérèse Raquin	4313 Emilie Zola L'Assommoir
3859 Mme de Sévigné Lettres	4317 Emilie Zola La Bête Humaine
3859 Hugo Les Misérables IV	4318 Victor Hugo Han d'Islande
3864 Daudet Lettres de mon Moulin	4319 Victor Hugo Bug-Jargal, Le Dernier jour d'un condamné
3865 Brantôme Les Dames galantes	4322 Victor Hugo La Légende des Siècles
3866 Le Buvard Les Caractères	4324 Victor Hugo L'Art d'être grand-père
3867 Ronsard Les Amours	4323 H. de Balzac Les Femmes de la Vallée
3868 Rabelais Pantagruel	4324 H. de Balzac Splendeurs et misères des courtisanes
3869 Fontenay Dominique	4350 Cazotte Le diable amoureux
3870 Gauthier Le Roman de la Momie	
3871 Vallès L'Insurgé	
3872 Chateaubriand Mémoires	
3874 G. Elot Le Moulin sur la Floss	
3875 Voltaire Contes et Romans	
3877 Rabelais Pantagruel	
3878 Swift Les Voyages de Gulliver	
3881 Chateaubriand Mémoires	
3882 Hugo Notre-Dame de Paris	
3883 Dostoevski Les Frères Karamazov I	
3884 Boccace Le Decamerion	
3885 La Rochefoucauld Maximes et Pensées	

DECOUPEZ CETTE LISTE et retournez-la aux Editions Européennes Ltée - 850 de la Reine, Québec.

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ ÂGE _____

SIGNATURE _____



missions impossibles

de LINDBERGH aux Astronautes, en passant par St-Exupéry et bien d'autres, ceux qui furent les premiers à tenter l'AVENTURE...

RELIEUX DOS CUIR VÉRITABLE TITRES FRAPPÉS AU BALANCIER

PAPIER BOUFFANT DE LUXE SIGNÉT ET TRANCHE FILES NOMBREUSES ILLUSTRATIONS HORS-TEXTE

SANS INSCRIPTION À UN CLUB SANS RIEN D'AUTRE À ACHETER

FRANÇOIS BEAVAL ÉDITEUR

PARIS - MONTREAL - BRUXELLES - GENÈVE

TROIS superbes volumes RELIÉS CUIR pour \$5.85 SEULEMENT

Faut-il être un peu fou? Il faut en tout cas des nerfs d'acier, un bel optimisme... ou une certaine insouciance. Un Raymond Maillart, par exemple, parti chercher l'avenir dans le Guyane comme un scout part le dimanche à la recherche de quelque Jean-Benoît, est parti aller jusqu'à l'extrême limite du courage et de la témérité.

"Arriver... ou crever?" L'un d'eux l'a écrit quelque part sur ses cahiers de route. Beaucoup ont dû se le répéter plus d'une fois... Car ceux qui choisissent l'avenir choisissent aussi le danger, le souffrance, la souffrance, les pièges de l'existence. Et finalement, malgré les perfectionnements scientifiques, rien ne vaut l'audace et le goût du risque pour se tirer d'affaire.

Au-delà de l'impossible Le premier avion qui franchit l'Atlantique, le premier navire qui s'aventure dans la grande nuit polaire, le premier Blanc qui approche une tribu amazonienne totalement inconnue, le premier colonisateur sur le sol lunaire, autant d'exploits vus "à hauteur d'homme", d'une intensité dramatique particulière parce que réellement vécus.

BON D'ESSAI GRATUIT

A renvoyer avec AMIS DE L'HISTOIRE (François Beaval Editeur) 3710 Boul. Métropolitain est, Montréal 455, P.Q. Adressez-moi vos volumes de luxe reliés cuir. Je vous les examinerai pendant 5 jours. Si je désire les garder, je réglerai le prix spécial de \$5.85 + légers frais d'envoi, sinon je vous les retournerai. Je ne m'engage à rien d'autre. TMO 100 UR

NOM _____ (LÉTTRES MOULÉES S.V.P.)

ADRESSE _____ APT. _____

VILLE _____ ZONE _____ PROVINCE _____

FRANÇOIS BEAVAL ÉDITEUR

COMMANDEZ AJOURD'HUI - N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

Sans inscription à un club - Sans rien d'autre à acheter

interview

Favreau: "Je ne veux pas faire de tort à Sol"

par René Homier-Roy

Il a 14 ans, s'habille d'un "maxi-manteau avec porche intérieur et revers de fortune", exprime avec des formules torturées des idées claires et ironiques, n'a pour ami qu'une flûte généralement muette et fait délirer de bonheur un public nombreux, jeunes mêlés de moins jeunes, qui s'amuse et s'attendrit de ses aventures depuis que la télévision l'a fait naître. Mais, cette saison, Sol a percé l'écran, et c'est en chair, en os et en haillons qu'il triomphe sur la scène du Patriote.

Derrière Sol, il y a Marc Favreau, comédien, auteur (avec Luc Durand) des textes qui rendent "Sol et Gobelet" célèbres à la télévision, autodidacte, humoriste, perfectionniste, et amoureux de son personnage. Qui pour lui, en fait, est beaucoup plus qu'une création théâtrale, bien davantage qu'un masque et un costume. "C'est comme un autre moi, un extraordinaire défouloir dans lequel je me répands, et qui me sert à faire et à communiquer toutes sortes de choses que trop souvent on garde en soi." C'est-à-dire la tendresse, l'ironie acide que les gens et les choses suscitent chez les humains lucides. L'émerveillement que l'âge n'atteint pas, les petites perversions intimes, le goût de mordre, l'envie d'arracher la sympathie et celle, plus puissante encore, de se faire applaudir.

Sol en caleçon

Il n'est pas, sur ce point, privé: depuis son arrivée sur le marché du spectacle, les salles du Patriote sont remplies soir après soir, on refuse chaque fois du monde et jour après jour c'est le triomphe.

Quand on n'est pas trop naïf, on a envie de croire que cet éclat est le résultat, soigneusement prévu et calculé, d'une opération qui s'avère déjà rentable et dont le but, évi-

dent, est de faire de Sol une énorme vedette locale — ce qu'il est déjà, d'ailleurs. Mais il arrive que les choses ne sont pas aussi simples qu'elles en ont l'air: entre Patof et Sol, il y a des mondes, ou peut-être simplement la distinction, parfois mince, parfois énorme, qu'il y a entre une opération commerciale et une réussite artistique. Sol m'a d'ailleurs juré que jamais jamais jamais il n'autoriserait la fabrication de t-shirts (ou de caleçons) à son effigie.

Au Patriote, où pourtant les succès-surprises n'étonnent plus, on n'en revient pas. Et c'est avec l'air de ne pas y toucher qu'on m'y faisait remarquer, l'autre jour, que même l'écrasant succès d'Yvon Deschamps avait été, au départ, moins foudroyant.

Ces salles pleines, qui applaudissent à tout rompre la sortie de cette petite silhouette grise, de quoi sont-elles remplies? De tout. Le soir de la première, c'étaient surtout des jeunes, des représentants de ce public qui suit les aventures multiples de Sol depuis l'enfance et qui, maintenant, ont 18, 20 ou 22 ans. Mais les autres soirs, il y avait plein de messieurs-dames d'un autre âge, qui riaient autant, et aussi fort — mais pas toujours aux mêmes moments — que les enfants fans de Sol. Qui, lui, explique cette variété de son public d'une façon convaincante fa çon: "Je n'ai jamais vraiment écrit pour les enfants. Ou plutôt, je n'ai jamais écrit que pour les enfants. D'ailleurs, aujourd'hui, écrire pour les enfants, exclusivement pour les enfants, c'est impossible. Entre un enfant de six ans et un enfant de dix, onze ans, il y a un monde de différences dans la perception des choses. L'expérience — qu'il faut bien appeler l'expérience de la vie — la curiosité, ce qui amuse ou ce qui fascine. Dans une des séries de télé à laquelle Sol participait,

on travaillait devant un public d'enfants, justement, ils avaient de 6 à 14 ans, et, toujours, ce qui amusait les uns ennuyait les autres, ce qui intéressait les plus jeunes détournait l'attention des plus vieux.

"Je pense qu'il est plus sage, et bien plus efficace, de créer des personnages qui vivent, des personnages qui sont drôles, ou intéressants, ou tragiques — pourquoi pas? — mais à plusieurs niveaux à la fois, de sorte que chacun y prend ce qu'il peut y trouver, sans exclusion pour les autres.

"Quand j'écrivais les textes de "Sol et Gobelet", s'il me venait une idée "pour adultes", si j'avais soudain envie de faire une référence à quelque chose qui de toute évidence ne pourrait pas atteindre les enfants, je l'utilisais quand même. C'est peut-être pour ça que les parents aussi me trouvaient drôle..."

Mais les enfants d'hier sont, encore, son meilleur public. Entre ses apparitions au Patriote, Marc Favreau mène Sol dans certains Cegeps, ou des centaines d'étudiants entassés dans les cafétérias ("on enlève les tables et, assis par terre, ils peuvent être bien plus nombreux que dans un auditorium") lui font des triomphes. "Des triomphes inquiétants: ils vont souvent plus loin que moi dans le sens de ce que j'entends faire dire à Sol, et il leur arrive de faire des liens que je mets moi-même un certain temps à percevoir..."

Un public ou des publics?

Marc Favreau, quand il se met à expliquer son personnage, ne s'arrête plus. "Après un spectacle, il y a encore tous ces petits mécanismes qui sont lancés, qui fonctionnent à plein, qui mettent un certain temps à ralentir." Le jour où, après son spectacle, je l'ai rencontré, il avait répété une pièce qu'il doit bientôt jouer avec la Nouvelle Compagnie Théâtrale; il avait enregistré un "Symphonien": il s'était déguisé en Sol, avait fait son show, s'était démaillé, avait reçu des amis, réglé des problèmes d'organisation, et, vers minuit, l'œil malicieux et la langue encore fourmillante, il était prêt à parler encore. De Sol, bien sûr.

Sol, c'est un clown, un Auguste, celui qui souffre, le pauvre bougre, le pas instruit, le pas beau, le pas

malin. Mais il n'est pas que cela: son attrait principal, c'est son langage, mixture de calembours décortiqués ou sublimes, de chirurgie esthétique sur les mots, de contresens et d'absurdités dirigées. Entre les mots, se glissent des irrévérences considérables, des flèches empoisonnées, qui frappent juste et qui font rire aux larmes. Mais le calembour fait un peu peur à Marc Favreau: "On est toujours tenté, bien sûr, parce que c'est facile. Mais je ne veux pas, je n'ai jamais voulu, justement, céder à la facilité. Alors je les travaille, je les torture, et parfois ça peut mener à autre chose qui est à la fois plus drôle et plus signifiant."

Ça lui retire sûrement, ce refus de la facilité, tout un public prêt à rire sans comprendre et réfractaire à l'effort. "Oui, j'imagine; mais je n'ai vraiment pas envie d'aller au plus simple, au plus carré, rien que pour atteindre davantage de gens. Je respecte trop Sol, j'aime trop le travail honnête, le mot juste qu'on cherche longtemps.

"Et puis je n'ai plus 20 ans, je n'ai plus l'impétuosité qu'on éprouve devant toute chose à 20 ans. Le succès de Sol, ça ne m'étonne pas vraiment: ça fait des années que dans les Cegeps on me le réclame, qu'on veut regarder de plus près mes textes, qu'on m'invite à aller parler du personnage et de son langage. Ce qui m'étonne, c'est que ce soit arrivé si vite, si brusquement, d'un seul coup, alors que j'avais l'impression que tout ça se ferait progressivement. Mais je ne suis pas pressé, et puis je ne veux pas faire de tort à Sol..."

Le succès de Sol, pourtant, est là. Si la réaction des salles n'était pas suffisamment convaincante, il suffirait de jeter un œil aux coulisses du Patriote, où se pressent gros et petits requins du spectacle, il suffirait de connaître les offres de services, les contrats, les tournées et les disques qu'on propose à Marc Favreau. Il regarde tout ça poliment, se réserve de réfléchir, et désespère tous ceux pour qui un artiste ressemble à un citron, et qui savent pour les presser jusqu'au bout de leur jus des méthodes infail-

Sol demain

Pour Sol, il entrevoit une longue carrière. Peut-être quelque chose au cinéma



SOL SUR LA SCÈNE DU PATRIOTE. Il arrive que les choses ne sont pas aussi simples.

(il est associé avec Pierre Duceppe), de la télévision, sûrement des disques (en préparation, il y en a deux: un destiné aux enfants, l'autre aux adultes). Mais plus d'esclavages: "J'ai travaillé pendant des années à écrire les textes de "Sol et Gobelet", vite vite, semaine après semaine, sans respirer. Ça me plaît, écrire, ce travail je l'aime, mais c'est dans des conditions plus faciles — plus humaines — que j'ai envie de le faire désormais.

exemple, ce qui me plairait assez, ce serait de préparer une série de demi-heures. Mais y consacrer le temps qu'il faut pour les préparer, pour les tourner, et ne pas les diffuser tant que toute la série, les vingt émissions, ne seraient pas complétées."

Tout ça n'est pas un rêve: il se trouve en ce moment, à Montréal, une bonne dizaine de réalisateurs de télé (au moins) qui doivent songer sérieusement à proposer à Sol quelque "spécial". Ce qui,

à la fois, l'amuse et l'inquiète. Car il va, vraisemblablement, devoir refuser, comme il devra refuser désormais quantités de choses qui l'empêcheraient de se consacrer à la vie et à la carrière, désormais dévorantes, de Sol.

"On m'a proposé de faire, pendant tout l'été, le Patriote de Ste-Agathe. Mais ça n'est évidemment pas possible. Il faut que je me retourne, que je me retrouve, et aussi que je prépare la suite..."

Cette suite, Marc Favreau ne la voit pas forcément avec un Sol éternellement solitaire sous les projecteurs. Il se demandait à haute voix, l'autre jour, si par exemple un compère musicien — muet mais sachant s'exprimer, bien mieux que Sol, par la musique — n'apporterait pas à son numéro une dimension plus vaste. Il se demande, il demande aux autres, il réfléchit.

Et il prépare à Sol des lendemains point trop durs, point trop exigeants. Puisqu'il l'aime.

SPECTACLE DES DAUPHINS
DU MERCREDI AU DIMANCHE
RENSEIGNEMENTS 872-4656

AQUARIUM
DE MONTRÉAL
LA RONDE ÎLE STE-HÉLÈNE

DIMANCHE 18 FEVRIER 5 h PM

LE CHOEUR ET L'ORCHESTRE
DE
THE CHURCH OF ST. ANDREW AND ST. PAUL
(rues Sherbrooke et Redpath)
Wayne Riddell, directeur musical
Pierre Yves Asselin, organiste

CANTATA 56 J. S. Bach
"Ich will den Kreuzstab gerne tragen"
Winston Purdy, baryton

CANTATA 6
"Bleib bei uns"
Dale Blackmore, alto
Robert Koffend, ténor
Eugene Smith, baryton

COLLECTE INVITATION A TOUS

OUVERTURE D'UN ATELIER DE METAL D'ART

Avec 20 ans d'expérience dans ce domaine j'ai l'honneur d'annoncer l'ouverture de mon atelier de métaux d'art.

FREY JEAN

1341 rue Tellier Parc Industriel St-Vincent-de-Paul

Procédé moulage au sable et cire perdue. Finissage et patinage des pièces. Travail très soigné. Statues, lampes appliquées, garnitures pour meubles de style.

Pièces d'après le modèle du sculpteur, lettres en toutes grandeurs, enseignes en métal.

Articles pour les pierres tombales de cimetière.

Pièces servant de modèle en fonderie.

Pièces pour moules d'injection de plastique.

Telephone 661-8160

Direction: Pont Pie-IX vers le nord puis boulevard Lita jusqu'à la rue Tellier

L'Opéra du Québec

Cavalleria Rusticana
de Mascagni et
I Pagliacci
de Leoncavallo

Les 5, 7, 10, 12, 15 et 17 mars à 20 heures précises

avec Bernard Turgeon
Jean Bonhomme
Tatiana Troyanos
Heather Thomson
Louis Quilico
Pedro Lavirgen

Mise en scène: Carlo Maestrini
Direction musicale: Franz-Paul Decker
Décors et costumes: Robert Prévost

Excellentes places disponibles
Prix des billets: \$3.00, \$4.00, \$5.00, \$6.00, \$7.00, \$8.00, \$9.00 et \$10.00

Une production de la Régie de la Place des Arts

MACBETH IONESCO

Mise en scène: JEAN-PIERRE RONFARD

Etudiants, détenteurs de la carte "Jeune Travailleur", Age d'Or, billets à \$1.50 une demi-heure avant le spectacle

Mardi au vendredi 20 h
Samedi 17 h 21 h
Dimanche 19 h

GABRIEL GASCON JACQUES THISDALE
EDGAR FRUITIER KIM YAROSHEVSKAYA
JACQUES GALIPEAU ANGÈLE COUTU

861-0563
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
84 ouest, rue Ste-Catherine

tnm

THÉÂTRE MIDI
Jouez-le moi d'amour
de JEAN BARBEAU
avec GÉNÉVIEVE DELOIR — GUY GODIN
Mise en scène: J.F. AN-Louis ROUX

Tous les jours du lundi au vendredi. Spectacle 12:15 h. Adm.: \$1.10 plus taxe.

L'ENSEMBLE NATIONAL DU SÉNÉGAL

NOUVEAU PROGRAMME

22-23-24 FEVRIER — 8:30 p.m.

Billet \$7 \$6 \$5 \$4 \$3. Demi-tarif sur billets de \$6 — étudiants — Age d'Or.

En vente: CGA 1822 ouest, Sherbrooke (sous-sol) et Place des Arts.
Chargez et Agences 932-2234.

SALLE WILFRID-PELLETIER

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

théâtre

La revanche de Jean-Baptiste Poquelin

par Martial Dassylva

DANS son Registre, en date du 17 février 1673, La Grange signale: "Ce même jour, après la comédie, sur les dix heures du soir, Monsieur de Molière mourut dans sa maison rue de Richelieu; ayant joué le rôle dudit "Malade imaginaire" fut incommode d'un rhume et fluxion sur la poitrine qui lui causait une grande toux, de sorte que dans les grands efforts qu'il fit pour cracher, il se rompit une veine dans le corps et ne vécut pas une demi-heure ou trois quarts d'heure depuis ladite veine rompue. Son corps est enterré à Saint-Joseph, aide de la paroisse Saint-Eustache. Il y a une tombe élevée d'un pied hors de terre." Et dans la marge, La Grange a dessiné un gros losange noir, en signe de deuil.

Grimarest, dans "La Vie de Molière" qu'il fit paraître en 1705, est moins avare de détails sur les dernières heures de Molière et c'est par lui que l'on sait que la première convulsion s'est manifestée au moment du "juro" de la cérémonie du "Malade imaginaire", convulsion remarquée par l'assistance et que Molière aurait essayé de déguiser par un "ris forcé".

On connaît la suite, les difficultés rencontrées par la famille en ce qui a trait aux obsèques et à l'inhumation, et, finalement, l'autorisation accordée à contrecoeur par l'archevêque de Paris à la suite de pressions venant de la Cour. Le registre des décès de l'église Saint-Eustache porte à la date du 21 février 1673: "Le mardi vingt-

admirateurs, sur le siècle où il a vécu et sur ceux qui ont suivi, de même que sur tous les commentateurs, psychologues, glo-seurs de tous crins la plus belle revanche qui soit pour un auteur dramatique: on l'étudie, ce qui est déjà un bon point, mais on le joue et on ne cesse pas de le jouer, et c'est le signe le plus authentique et le plus éclatant de son génie.

Dans la préface de "L'Amour médecin", Molière a bien indiqué la différence essentielle qui existe entre l'oeuvre théâtrale et l'oeuvre littéraire, et du même coup il a marqué l'objectif ultime de l'auteur dramatique, quel qu'il soit. "On sait bien, écrit-il tout bonnement, que les comédies ne sont faites que pour être jouées et je ne conseille de lire celle-ci qu'aux personnes qui ont des yeux pour découvrir dans la lecture tout le jeu du théâtre."

Tout auteur dramatique n'a qu'une seule ambition: être joué. Et, en ce qui concerne Molière, la fortune a voulu qu'il n'ait cessé d'être joué à peu près dans toutes les langues, dans à peu près tous les pays, et à toutes les époques. Comment expliquer que le message de Molière ait pu traverser ainsi la barrière des langues, la frontière des cultures et des pays? Cela vient, je crois, de ce que, d'instinct, Molière a su aller à l'essentiel, comme en témoigne l'exposé de Dorante (porte-parole de Molière) dans "La critique de l'Ecole des femmes".

Directement à l'essentiel

"...et quand, pour la difficulté, vous mettriez un peu plus du côté de la comédie, peut-être que vous ne vous abuseriez pas. Car enfin, je trouve qu'il est bien plus aisé de se guider sur de grands sentiments, de braver en vers la fortune, d'accuser les destins, et dire des injures aux dieux, que d'entrer comme il faut dans le ridicule des hommes, et de rendre agréablement sur le théâtre les défauts de tout le monde. Lorsque vous peignez des héros, vous faites ce que vous voulez. Ce sont des portraits à plaisir, où l'on ne cherche point de ressemblance; et vous n'avez qu'à suivre les traits d'une imagination qui se donne l'essor, et qui souvent laisse le vrai pour attraper le merveilleux. Mais lorsque vous peignez les hommes, il faut peindre



MOLIERE A LA COMEDIE-FRANÇAISE — Jacques Charron, l'interprète du rôle de Sganarelle dans la production récente du "Dom Juan" de Molière que la Comédie-Française a présentée à Montréal. La mise en scène de cette production actualisée est d'Antoine Bourseiller.

d'après nature. On veut que ces portraits ressemblent; et vous n'avez rien fait, si vous n'y faites reconnaître les gens de votre siècle. En un mot, dans les pièces sérieuses, il suffit, pour n'être point blâmé, de dire des choses qui soient de bon sens et bien écrites; mais ce n'est pas assez dans les autres, il y faut plaisanter; et c'est une étrange entreprise que celle de faire rire les honnêtes gens."

Et après une petite envolée diplomatique sur le bon goût des gens de la Cour, Dorante complète sa pensée en s'attaquant de front aux "fameuses" règles: "Vous êtes de plaisants gens avec vos règles, dont vous embarrassez les ignorants, et nous étourdissez tous les jours. Il semble, à vous ouïr parler, que ces

chons point de raisonnements pour nous empêcher d'avoir du plaisir."

Observer et plaire

Le secret de Molière dépend de deux démarches concomitantes: entrer comme il faut dans le ridicule des hommes, c'est-à-dire observer, pénétrer, cerner, décrire et expliquer le coeur et le comportement humains; et, en second lieu, rendre agréablement sur le théâtre les défauts de tout le monde, c'est-à-dire plaire, convaincre en charmant, gagner sans en avoir l'air, en sous-entendre et sans d'ouïr, "prendre par les entrailles" plutôt que par les méninges.

Et c'est le mauvais tour que Molière joue depuis trois siècles déjà aux gens qui se rendent dans les salles de théâtre: soit parler de l'homme, — donc leur parler d'eux-mêmes —, en rire et le moquer, mais sans le mépriser ou le rabaisser de quelque manière que ce soit.

On ne dira jamais assez la grande tendresse de Molière pour l'homme et son horreur de l'hommerie, tant il est vrai qu'au fond de tout comique, qu'il soit auteur ou interprète, sommeille un moraliste. Mais au lieu que de se fourvoyer dans le prêchi-prêcha, la semonce ou la harangue à l'emporte-pièce, le fils du tapissier se fait une spécialité de la touche légère, de la nuance, de la gradation. Car il sait bien, le brave, que l'art qu'il prati-

que est mortel, qu'il est limité dans l'espace et dans le temps et qu'il ne saurait atteindre qu'un public restreint.

Et c'est justement cette merveilleuse capacité de défier le temps et l'espace qui mérite d'être soulignée en cet anniversaire de la mort de l'un des plus grands auteurs comiques de tous les temps.

Non seulement Molière est-il, comme le soutenait Anatole France, l'un des moments de la conscience humaine, mais encore est-il, de génération en génération, un moment de la conscience contemporaine. Car si son oeuvre est jouée, c'est qu'elle a une signification actuelle valable aussi bien pour les individus que pour les collectivités.

PLANETARIUM DOW

CINQ SIÈCLES APRÈS copernic

JUSQU'AU 4 MARS

RENSEIGNEMENTS 872-4210

KÉBEC SPEC ET KAC TELEMEDA PRÉSENTENT

Diane Dufresne

Musique François Cousineau

En première partie Marie-Claire & Richard Séguin

Les 1^{er} & 2^m mars

THÉÂTRE MAISONNEUVE

PLACE DES ARTS, Montréal 18 (Québec) Tél. 842-2112

Kébec Spec présente

PAULINE JULIEN

18 mars

Billets: 250 à 500

SALLE WILFRID-PELLETIER

PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

DERNIERE CE SOIR

DIGUIDI DIGUIDI

HA! HA! Ha!

au THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

RÉS. 523-1211

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS

100 EST, AVENUE DES PINS — 845-7277

next et **POUR RIRE**

LE RETOUR DU GUERRIER

de Terrence McNally

AMULETTE GARNEAU

YVON DUFOUR

CLAUDE GAI

COMEDIE EN COULEUR

TOUS LES SOIRS SAUF LUNDI

les lundis 22, 29 janvier et les 5 et 12 février

"Solange et Goglu"

de Jean Barbeau

avec DOROTHY BERRYMAN, MARC LEGAULT et JEAN RICARD

La Salle Bonaventure présente

Spectacle russe de VAHÉ DJERRAHIAN

Les russes arrivent! En vedette du 15 janvier au 10 mars. Danse avec Nick Martin et son orchestre. Composez 861-3511 pour vos réservations.

La Salle Bonaventure Le Reine Elizabeth

FESTIVAL de Nouvel An Chinois (4671)

Sous le patronage du secrétariat d'Etat, le Service des Loisirs de la Mission Catholique Chinoise de Montréal est heureux d'annoncer une grande célébration du Nouvel An Chinois 4671 avec un "spectacle de variétés culturelles chinoises"

ADRESSE: 200 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

HEURE: 19 février à 7 h. 30 p.m. 20 février à 8 h. p.m.

PROGRAMME: musique et opérette danse folklorique démonstration de Tai-Chi

(un art bien connu en Chine pour sa santé physique et relaxation mentale)

Enfants en bas de 12 ans ne sont pas admis.

Entrée gratuite pour le public, mais procurer-vous vos billets (gratuits) à la Mission Catholique Chinoise, 211 ouest, rue Laguchetière, (coin Jeanne-Mance)

Pas de téléphone S.V.P.

L'âme de la culture chinoise sera révélée au public.

M. Mui, maître de Tai-Chi, fera démonstration de cet art bien fascinant, mystérieux, mais efficace pour arthrite, maux de tête, etc.

Une production Michel Gélinas et le Théâtre Actuel du Québec

flatte ta bédaine éphémère

UN GRAND SUCCÈS!

CE SOIR avec Jacqueline Barrette

Michèle Deslauriers, Jocelyne Goyette, Marc Legault, Bondfield Marcoux, Gilles Renaud

du 7 au 25 février

Billets en vente chez Sauvé Frères, 273-6392 aux Galeries d'Anjou, 351-6810, et au Centre Laval, 332-4641

THÉÂTRE PORT-ROYAL

PLACE DES ARTS, Montréal 18 (Québec) Tél. 842-2112

LES GRANDS BALLETS CANADIENS

présentent

LES NOGES CHIRIAEFF-STRAVINSKY

CATULLI CARMINA BUTLER-ORFF

PAS ROMPU NAULT-GILIERE

Choeur, solistes et orchestre 16-17-18 février 20h30

BILLETTS A: \$3 \$4 \$5 \$6

EN VENTE: Aux guichets de la Place des Arts

QUÉBEC: 23-24 février—Grand Théâtre de Québec.

SALLE WILFRID-PELLETIER

PLACE DES ARTS, Montréal 125 (Québec) Tél. 842-2112

disques

Pour berlioziens: "Benvenuto Cellini"

par Claude Gingras

BERLIOZ: "Benvenuto Cellini", opéra-comique en deux actes (quatre tableaux), livret de Léon de Wailly et Auguste Barbier. Interprètes: Nicolai Gedda, ténor (Benvenuto Cellini, statuaire et orfèvre florentin), Roger Soyer, basse (le pape Clément VII), Jules Bastin, basse (Balducci, trésorier du pape), Christiane Eda-Pierre, soprano (Teresa, fille de Balducci), Robert Massard, baryton (Fieramosca, sculpteur officiel du pape), Raimund Herinx, baryton (Pompeo, ami de Fieramosca), Jane Berlié, mezzo-soprano (Ascanio, apprenti de Cellini), Hugues Cuénod, ténor (Aubergiste), etc.; Chœur du Royal Opera House, Covent Garden, et Orchestre Symphonique de la BBC, dir.: Colin Davis (Philips, coffret de quatre disques, 6707 019).

DANS SON autobiographie, le grand statuaire et orfèvre du XVII^e siècle Benvenuto Cellini, "artiste et homme libre", relate les démêlés qu'il eut avec les autorités en place (l'Establishment du temps). Trois siècles plus tard, Hector Berlioz, sujet aux mêmes problèmes, fut donc fasciné par la vie de Cellini et, désireux depuis longtemps d'écrire un opéra, y trouva un sujet en or. Il commanda à deux écrivains, Léon de Wailly et Auguste Barbier, un livret basé sur les mémoires de Cellini, livret qui, malgré quelques libertés, conservait l'essentiel des faits relatés par le sculpteur florentin.

"Benvenuto Cellini", premier opéra de Berlioz, marque donc, en somme, la rencontre de deux héros-créateurs à mourir dont les vies trépidantes ont beaucoup en commun — l'un issu de la Renaissance, l'autre placé au cœur du Romantisme — et illustre le combat que l'un et l'autre durent livrer à la bourgeoisie, la bureaucratie et la médiocrité. (Wagner reprit le même thème trente ans plus tard, dans "Die Meistersinger"). Le fiasco retentissant que l'opéra de

Berlioz connu à sa première se trouve d'ailleurs en étrange harmonie avec le sujet lui-même...

L'intrigue nous montre Cellini aux prises avec un rival de taille: le monde artistique romain de la Renaissance. Le pape Clément VII lui a commandé une statue en bronze du héros grec Persée. La commande, faite à Cellini et non au sculpteur officiel du pape, Fieramosca, suscite l'envie de ce dernier. Cellini s'attire de plus la haine de Balducci, le trésorier papal, car il aime sa fille Teresa, promise à Fieramosca. Teresa est elle-même amoureuse de Cellini. Pour envenimer la situation, Cellini tue en duel un ami de Fieramosca. Finalement, le pape accordera son pardon à Cellini et lui permettra d'épouser Teresa s'il termine la statue commandée... sinon, il sera pendu.

Berlioz conçut d'abord "Benvenuto Cellini" comme un opéra-comique, c'est-à-dire un opéra comportant du dialogue parlé, mais il dut remplacer les passages parlés par des récitatifs pour la première, à l'Opéra de Paris, en 1838. C'est également dans cette forme, et avec de nouvelles modifications, que l'oeuvre fut présentée plus tard à Weimar, en 1852 (grâce à l'instigation de Liszt, et sous sa direction), et à Londres en 1853 (en présence de la reine Victoria). Malgré des appuis aussi influents, "Benvenuto Cellini" ne connut jamais de succès durable et sombra dans l'oubli.

Une reprise, au Covent Garden en 1966 puis en 1969, rétablit le dialogue parlé de la version originale (tout au moins une bonne partie de ce dialogue), et c'est cette version que nous offre le présent enregistrement, lequel marque

également les débuts sur disques de "Benvenuto Cellini".

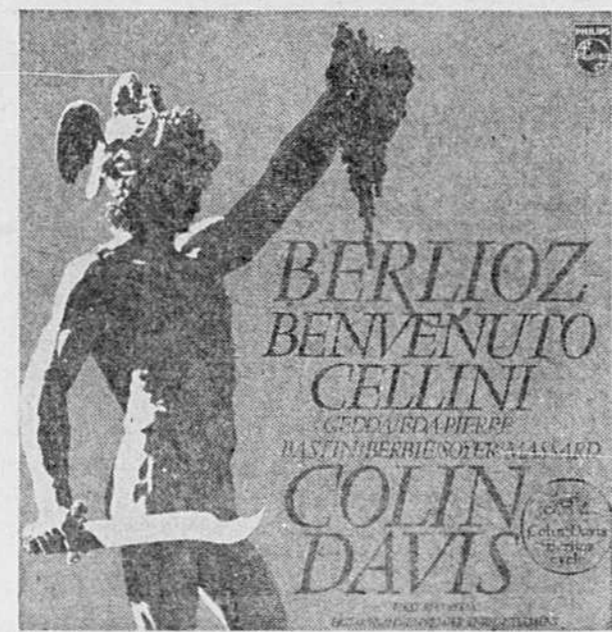
Une oeuvre tumultueuse

Sur les plans musical et dramatique, "Benvenuto Cellini" est une oeuvre tumultueuse, à l'image de son héros et à l'image de son auteur, une oeuvre souvent intense, audacieuse et variée, comportant des moments de violence, de tendresse et même de comédie (une scène de cache-cache dans la chambre de Teresa, où se sont introduits ses deux amoureux et rivaux, Cellini et Fieramosca), une oeuvre comportant enfin des ensembles très vifs et brillants et une orchestration colorée. Ici et là, on reconnaît des thèmes que Berlioz reprit en

enregistrements du "Cycle Berlioz" entrepris sous sa direction chez Philips.

Nicolai Gedda, le ténor suédois bien connu, chante le rôle-titre avec compétence, avec intensité même, mais on souhaiterait que son personnage domine vraiment l'ensemble. La Martiniquaise Christiane Eda-Pierre révèle une excellente voix, une belle sensibilité et un jeu dramatique intelligent dans son personnage de Teresa Balducci, partagée entre son amour pour Cellini et son attachement à son père.

Les quatre grands rôles de basses et de barytons (le pape, Balducci, Fieramosca et son ami Pompeo) sont tenus avec une belle autorité par Roger Soyer, Jules Bastin, Robert Massard et Raimund Herinx, et Hugues Cuénod fait une



1844 dans son ouverture de concert "Le Carnaval romain". L'énergie duo de Cellini et Teresa, qui termine la troisième scène du deuxième acte (fin de la face 5), rappelle étrangement un passage de la finale de la neuvième Symphonie de Beethoven; ailleurs, les chœurs préfigurent Wagner. Dans son ensemble, "Benvenuto Cellini" reste quand même assez inégal sur le plan strictement musical, et l'absence du spectacle se fait sentir ici plus qu'ailleurs.

"Benvenuto Cellini" est dirigé avec force et finesse à la fois par le grand champion actuel de Berlioz, le chef britannique Colin Davis, dont l'affection pour la musique de ce compositeur est évidente à chaque instant — une affection que Davis a du reste communiquée à tous ses interprètes, comme dans ses précédents

amusante composition d'ubergiste. La voix de Jane Berbié, dans le rôle travesti d'Ascanio, apprenti de Cellini, n'est pas toujours irréprochable, mais sa présence ne gêne pas.

Incidentement, la distribution est en large partie francophone; aussi, la diction est-elle en général très bonne.

Les chœurs, très importants ici, ont beaucoup de vie et d'ensemble, et l'orchestre est richement sonore. Enfin, la prise de son, sans être exceptionnelle, est très réussie.

Les quatre disques ("Benvenuto Cellini" est un autre Berlioz aux vastes dimensions) sont accompagnés d'une brochure explicative illustrée, très bien rédigée et présentée.

Bref, une excellente réalisation, mais pour fervents de Berlioz uniquement.

Arrangements d'oeuvres de Beethoven

FRIEDRICH SILCHER: douze lieder d'après des mouvements de sonates et de symphonies de Beethoven; LISZT: transcription pour piano de la Symphonie no 8, en fa majeur, de Beethoven — Hermann Prey, baryton (dans les lieder) et Leonard Hokanson, pianiste (dans les lieder et dans la symphonie) (Archiv Produktion, 2533 121).

VOICI un disque fort curieux! Comme quoi l'auteur de "Tristesse" (d'après l'Étude op. 10 No 3 de Chopin) n'a rien inventé.

Déjà, à l'époque de Beethoven, un obscur compositeur du nom de Friedrich Silcher (1789-1860) plaçait des textes de poètes allemands (Schiller entre autres) sur des mouvements de sonates et de symphonies de Beethoven pour en faire des lieder. (On s'étonne que le Grove's, tout en consacrant quelques lignes à Silcher, ne fasse aucune mention de ces réalisations, et que Thayer, dans son énorme biographie de Beethoven, ignore complètement le nom de Silcher, car l'ouvrage de Thayer est considéré comme l'un des plus fouillés et des plus complets qui soit sur Beethoven.)

Ce disque contient douze des lieder ainsi "composés" par Silcher d'après Beethoven. C'est ainsi que nous avons, par exemple, "Das Auge des Geliebten" ("L'oeil de la bien-aimée"), d'après l'"adagio cantabile" de la "Sonate pathétique" (op. 13), "Durch dich so selig" ("C'est heureux grâce à toi") sur l'"andante con moto" de la cinquième Symphonie, "An die Nacht" ("A la nuit"), d'après l'"andante con moto" de la "Sonate Appassionata" (op. 57), "Gesang der Peris" ("Le Chant des Peris"), tiré de l'"allegretto" de la septième Symphonie, et ainsi de suite. Non, il n'y a rien sur le thème pourtant si chantant de la Sonate op. 27 No 2 (la "Sonate à la lune"), mais douze mélodies, c'est déjà considérable!

Bien sûr, il s'agit là d'arrangements et, pour cadrer avec les exigences de la ligne vocale et de la forme même du lied, Silcher a dû modifier quelque peu les oeuvres originales et même, au besoin, en changer la tonalité. Toutefois, son travail a été fait avec prudence et goût, et on y retrouve immédiatement les thèmes bien connus, même que l'apport de la voix leur donne comme une nouvelle dimension.

Hermann Prey chante avec sensibilité mais la voix semble un peu fatiguée et elle n'est d'ailleurs

pas toujours juste. Quel dommage que ce travail n'ait pas été confié à l'incomparable Fischer-Dieskau, qui eût certainement fait de chacune de ces pièces un petit chef-d'oeuvre.

Leonard Hokanson, qui accompagne les mélodies de Silcher (et qui, en fait, joue les oeuvres de Beethoven) est impeccable. Au verso, il exécute avec toute la maestria voulue la transcription, par Franz Liszt, de la huitième Symphonie de Beethoven. On sait que Liszt transcrivit pour le piano toutes les symphonies de Beethoven et on connaît déjà sa transcription de la célèbre Cinquième grâce à l'exceptionnel enregistrement de Glenn Gould (Columbia). L'exécution de Hokanson de la Huitième est de la même classe.

C'est donc un disque à la fois curieux et attachant que nous propose ici Archiv Produktion, le "Studio musicologique" de Deutsche Grammophon — un disque qui, malgré les réserves qu'appelle la voix de Prey, s'impose dans la discothèque de tous les fervents de Beethoven et aussi de Liszt.



Dix-sept flûtes à bec

FRANS BRÜGGEN, flûtiste (flûte à bec): oeuvres de Parham, Van Eyck, Loeliet, Dieupart, Telemann, Carr, Fr. Couperin, Pepoch, Babell et A. Scarlatti, Avec Nikolaus Harnoncourt (violin de gambe), Gustav Leonhardt (clavecin et orgue baroque), Anner Bylsma (violoncelle baroque) et autres (Telefunken, collection Das Alte Werk, coffret de trois disques, SVA 25073-T/1-3).

UNE COLLECTION que tous les amateurs de flûte à bec — et ils sont légion! — voudront posséder.

Tout d'abord, l'impensable répertoire de cet instrument est représenté par des soli, duos et ensembles d'une dizaine de compositeurs, célèbres ou inconnus — au total, 26 oeuvres très diverses par le caractère et les dimensions (sonates, suites, fantasies, variations, concerto...).

Ensuite l'exécutant est l'un des plus intéressants virtuoses actuels de la flûte à bec: le jeune Hollandais Frans Brüggen, qui est également musicologue, chercheur et collectionneur.

Enfin — et c'est le principal attrait de cette collection — Brüggen joue successivement sur 17 flûtes à bec originales, de tous registres et de plusieurs pays, datant toutes de 1700 environ, et dont les fanatiques s'amuseront certainement à reconnaître les caractéristiques.

Brüggen est assisté, dans plusieurs oeuvres, par des spécialistes de la musique baroque tels que Nikolaus Harnoncourt à la viole de gambe et Gustav Leonhardt

au clavecin et à l'orgue; on entend également Brüggen lui-même présenter les différentes parties d'une pièce descriptive, "Batali", i.e. "La Bataille", de Van Eyck.

Le coffret est accompagné d'une brochure contenant des photos des 17 flûtes utilisées et quelques textes explicatifs sur les oeuvres et les instruments. Tous les textes sont en allemand, en français et en anglais.

Note: il convient de rappeler que les trois disques composant cette collection avaient d'abord paru séparément, sous le titre général "Blockflötenmusik auf Originalinstrumenten" (i.e. "Musique pour flûte à bec sur instruments originaux") (disques numéros SAWT 9482-A, SAWT 9545-A et SAWT 9582-A).

Wagner et les USA

WAGNER: "Grande Marche pour le 100^e anniversaire de l'indépendance des États-Unis d'Amérique", "Huldigungsmarsch", "Kaisermarsch" et ouvertures des opéras "Die Feen" et "Das Liebesverbot" — Orchestre Symphonique de Londres, dir.: Marek Janowski (Angel, S-3879).

PAGES MINEURES, mais que les férus de Wagner voudront posséder comme curiosités: les ouvertures des deux premiers opéras d'un compositeur dans la vingtaine, puis trois marches de circonstance d'un compositeur devenu célèbre et qui savait où logeait son intérêt, et écrits respectivement: pour le centenaire de l'indépendance américaine (cachet reçu: \$5,000), pour honorer son protecteur Louis II, et pour célébrer la victoire de l'Allemagne sur la France, en 1871.

Un disque bien fait, qui s'ajoute à deux récentes réalisations du même genre: les extraits de "Die Feen" et "Rienzi" chantés par Birgit Nilsson (Philips) et sa Symphonie en do majeur dirigée par Otto Gerdes (Deutsche Grammophon).

L'intégrale Haydn-Dorati

HAYDN: Symphonies nos 82 à 92 et "Sinfonia concertante" en si bémol majeur, op. 84, pour hautbois, basson, violon, violoncelle et orchestre — Philharmonia Hungarica, dir.: Antal Dorati (London, Stereo Treasury Series, coffret de 6 d., STS-1529/34).

C'EST LE cinquième volume de l'intégrale des symphonies de Haydn entreprise par Dorati et son orchestre hongrois. Cette fois, il y a six disques, groupant onze symphonies ainsi que la "Sinfonia concertante" op. 84. Parmi ces symphonies, quelques titres familiers: "L'Ours", "La Poule", "La Reine" et "Oxford" (nos 82, 83, 85 et 92 respectivement); les six Symphonies nos 82 à 87 sont aussi connues sous le nom de "Symphonies de Paris" et la 88e est aussi l'une des plus jouées.

Comme dans les quatre volumes précédents, des exécutions vives, exactes et élégantes et parfaitement reproduites, chaque sym-

phonie étant ciselée comme un pur chef-d'oeuvre, et l'avantage de trouver tout cela en édition économique. (Je dois signaler cependant, pour la première fois depuis le début de la série, quelques légers défauts de gravure.)

En bref

TARTINI: deux Sonates en sol mineur ("Le Trille du diable" et "Didon abandonnée"); **BRAMMS**: Sonate no 1, en sol majeur, op. 78 — David Oistrakh, violoniste, et Frieda Bauer, pianiste (Melodiya-Angel, SR-40197). Un Brahms très intérieur (aucun autre enregistrement ne possède un "adagio" aussi pénétrant) et deux Tartini qui mettent en valeur la haute virtuosité de Oistrakh. Curieux couplage mais, en soi, disque parfaitement réussi.

MOUSSORGSKY: "Chants et danses de la mort"; **RACHMANINOV**: "Dans le silence de la nuit" (op. 4 no 3), "Oh, ne me chante jamais rien!" (op. 4 no 4), "Comme la fleur rafraîchie par la rosée" (op. 8 no 2), "Un rêve" (op. 8 no 5), "Je t'attends" (op. 14 no 1), "Les lilas" (op. 21 no 5) et "Solitude" (op. 21 no 6) — Irina Arhipova, mezzo-soprano; au piano, John Wustman (Melodiya-Angel, SR-40198). La grande voix d'Arkhipova et son expérience scénique donnent aux mélodies de Rachmaninov une dimension intéressante. Par contre, pour le cycle de Moussorgsky, une voix d'homme reste plus convaincante, surtout si cette voix est celle de George London, dont la version Columbia reste unique.

STRAVINSKY: "Le Sacre du printemps" (1913) et "Le Roi des étoiles" (1911) — Orchestre Symphonique de Boston, dir.: Michael Tilson Thomas (avec le Chœur du New England Conservatory dans "Le Roi des étoiles") (Deutsche Grammophon, 2530 252). Quelques éléments de nouveauté — par exemple l'étonnante "jeunesse" des bois dans les "Danses des adolescentes" et la virtuosité des cors dans la "Danse sacrée" — mais, en somme, un "Sacre" plutôt paisible si on le compare à d'autres. En prime: un intéressant hors-d'oeuvre, la très brève cantate "Le Roi des étoiles", pour chœur d'hommes et orchestre.

PAGANINI: Concertos no 1, en ré majeur, op. 6, et no 4, en ré mineur — Arthur Grumiaux, violoniste, Orchestre de l'Opéra de Monte-Carlo, dir.: Piero Bellugi (Philips, 6500 411). Mélodies faciles, accompagnements banals, partie soliste exploitant avant tout la virtuosité de l'exécutant: voilà à peu près de quoi sont faits les concertos de Paganini. Grumiaux leur apporte tout le brio requis, mais son jeu reste assez froid. On imagine le flair, le je ne sais quoi de plus, qu'y ajouterait un Heifetz, par exemple...

théâtre du rideau vert

du MARDI au SAMEDI à 20 h.
DIMANCHE 19 h.

la volupté de l'honneur

DE LUIGI PIRANDELLO

Mise en scène: DANIELE J. SUISSA avec GERARD POIRIER, DENISE PELLETIER, MONIQUE MILLER

SERGE BOSSAC - JACQUES ZOUVI
SERGE TURGEON - JACQUES LORAIN
ARLETTE SANDERS

Decor: ROBERT PRÉVOST. Costumes: FRANÇOIS BARBEAU

tous les dimanches

théâtre jeunesse

LE CHAT BOTTE
marionnettes de Ragimbal et Lapouze (entrées \$1.00)

THÉÂTRE FRIZELLIS ET LA FÉE ODOUCHE
Fantaisie
d'André Cadouze (entrées \$1.00)

Reservations: 844 1793
Métro Laurier, sortie Gifford — 4664, rue St-Denis

CONCERT BACH

Tudor Singers

Au pupitre Wayne Riddell

Oeuvres de chant
(CHORAL & INSTRUMENTAL)

Le 25 février 1973 à 20 h 30

LA CHAPELLE DU GRAND SEMINAIRE DE MONTREAL

2065 ouest, rue Sherbrooke
Billets \$3.50 in.

Commande postale (avec enveloppe affranchie) aux Tudor Singers, a/s 5224 Glovert, Montréal 248

Téléphone 482-7832

PROC.: MOTETS 2 ET 5. CONCERTO POUR CLAVECIN EN FA MINEUR. SOLISTE JOHN GREW CANTATE NO 4.

136e CONCERT SARAH FISCHER au WINDSOR HOTEL

au bénéfice des Artistes Canadiens

Sous le haut patronage de leurs Excellences le Gouverneur Général et Mme Michener

le jeudi, 22 fév. à 8.15 p.m.

en première audition aux C.S.F.

CAROLLE SEARLES — pianiste
MARC VILLENEUVE — violoniste
Âgé de 16 ans
ANDRÉ PARENT — bariton

Billets: \$1.10 taxe incl. Tél.: 932-3586 et à la porte de 7 à 8h. le 22 février.

Bientôt AU **Patriote** à Clémence "Quotien 135"

RAYMOND LÉVESQUE
JACQUES LEMAY
PASCAL ROLLEN
DENISE PROULX

Michel Gagnon et ses musiciens
1474 est. St-Catherine
Reservations: 521-5666 - 523-1131

FORUM CONCERT BOWL

LE FORUM PRÉSENTE **THE BEE GEES** AVEC ORCHESTRE PHILHARMONIQUE SOUS LA DIRECTION DE GLYNDWR W. HALE

ARTISTE INVITÉ — JERRY STEVENS

Lundi, le 26 fév., à 20 heures

Tous les billets \$5.00, tous les sièges réservés aux guichets du Forum, Montréal Trust P.V.M. et Sauvé Frères. Produit par Donald K. Donald. Bee Gees sur —

nocturnales

de onze heures à minuit, vendredi, 23 février au Centre Communautaire 2332 Edouard-Montpetit

Antoine Reboulot pianiste, professeur à la faculté de musique interprétera deux oeuvres de **Paul Hindemith**

Danses op. 19
Ludus Tonalis (études contrapuntiques tonales et techniques pour piano)

l'entrée est libre

Orchestre symphonique de Montréal

DIRECTEUR ARTISTIQUE • FRANZ PAUL DECKER

LES GRANDS CONCERTS

mardi et mercredi
20 et 21 février — 20h30 au pupitre:

Le directeur artistique de l'Orchestre National de l'O.R.T.F.

JEAN MARTINON solist: **ALBERT MILLAIRE**, narrateur **JEAN-LOUIS PELLERIN**, ténor **BERNARD TURGEON**, baryton

Un chœur de 120 voix dirigé par **RENÉ LACOURSE**

PROGRAMME DE BERLIOZ: SYMPHONIE FANTASTIQUE *LELIO *LA MARSEILLAISE

* Première exécution à l'OSM \$3.00 - \$3.50 - \$5.25 - \$7.00

Avant chaque concert, à 19 h 00, 100 billets seront offerts à \$2.00 si disponibles

Ces concertos sont commandés par **Gaz Métropolitain, inc.**

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

UN BEST-SELLER DU LUNDI AU VENDREDI DANS LA PRESSE

CHACAL par Frederick Forsyth

le complot: **TUER DE GAULLE le meurtrier: CHACAL son salaire: 1/2 MILLION DE DOLLARS**

dans le cahier des petites annonces

radio-télévision

Cette télévision qui est à nous...

par André Béliveau

LORSQU'ON parle de la câblodiffusion, tout le monde est d'abord porté à penser "relai". Cela est normal, puisque la transmission des émissions venant de stations éloignées — comme les grandes chaînes américaines — ou de producteurs ne possédant pas d'antennes propres — comme Radio-Québec ou l'ONF — demeure la fonction la plus spectaculaire et la plus répandue des systèmes de câble.

Beaucoup de ces systèmes, cependant, diffusent aussi des émissions d'origine locale, qu'ils produisent eux-mêmes en tout ou en partie ou qui sont produites par des groupes ou des individus de la communauté.

Ainsi, les 85 exploitants de câble canadiens qui ont répondu au questionnaire ayant servi de base à l'étude du CRTC dont nous parlons la semaine dernière ("La Programmation au canal local des systèmes de câble — été 1972") diffusent, au total, plus de 1.500 heures de programmation au canal local chaque semaine, soit une moyenne de 18 heures chacun, ou un peu plus de deux heures par jour.

Les émissions dites locales (c'est-à-dire celles qui sont réalisées par les employés du système, avec ou sans la participation de groupes ou d'individus de l'extérieur) comptent pour 40 pour cent de cette pro-

grammation; les émissions communautaires (réalisées par des groupes sociaux ou des particuliers, avec ou sans la participation des employés du câble) en constituent 30 pour cent; et les autres 30 pour cent sont composés de films ou de bandes empruntés, loués ou obtenus de différentes sources selon divers modes.

Une double supériorité

Le volume d'émissions d'origine locale varie pourtant de façon notable selon l'importance de l'entreprise, les systèmes desservant les agglomérations peu peuplées en diffusant en général beaucoup moins que les autres.

Dans l'ensemble, les exploitants de câble semblent avoir beaucoup de difficulté à sortir des formules qui caractérisent la télévision traditionnelle et à expérimenter des formules nouvelles. Le câble présente cependant le double avantage de se prêter bien mieux que la télévision professionnelle à cette expérimentation et de favoriser la participation active du citoyen-spectateur. On a donc pu relever un certain nombre d'initiatives fort intéressantes découlant de cette double supériorité et l'illustrant.

Ces initiatives vont du simple reportage de cérémonies et d'événements locaux (assemblées politiques, réunions de conseils de ville, etc.) à diverses formes de dialogue entre les citoyens du milieu — et, parfois, les animateurs des émissions.

Le CRTC rapporte par exemple que le studio du système de câble de Gatineau est raccordé à l'arène locale et à une intersection achalandée du centre-ville, ce qui lui permet de diffuser des émissions de ces deux points; qu'un système de Calgary a installé à 10 endroits différents des amplificateurs permettant la transmission dans les deux sens; qu'à Vancouver, un système incite les associations locales à utiliser ses installations pour tenir leurs réunions au lieu de louer des salles; qu'à Amherst, en Nouvelle-Écosse, le câble diffuse les assemblées du conseil de ville, qui sont suivies d'une émission de 30 minutes au cours de laquelle les téléspectateurs sont invités à poser des questions aux membres du conseil. La même formule, sensiblement, existe à Beloeil, près de Montréal.

Participation mitigée

Mais comme le câble de Beloeil en a fait l'éclatante démonstration avec son expérience de la Sélectovision, c'est sans doute les immenses possibilités qu'elle offre à la participation du public que la câblodiffusion trouve sa véritable originalité par rapport à la télévision conventionnelle et réalise le mieux sa vocation sociale.

Ces possibilités ne sont pas toujours appréciées à leur juste valeur par la population qui, souvent, ne se

donne guère la peine de les utiliser, captive qu'elle est des habitudes de passivité imposées par la "grande" télévision.

Dans d'autres cas, ce sont les exploitants du câble eux-mêmes qui, pour diverses raisons, surcharge de la programmation, pauvreté des projets présentés ou censure pure et simple, refusent l'accès de leurs studios et de leurs appareils à certains groupes ou individus. Le rapport du CRTC précise que "les exploitants (sont) nettement portés à attacher plus d'importance à la motivation du groupe ou de l'individu qu'à leur aptitude à réaliser des émissions de caractère professionnel". Je ne saurais dire si ce facteur a quelque chose à voir dans le fait que, exception faite des émissions de Radio-Québec, la grande majorité des émissions locales ne parvenant au canal 9 (Beloeil) sont en langue anglaise. Il faudra y revenir.

Démystification à peine amorcée

De façon générale, toutefois, les exploitants comprennent qu'ils ont intérêt à établir une bonne relation avec le milieu. Certains

systèmes, particulièrement au Québec, sont même devenus une sorte d'école d'initiation où les citoyens peuvent, dans une relative liberté, se familiariser avec les appareils et les techniques de la réalisation tout en produisant effectivement des émissions destinées à la diffusion.

Le phénomène n'en est tout de même encore qu'à un stade embryonnaire. Ce que le CRTC appelle "la démystification à l'égard des médias" est à peine amorcée — et dans un sens bien restrictif, faut-il ajouter. En dépit de la bonne volonté de plusieurs, il manque encore beaucoup d'éléments pour que la participation de la collectivité à la réalisation des émissions destinées au canal local prenne toute son ampleur et tout son sens.

Il faudra, pour que cet objectif soit atteint, que le public prenne enfin conscience de l'existence du joujou et de l'immense parti qu'il peut en tirer, que les exploitants en favorisent encore davantage l'accès et que les pouvoirs publics mettent sur pied des mécanismes assurant aux groupes intéressés une aide financière qui, jusqu'ici, leur a largement fait défaut.

RADIO FM

CFQR 92.5 CKMF 94.3
CBM 95.1 CJFM 95.9
CKVL 96.0 CHOM 97.7
CHRC 98.1 CBF 100.7
CHLT 102.7 CFDM 104.3
CFGL 105.7

- 4:00 CBF Prélude au soir "Scènes pittoresques" de la Suite d'Orchestre no 4 (Massenet); orch. de la Société des Concerts du Conservatoire de Paris, dir. Wolff.
- 4:20 CBF Cours universitaires "Le réel, le réalisme et la littérature québécoise", avec les profs. Laurent Malinot, André Brochu et Albert Logrand.
- 8:03 CBF Orchestres canadiens Double concerto (Hélu); "Idylle de Siegfried" (Wagner); "Le Tombeau de Couperin" (Ravel) et Symphonie (Méhul); Joseph Pach, violon; Ariane Nimmons, piano, et orch. du Centre national des Arts, à Ottawa, dir. Dervaux.
- 9:00 CBF Intégrale Œuvres de Charles Ives. CFDM Place des Arts Œuvre de J. S. Bach et Beethoven. CFDM Pleins feux. Sur Georges Moustaki.
- 11:03 CBF Les Chefs-d'œuvre de la musique "Hungaria" (Liszt); orch. philh. de Londres, dir. Haitink. — Sonate en si mineur (Liszt); Emilie Guileis, piano.
- DIMANCHE 18 FEVRIER
- 8:05 CBM Music for a Sunday Morning. Œuvres de Stamitz, Vivaldi, Hindemith.
- 9:05 CBF L'Heure du concerto Concerto no 3 en fa majeur (Scarlatti); orch. Scarlatti de Naples, dir. Gradis. — Concerto no 2 pour cor (Strauss); Georges Barbotou, orch. symph. de Bamberg, dir. Guschbauer. — Concerto pour hautbois et petit orch. (Strauss); Pierre Pierlot et orch. symph. de Bamberg, dir. Guschbauer.
- 10:00 CFDM Musique sacrée Le "Requiem" de Berlioz, 2e partie.
- 10:03 Récital de Québec. Frans Brouw, pianiste, Intermzzo, op. 117, no 1 (Brahms) et Sonate no 5, op. 38 (Prokofiev).
- 11:30 CBF Concours National de Radio-Canada (Re émission de Winnipeg. Denis Brott, violoncelliste, Concerto pour violoncelle (1er mouv.) (Lalo), Douglas Stewart, flûtiste, Concerto en la mineur pour flûte et

- cordes (Bielvet). Orch. dir. John
- 12:03 CBF Tour de chant De l'Auditorium de l'école secondaire de LaSalle à Ottawa. Pierre Lalonde, "Youppi!", "Le Petit Roi", "C'est facile", "Attention la vie est courte", "J'aime" et un pot-pourri de ses plus grands succès. Choeurs et musiciens, dir. Stéphane Yenne.
- 1:00 CBF Disque atout Invité: Noël Falaise. Extrait du Concerto no 5 en la mineur pour violon, K. 219 (Mozart). Interprétations: Isaac Stern et orch. Columbia, dir. Szell. — Nathan Milstein et orch. Philharmonia, dir. Milstein et orch. Philharmonia, dir. Milstein. — György Pauk et orch. de chambre de Wurtemberg, dir. Faerber.
- 2:00 CFDM Matinée à l'Opéra La célèbre opérette "La Chauve-souris" de Johann Strauss.
- 4:30 CKVL Les Voix canadiennes Avec Claude Valade, G. L. et H. Ravel, Théâtre Derooy et autres.
- 5:30 CBF A Cappella Le Chœur A Cappella de Radio-Canada. Jean-François Sérenat. Musique profane contemporaine française: Six chansons (cycle) (Hindemith), "Dieu, qu'il la fait bon regarder" (Debussy), "Aux damoyelles paréesseuses d'essai" (Hindemith), "Dieu, qu'il la fait bon regarder" (Debussy), "Belle et ressemblante" (Poulenc), "C'est grant paine" (G. Auric), "Le Chœur d'été de France" (J.-L. Martinet).
- 6:00 CBF Prélude au soir Suite no 3 pour cordes (Respighi); Ens. I Musici. — Prélude du 3e acte des "Maîtres chanteurs" (Wagner); orch. New Philharmonia, dir. Boult.
- 6:30 CBF Cours universitaires "Québec: hier et aujourd'hui" avec Marcel Rioux, sociologue; Robert Bolly, politologue; Alfred Dubuc, économiste, et François-Marc Gagnon, historien d'art.
- 7:00 CKVL Orch. Boston Pops Harry Ellis Dickson, Robert Bowden et la Chorale "Mount Ida Junior College" dirigent ce concert donné au Symphony Hall de Boston. Les solistes: Leo Litwin et Peter Nero. Le programme comprend des extraits de "Porgy and Bess", "The Sound of Music", "Love Story" et quelques œuvres de Gershwin.
- 8:00 CBF Connaissance d'aujourd'hui "Le Monde assailli" (1re de 9 émissions): face à la folie. Avec Michel Foucault, Arlette Dupont, Francis Delvaux et René Langevin. Michel Bouquet lit un texte d'Antonin Artaud. Production de la RTB.
- 8:30 CBF Les Interprètes canadiens Concerto grosso, op. 30, no 7 (Corelli); Concerto, op. 30, no 1 (Vivaldi); et Concerto grosso en ré mineur no 4 (Geminiani); Ens. Baroque de Vancouver, dir. Nelson.
- 9:00 CFDM Place des Arts Musique de ballet, de Tchaikovsky et Smetana.
- 9:15 CKVL Ce soir à l'Opéra Werther de Massenet (en français) avec Victoria de Los Angeles, Nicolai Gedde, Mady Mesplé, Roger Soyer, Jean-Christophe Be-
- noit; le Chœur d'Enfants de l'ORTF et l'Orchestre de Paris dir. par Georges Prêtre.
- 10:00 CBF Intermzzo Sonate en la mineur, op. 162 (Schubert); David Oistrakh, violon, et Frieda Bauer, piano.
- 10:30 CBF Récital d'Orgue "Sulte" (Nivers); "Salve Regina" (Bull); Sonates, K. 287, 288, 289 et 291 (Scarlatti); Kenneth Gilbert, orgue.
- 11:03 CBF Les Chefs-d'œuvre de la musique Quatuor no 1 (Hindemith) et "Rispetti e Strambotti" pour quatuor à cordes (Malipiero); Quatuor Stuyvesant.
- 11:15 CKVL Orchestres célèbres L'Orchestre de Philadelphie, l'Orchestre symphonique de Chicago et l'Orchestre symphonique de Boston interprètent des Marches de Sousa, Elgar, Bizet, Mendelssohn, Herberich, Wagner.
- LUNDI
- 7:30 am CBF Chaque jour en fête Quintette, op. 13 no 5 (Boccherini); A. Schneider; F. Galimir; D. Soyer; M. Tree et L. Harrell. — Quintette pour guitare et cordes (Boccherini); Julian Bream et Quatuor à cordes de Crémone. — Extrait du "Banquet musical" (Vechhi); il Nuovo Madrigaletto Halliano, dir. Gianni. — Sonate, op. 23 (Woelfl); V. I. d. I. m. i. r. Pleshakov, piano. — Concerto no 1 pour violon (Lecclair); Claire Bernard et orch. de chambre de Rouen, dir. Beaucamp. — Concerto en mi bémol pour hautbois (Bellini); André Lardot et les Solistes de Zagreb, dir. Janigro.
- 10:30 CBF Le Matin des musiciens Sonate pour clarinette et piano, op. 120 (Brahms); Roger Papeau et André Krust. — "Par les rues et par les chemins", extrait de "Iberia" (Debussy); orch. philh. de Moscou, dir. Kondrachine. — Trio pour piano, violoncelle et flûte, op. 78 (Hummel); Konrad Richter, Karlheinz Zoller et Wolfgang Boettcher. — Danse slave no 7, op. 46 (Dvorák); orch. philh. de Berlin, dir. Karajan. — Concerto en ré mineur pour violon (Mendelssohn); Yehudi Menuhin et orch. symph. de Londres, dir. Frühbeck de Burgos. — Suite "Les Musiciens du roi" (Lully); orch. de chambre de Prague. — Concerto pour trompette et coros (Torelli); Roger Delmotte et Collegium Musicum de Paris, dir. Doulaie.
- 12:00 CBF Festival des orchestres Musique classique et contemporaine avec les orchestres de Franck Carle, Acker Blik, Raymond Lefebvre, Ronnie Aldrich, Peter Nero et autres.
- 12:05 CBF Concert populaire "España" (Chabrier); "Prélude à l'après-midi d'un faune" (Debussy) et "Ballets" (Ravel); orch. des Concerts Colonne, dir. Dervaux. — Suite "Dolly" (Fauré) et "En blanc et noir" (Debussy); Walter et Beatrix Klien, pianos.
- 1:03 CBM Afternoon Concert Œuvres des: J. S. Bach, Richard Strauss, Mendelssohn et Mahler. Ouv. "Der Freischütz" et ouv. "Der Hassen" (Weber); orch. symph. de la Radio bavaroise, dir. Kubelik.

notre choix d'émissions

CE SOIR

- 20h00 2 4 5 6 7 9 11 13 — La Soirée du hockey Les Canadiens ont connu une bonne semaine. Ils reçoivent ce soir les Flyers de Philadelphie.
- 18h00 12 — Tony Bennett Super Special Tout est dans le titre. Le grand musicien aurait déclaré, affirme-t-on, que cet hommage qu'on lui rend est le moment le plus émouvant de sa carrière. On affirme aussi qu'il joue, pendant cette heure, de façon absolument délirante.
- 23h00 10 Altitude 755 et Les 24 heures du 10 Le couple Michel-Giguère inaugure ces 24 heures de festivités en accueillant plusieurs des personnalités qui ont fait le succès de la station au cours de ses 12 années d'existence: Janette Bertrand, Jean Lajeunesse, Jacques Desbaillets, Pierre Lalonde, Joël Denis, Margot Lefebvre, Jean Morin, Jean Pélouquin, etc. Puis il y aura — tenez-vous bien! — quatre longs métrages à la queue leu leu. Bonne nuit!
- 1h08 3 — "Moby Dick" Inspiré du roman de Herman Melville, le drame d'un équipage lancé à la chasse d'une monstrueuse baleine. Avec Gregory Peck et Orson Welles. Un film de John Huston.

DIMANCHE

- 12h05 CMF-AM — Tel quel : les élections françaises André Bédard, correspondant de Radio-Canada à Paris, anime une table ronde réunissant des journalistes de l'Express, du Monde, du Nouvel Observateur et du Figaro et discutant de la campagne électorale française qui est sur le point de prendre fin.
- 13h00 2 7 9 11 13 — 30 Dimanche L'émission est consacrée à la Conférence des arts dont les assises ont eu lieu il y a une semaine dans un hôtel de Montréal, et qui ont fait tant de bruit. Les points de vue de Jean-Louis Roux, homme de théâtre et président de la conférence, Guy Frégault, sous-ministre en deuil de son ministre, Yves Trudeau, organisateur de la conférence, et Robert Lévesque, journaliste à Québec-Press.
- 13h00 5 6 12 13 — World Championship Tennis Les finales du championnat mondial de tennis, qui se déroulent à Toronto. À 16h, aux canaux 4 5 6 on pourra également voir les championnats canadiens de tennis intérieur, en provenance de Calgary.
- 15h00 5 7 12 CBF-AM et réseau, CBC-AM — NHL Hockey Et puisqu'on est dans le sport jusqu'aux oreilles, aussi bien y rester... et regarder ce match entre les Maple Leafs de Toronto et les Canadiens de Montréal.
- 18h00 2 7 9 11 — Politique atout André Payette reçoit René Lévesque, dont le parti (le Parti québécois) se réunira sous peu en congrès.
- 19h30 2 7 9 11 13 — Les Beaux Dimanches Un programme chargé aux "Beaux Dimanches": "Ivan Rebroff", récital enregistré au TNM, à Montréal; "20 ans, Père Sablon", un regard sur les réalisations du père Marcel de LaSablottière; et "Raka", ballet moderne réalisé en Afrique du Sud, d'après le poème de Van Wyk Louw.
- 21h00 10 — Le 10 en fête C'est le clou des festivités visant à bien souligner le 12e anniversaire de Télé-Métropole. Avec une pléiade de vedettes.
- 23h30 2 9 11 13 — "Un été capricieux" Comédie satirique tchécoslovaque de J. Menzel, datant d'avant le "printemps de Prague".

LUNDI MATIN

- 9h31 CBF-AM — Feu vert Cette émission fantaisiste s'affirme de plus en plus comme l'une des meilleures de notre radio. Jean Mathieu, Camille Ducharme et Edgar Fruiter y présentent un sketch humoristique sur "la préhistoire du Canada". On y entend également Yvan Ducharme, Jacques Fautoux, Pierre Paquette et quelques autres.

CHANGEMENTS

La liste ci-dessous ne comprend que les changements à l'horaire décidés par les stations émettrices depuis la parution du dernier Télé-Press.

tele presse au jour le jour TV

- P.M.
- 10:30 4 5 6 Countrytime Inv.: "The Mercy Brothers" et Graham Townsend.
- 11:30 3 Late Movie "PT 109." **1/2. Am. 1963. Drame de guerre de L.H. Martinson avec Cliff Robertson et Ty Hardin. — Les exploits accomplis pendant la guerre du Pacifique par le jeune lieutenant de marine John F. Kennedy.
- Dimanche 18 février A.M.
- 11:00 2 9 11 D'Hier à demain "L'Inde fantôme". Reportage de Louis Malle en Inde.
- P.M.
- 12:00 2 7 9 11 La Semaine verte Dossier sur la Camargue. Visite du Parc des Rocheuses. Un nouveau procédé de raffinage de la pâte à papier. Le marcottage des plantes de maison et les engrais. Le point sur Fedco et le commerce des oeufs. Le congrès du Conseil des salaisons du Canada.
- 1:30 8 12 Issues and Answers Inv.: le président du Sud-Vietnam, Nguyen Van Thieu.
- 2:00 3 This is Your Gov't
- 2:15 3 Money Talks
- 3:00 4 10 Le Choc des idées Inv.: M. Gabriel Loubier, chef de l'Union nationale. Panel: Laurent Laplante, Pierre Saint-Germain, Normand Girard. Sujet: L'Union nationale.
- 9:45 2 8 9 11 Les Beaux Dimanches "Du Moyen-Âge à la Renaissance: la fresque romane". Documentaire réalisé par Frédéric Mégret.
- 10:00 2 7 9 11 La Flèche du temps La lutte à la contrefaçon, la mise au point d'un microscope électronique à balayage miniaturisé et des fouilles archéologiques en Ethiopie.

CHANGEMENTS

UN DIMANCHE NOUVEAU!

DE 6h. A.M. À MINUIT

MUSIQUE

DIRECTION DIMANCHE

ECOUTEZ 850

LES ARTS CETTE SEMAINE

Toutes les notes à paraître dans cette page doivent parvenir, par écrit, à la section Arts et Lettres au plus tard le mardi précédent.

CINÉMA

ALOUETTE: "Les pétroleuses": 14:50, 18:05, 21:25. "Opération Macédoine": 13:10, 16:25, 19:45.

ANJOU: "Alerte à la bombe": Sam. dim.: 14:20, 18:00, 21:50. En sem.: 18:00, 21:50. "Opération Macédoine": Sam., dim.: 12:30, 16:10, 20:00. En sem.: 20:00.

ARLEQUIN: "Les bérérets verts": 12:30, 16:35, 20:45. "Chubasco": 14:50, 19:00.

ATWATER (cinéma 1): "A cross 110th Street": 13:30, 16:30, 17:30, 19:30, 21:30.

ATWATER (cinéma 2): "Il était une fois dans l'Ouest": Sam., dim.: 12:00, 15:00, 18:00, 21:00. Du lun. au jeu.: 20:00. Ven.: 18:00, 21:00.

AUDITORIUM LALEMANT: "Le temple du soleil": "La grande escapade": Sam., dim.: 14:00. "Rosemary's Baby": Sam. dim.: 18:45, 21:00.

AVENUE "Pete'n Tillie": 13:00, 15:05, 17:05, 19:20, 21:30.

BEAVER: "Sexual Freedom in Denmark": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

BERRI: "La mort d'un bûcheron": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

BIJOU: "La vie sexuelle de Don Juan": 12:40, 16:24, 20:08. "La débâche": 14:30, 18:14, 21:58.

BONAVENTURE: "Love Pill": Du ven. au sam.: 12:05, 13:35, 15:15, 16:50, 18:25, 20:05, 21:40. Dim.: 13:05, 14:40, 16:20, 17:55, 19:35, 21:10.

CANADIEN: "Les putains aussi": 14:30, 18:10, 21:50. "Capitaine Apache": 12:45, 16:25, 20:10.

CHAMPLAIN: "Le parrain": 13:00, 16:40, 20:25.

CHATEAU: "Cosa Nostra, le dossier Valachi": 13:20, 15:45, 18:15, 20:50, 23:15.

CHEVALIER: "Chronique d'un couple": 12:05, 15:22, 18:20, 21:46. "Teresa": 13:36, 16:53, 20:15.

CINÉMA CINQ: "Quiet Days in Clichy": En sem.: 19:30, 21:30. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

CINÉMA DE MONTREAL: "Les amants de l'île du diable": 12:15, 15:25, 18:35, 21:45. "Les amazones du désir": 13:55, 17:05, 20:15.

CINÉMAS DU VIEUX MONTREAL: Studio A: "Badou Boy": En sem.: 19:00, Sam., dim.: 15:00, 17:00, 21:00. "Sang du condor": En sem.: 21:00. Sam., dim.: 21:00.

Studio B: "Psaume rouge": Sam., dim.: 15:00, 17:00, 19:00. En sem.: 19:00. "Corne de chèvre": En sem.: 21:00. Sam., dim.: 21:00.

CINÉMA PARALLELE: "La ballade des amants maudits", "La fête sanginaire", "Le sexe enragé", "Les souffrances d'un œuf meurtri": Sam.: 19:00, 21:00, 23:00. Dim.: 20:00, 22:00.

CINÉMA 7e ART: "Le

JEAN-TALON: "Les fous du stade": Sam. dim.: 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00. En sem.: 18:00, 20:00, 22:00.

KENT: "Doomwatch": 13:00, 14:30, 16:10, 17:50, 19:30, 21:20.

LA SCALA: "Autant en emporte le vent": 13:30, 19:45. (cinéma 1): "La mort d'un bûcheron": Sam. dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

LAVAL (cinéma 2): "Les insatiables": Sam. dim.: 14:45, 18:10, 21:40. "Alexandra aime ma femme, aimez-moi": Sam., dim.: 13:10, 16:30, 20:00. En sem.: 18:10.

LOEWS: "The Life and times of Judge Roy Bean": 10:20, 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:15. Dim.: à compter de 12:20.

LONGUEUIL: "Les diables", "Le reptile": Dim.: à compter de 13:30. En sem.: 19:30.

LUCERNE: "Brother of the Wind": Sam. dim.: 15:15, 18:30, 21:45. "Toklat": Sam. dim.: 13:30, 16:45, 20:00. En sem.: à compter de 18:30.

MAISONNEUVE: "Les fous du stade": Sam. dim.: 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00. En sem.: 18:00, 20:00, 22:00.

MERCIER: "Il était une

fois la révolution": Sam. 15:00, 18:00, 21:00. Dim.: 14:00, 17:00, 20:00. Du lun. au ven.: 20:00.

MIDI-MINUIT: "Ah, si j'étais restée pucelle": 12:30, 15:10, 17:50, 20:30. Sam.: 13:50, 16:30, 19:10, 21:50. "Jeunes filles au couvent": Sam.: 12:30, 15:10, 17:50, 20:30, 23:05. Sem.: 13:45, 16:25, 19:05, 21:45.

MONKLAND: "What's up Doc": 15:05, 18:20, 22:05. "The Candidate": 13:10, 16:35, 20:10.

OUTREMONT: Samedi: "Slaughterhouse-Five": 19:00. "Mon oncle Antoine": 21:30. "Asylum": minuit. Dimanche: "Tant qu'on a la santé": 14:00. "Slaughterhouse-Five": 16:30. "La vraie nature de Bernadette": 19:00. "Mon oncle Antoine": 21:30.

PALACE: "Poseidon Adventure": 12:20, 14:30, 16:45, 18:55, 21:15.

PAPINEAU: "Le tueur": Sam. dim.: 14:55, 18:15, 21:35. "Patrouille des sept damnés": Sam., dim.: 13:15, 16:35, 19:55. En sem.: à compter de 18:15.

PARC: "Les pétroleuses": En sem.: 18:30, 21:35. Sam. dim.: 14:40, 18:05, 21:30. "Un corps chaud pour l'enfer": En sem.: 20:05. Sam. dim.: 13:00, 16:25, 19:50.

PARISIEN: "Quelques arpent de neige": 12:35, 14:40, 16:50, 19:10, 21:20.

PIERROT: "Soleil rouge": Sam. dim.: 12:20, 14:39, 16:58, 19:17, 21:36. En sem.: 16:55, 19:09, 21:28.

PIGALLE: "Jeunes filles au couvent": Du dim. au ven.: 11:25, 14:05, 16:45, 19:25, 22:05. Sam.: 10:10, 12:50, 15:30, 18:10, 20:50, 23:30. "Ah! si j'étais restée pucelle": Du lun. au ven.: 10:10, 12:50, 15:25, 18:05, 20:50. Sam.: 11:25, 14:05, 16:50, 19:30, 22:10.

PLACE DU CANADA: "Man of La Mancha":

PLACE VILLE-MARIE: "Sunder": 12:05, 13:55, 15:50, 17:45, 19:40, 21:35.

PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): "The Emigrants": 12:10, 14:50, 17:30, 20:10.

PLAZA: "Les putains aussi...": 14:30, 18:10, 21:50. "Capitaine Apache": 12:45, 16:25, 20:10.

PUSSYCAT: "Like mother, like daughter": 12:00, 14:53, 17:43, 20:26. "We a family": 13:30, 16:23, 19:10, 22:00.

REGAL: "Les pétroleuses", "Tête de pont pour 8 implacables":

REX: "Pour quelques dollars de plus": Sam. dim.: 12:00, 16:25, 20:45. En sem.: 20:45. "Pour une poignée de dollars": Sam. dim.: 14:40, 19:00. En sem.: 19:00.

RITZ: "Le genou de Claire": "Domicile conjugal": 18:00. Dim.: 13:00.

RIVOLI: "Les pétroleuses": 14:50, 18:05, 21:25. "Opération macédoine": 12:10, 16:25, 19:45.

SAINT-DENIS: "Taureau": 12:38, 15:03, 17:28, 19:53, 21:50.

SALLE BREBEUF: "La maison sous les arbres": Sam. dim.: 14:30, 19:30. "Dernier domicile conjugal":

SALLE EMILE LEGAULT: "Le temps des amants": Sam.: 19:00, 21:00. Dim.: 17:00, 19:00, 21:00.

SAVOY: "All the loving couples": Dim.: 12:30, 15:35, 18:35, 21:35. "Big Doll House": Dim.: 13:50, 16:55, 19:55. Sam.: 15:35. En sem.: 18:35.

SEVILLE: "The Great Waltz": Merc., sam., dim.: 13:00. Du dim. au ven.: 20:30. Sam.: 17:30, 21:00.

SNOWDON: "The Rowdyman": 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.

VAN HORNE: "Gone with the wind": 12:05, 15:55, 19:50.

VENDOME: Cabaret":



AU THEATRE-MIDI — Jules (Guy Godin) donne des leçons de jocal à Julie (Geneviève DeLoir) dans une scène de "Joulez-moi d'amour", la pièce de Jean Barbeau que le Théâtre du Nouveau Monde présente à 12 h. 15 du lundi au vendredi dans le cadre de son Théâtre-Midi. La mise en scène de ce spectacle est de Jean-Louis Roux.

MUSIQUE

JARDIN BOTANIQUE (Auditorium, 4101 Sherbrooke E.) — Auj. et demain: "Festival de février" du Conservatoire de Musique de Montréal. Auj. à 16 h.: Serge Gravel, pianiste; à 19 h.: Timothy Blackmore, pianiste; à 20 h.: Céline Dussault-Sénart, soprano; à 21 h.: Gilles Hainault, pianiste. Demain: à 14 h.: Michel Cloutier, pianiste; à 15 h.: Louise Samson et Monique Forget, pianistes; à 19 h.: Zislav Marzinski, Roland Roger Desjardins, Serge Dulude et Jacques Beaudoin, contrebassistes; à 20 h.: Mario Duchemin, pianiste. Entrée libre.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Auj. et demain à 20 h. 30: Les Grands Ballets Canadiens, "Les Noces" (musique: Stravinsky, chorégraphie: Ludmilla Chiriaeff), "Cattullus carmina" (musique: Carl Orff, chorégraphie: John Butler) et "Pas rompu" (musique: Glière, chorégraphie: Fernand Nault).

PLATEAU (3710 Calixa-Lavallée) — Auj. à 20 h. 30: Les Ballets Jazz Contemporains.

UNIVERSITE DU QUEBEC (Pavillon Lafontaine, 1301 Sherbrooke E.) — Auj. à 20 h. 30: Robert Lemieux, guitariste. Oeuvres de Carcassi, Dowland, Frescobaldi, J.S. Bach, Sor, Sanz, Albeniz et Ponce.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Demain à 16 h. 30: Maureen Forrester, contralto. Avec le concours de Jean Newmark, pianiste, Jeanne Baxtresser, flûtiste, et Walter Joachim, violoncelliste. Programme: extraits de cantates (J.S. Bach), lieder sur des textes de Goethe (Karl Loewe), "Eglogues" (Jean Papineau-Couture), Chansons madécasses (Ravel), quatre berceuses (Mignone), Gretchaninov et arr. de Robert Fleming) et mélodies folkloriques (arr. de Britten et de Keith Bissel). Présentation de Pro Musica.

EGLISE NOTRE-DAME-DU-ROSAIE (angle St-Hubert et Villier) — Demain à 20 h.: Les Chanteurs de la Gamme d'Or.

SANCTUAIRE MARIE-REINE-DES-COEURS (5785 Sherbrooke E.) — Demain à 20 h. 30: Christopher Jackson, organiste. Oeuvres de Bach, Rossi, Messiaen

et César Franck. Entrée libre.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Mardi et mercredi à 20 h. 30: Orchestre Symphonique de Montréal. Chef invité: Jean Martinon. Avec le concours du Choeur de l'OSM et des Disciples de Massenet, Albert Millaire, récitant, Jean-Louis Pellerin, ténor, et Bernard Turgeon, baryton. Programme consacré à Berlioz: "Symphonie fantastique", "Lélio ou le retour à la vie" et "La Marseillaise" pour voix, chœurs et orchestre. Dans le cadre des "Grands Concerts" de l'OSM.

UNIVERSITE MCGILL — A l'Auditorium (555 Sherbrooke O.) Mercredi à 12 h.: démonstration de musique électronique; à 20 h. 30: improvisation de musique électronique. Entrée libre. — Au Redpath Hall (rue McTavish) vendredi à 20 h. 30: Betty Doroschuk, soprano, avec ensemble instrumental: oeuvres de Byrd, Dowland, Purcell, Handel, Elgar, Vaughan Williams et Britten.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE (220 rue Vincent-d'Indy) — Mercredi à 20 h.: Concert d'élèves: Madeleine Mercier, violoniste, Marie-Claire Saint-Maurice, Yolande Pélessier et Leslie Meissner, pianiste, Denis Saint-Jean, clarinetiste, et Claire Charlebois, organiste. Entrée libre.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Jeudi à 14 h. 30: Trio à cordes français (Gérard Jarry, violoniste, Scarlatti, Ligeti, Rameau et J.S. Bach). Dans le cadre des concerts publics de Radio-Canada.

CENTRE COMMUNAUTAIRE DE L'U. DE M. (2332 boul. Edouard-Montpetit) — Vendredi à 23 h.: Antoine Reboulot, pianiste. Oeuvres de Hindemith: "Dances" op. 19 et "Ludus Tonalis". Dans le cadre des "Nocturnales". Entrée libre.

EXPOSITIONS

Pour des raisons d'espace, nous ne publions plus la liste des collections permanentes. Les galeries sont priées, en conséquence, de nous signaler que les expositions particulières.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Oeuvres de Jacques Hurlbut et Earl Kowall. Du mardi au dimanche de 10 heures à 18 heures.

MUSEE DU QUEBEC — Exposition "La vie québécoise à l'époque 1900".

GALERIE NATIONALE DU CANADA (Ottawa) — Oeuvres de Nancy Graves.

GALERIE ART ET STYLE (896 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Stanley Cosgrove, Frank Jacurto et Henri Masson.

GALERIE B (2175, Crescent) — Oeuvres de gravures récentes de Claes Oldenburg.

GALERIE GILLES CORBEIL (2175, Crescent) — Oeuvres de Dallaire, Connolly, Gécin, Surrey. Du mar. au sam. de 11 h à 18 h.

GALERIE D'ART (Hôtel Sheraton Mont-Royal) — Oeuvres de Léo Ayotte et Marcel Favreau. Tous les jours de 9 h 30 à 17 h 30. Jeu., ven. de 9 h 30 à 21 h.

GALERIE GEORGES DOR (19 ouest, St-Charles, Longueuil) — Oeuvres de Michèle Théoret.

GALERIE GAUVREAU (1194 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres d'artistes canadiens et européens. Tous les jours de 10 h à 17 h 30, sauf le dimanche.

GALERIE L'ART FRANÇAIS (370 ouest, Laurier) — Peintures de Jana Jenick et Fernand Séguin. Du mar. au jeu. de 9 h à 18 h. Ven. de 9 h à 21 h. Sam. de 9 h à 17 h.

GALERIE MEDIA (276 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Jean-Marie Delavalle. Jusqu'à mercredi.

GALERIE FRANÇOIS PARIS (460 est, Notre-Dame) — Oeuvres de Paul-Gilles Vaillancourt et Guy Laliberté. Du lun. au sam. de midi à 18 h. Jusqu'à vendredi.

GALERIE ROLLAND (2350, Guy) — Oeuvres de D.A. Fales et Sherriff Scott. Tous les jours de 9 h à 18 h. Sam. de 9 h à 17 h.

GALERIE SEIZE-QUARANTE (1445, Crescent) — Oeuvres de Bain, Belcanti, Bidner, Boisvert, Briansky, Bruss, Heywood, Hudson, Sandanand, Steg, Taira et Trevalyan. Du mardi au samedi de 11 h à 17 heures.

GALRIE III (451, St-Sulpice) — Acryliques de Murielle Parent.

GALERIE WADDINGTON (1456 ouest, Sherbrooke) — Sculptures esquimées et gouaches de Fernand Léger. Du mar. au sam. de 9h30 à 17h30.

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 est, Notre-Dame) — Oeuvres de Bonnie Baxter, Pierre Lemieux et Joachim Pedno. Tous les jours de midi à 18h.

ATELIERS DU VIEUX LONGUEUIL (22 ouest, St-Charles, Longueuil) — Peintures d'Yves Decelles. Jusqu'à lundi.

ATELIER 68 (1024 ouest, Laurier) — A compter de lundi: oeuvres de Jean-Paul Riopelle.

BRASSERIE LES 3 AS INC. (2081, Aylmer) — Oeuvres de Pierre Gougeon, Normand Turgeon, Serge Rous-

VARIÉTÉS

LE PATRIOTE (1474 E., rue Sainte-Catherine) — Ce soir et jusqu'au 25 février, à 21 h., Sol.

LE PATRIOTE A CLEMENCE (à l'étage au-dessus du Patriote de la rue Sainte-Catherine) — Jusqu'à lundi, "Hungaria baise le star", par les Productions Tagada Tsouin-Tsouin.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Jeudi, vendredi et samedi pro-

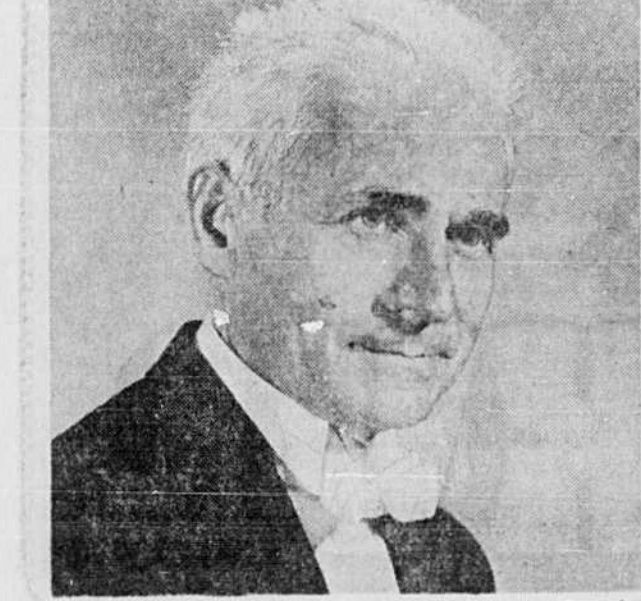
chains, le Ballet national du Sénégal.

CHATEAU CHAMPLAIN (au CaféConc) — "Revue d'hiver".

HOTEL REINE-ELIZABETH — (Salle Bonaventure) — Spectacle russe Vah Djerrahian. Jusqu'à 10 mars.

FORUM — Mercredi, Santana.

LA BUTTE A MATHIEU (Val David) — Ce soir, Diane Dufresne.



BERLIOZ A L'OSM — Mardi et mercredi, l'Orchestre Symphonique de Montréal présentera un autre concert de son présent "Festival Berlioz". Jean Martinon dirigera la célèbre "Symphonie fantastique" ainsi que sa suite logique, "Lélio ou le retour à la vie", avec Albert Millaire comme récitant.

JEAN-LOUIS TRINTIGNANT
MICHEL PICCOLI
GIAN-MARIA VOLONTE
dans un film de
YVES BOISSET

POUR TOUS

L'ATTENTAT
... passionnant de bout en bout.
Quelle distribution mais aussi quel film.
Michel DURAN

L'ATTENTAT
... une œuvre efficace, carrée,
menée comme un thriller.
Claude-Michel CLUNY

L'ATTENTAT
Yves Boisset possède un punch
irrésistible et les coups qu'il porte
vont droit au but.
Michel CAPDENAC

VILLERAY
ST-DENIS JARRY 388-5577

SAM-DIM.: 1.00-3.10-5.20-7.30-9.40
SEMAINE: 7.30-9.30



YVES MONTAND
dans un film de
CLAUDE SAUTET

POUR TOUS

ROMY SCHNEIDER
SAMI FREY

César et Rosalie

EN COULEURS

CREMAZIE
ST-DENIS-CREMAZIE 388-4210

SAM-DIM. 1,15-3,20-5,25-7,30-9,30
LUN-VEN. 7,30-9,30

IL ETAIT UNE FOIS
SERGIO LEONE 14 ANS
réalisateur italien
le monde entier découvre sa "patte"
POUR UNE POIGNEE DE DOLLARS DE PLUS
ET POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS
LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND
battit les Américains
sur leur propre terrain
se vit offrir de tourner
chez eux
un "vrai" western
révéla l'Amérique
des Pionniers
comme personne
n'avait osé le faire
C'est

56^e sem.

IL ETAIT UNE FOIS
DANS L'OUEST

le DAUPHIN
BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

ATWATER 2
PLAZA ALEXIS NIHON
931-3313
STE-CATH. — ATWATER
ÉTAGE MÔDES

SAMEDI - DIMANCHE
12:00-3:00 6:00-9:00

IL ETAIT UNE FOIS... LA RÉVOLUTION!
EN COULEURS

SAM. 3:00 - 6:00 - 9:00
DIMANCHE 2:00 - 5:00 - 8:00
LUN - VEN 8:00

5^e mois
MERCIER
STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224

11 PROPOSÉ POUR
PRIX DE L'ACADÉMIE

14 ANS

dont
meil leur
FILM
meil leur
ACTEUR

PARAMOUNT PRESENTE

le Parrain
(The Godfather)

EN COULEURS

CHAMPLAIN
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

VERDUN
3841 WELLINGTON 768-2092

LAISSEZ-PASSER CARTES D'ÂGE D'OR NON VALABLES

ANTHONY QUINN · YAPHET KOTTO 18 ANS Adultes

ACROSS
110TH STREET

2^e MOIS

ATWATER 1
ALEXIS NIHON PLAZA
935-4246

1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30

EN COULEURS

Peter O'Toole, Sophia Loren **POUR TOUS**

"Man of La Mancha"

SAMEDI:
2:00, 5:00, 8:00
DIMANCHE:
2:00, 5:00, 8:00

PLACE DU CANADA
VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595

avez-vous vu ?

PSAUME ROUGE, de Miklos Jancso, en v.o. et couleurs au studio B des Cinémas du Vieux-Mon-

tréal. Avec Lajos Balazsovits, Andres Balint. A la fin du siècle dernier, des révoltes de sectes

paysannes en Hongrie se transformèrent en boucherie. Jancso fait revivre ces événements dans un film plein de couleur et de mouvement, et où même la caméra participe à la révolution.

L'HEURE DES BRASIERES, de Fernando Solanas, en espagnol (s.-f. franç.) et noir. Au Verdi, demain à 13h30. Un film de montage qui

tente de situer l'évolution de l'Argentine dans la perspective des luttes révolutionnaires de l'Amérique latine. Devant un tel film, on ne peut rester neutre. **L'ATTENTAT**, d'Yves Boisset, en v.o. et couleur au Villeray. Avec Gian-Maria Volonte, Jean-Louis Trintignant, Michel Piccoli. L'affaire Ben Barka telle que racontée par un cinéaste qui refuse la con-

frontation directe, préférant l'allusion allégorique et les vécus éminemment plus lucratifs du thriller. **LA VRAIE NATURE DE BERNADETTE** de Gilles Carle et **MON ONCLE ANTOINE** de Claude Jutra, à l'Outremont aujourd'hui, demain et lundi. Les deux plus grands succès de 1972 du cinéma québécois. Une Bernadette bien en chair, à l'aise dans

sa peau, à la mode, celle de la contestation, et un oncle Antoine moins à l'aise, ivrogne, à l'époque de la grande noirceur. Deux facettes d'un cinéma qui fait beaucoup parler de lui depuis quelque temps. **TAUREAU**, de Clément Perron, en v.o. et couleur, au Saint-Denis, avec Monique Lepage, André Melançon, Michèle Magny. Populaire auprès des

femmes, Taureau se voit en butte à l'hostilité masculine. Dans cette oeuvre de fiction, sa première réalisation solo dans ce domaine, Clément Perron aborde le thème de l'intolérance. Une oeuvre de maturité, sensuelle, à laquelle une direction plus ferme n'aurait pas nuï. **LA MORT D'UN BUCHERON**, de Gilles Carle, en v.o. et couleur aux Berri,

La Val, Greenfield Park. Avec Carole Laure, Daniel Pilon, Willie Lamothe, Denise Filiatrault. Un film bâclé, taillé, dit-on, à la hache, dans lequel Carle n'hésite pas à faire flèche de tout bois afin de mieux parler des bûcherons. Denise Filiatrault, Willie Lamothe et Marcel Sabourin sont seuls à la hauteur.

EN NOMINATION POUR 7 OSCARS! **14 ANS**

incluant: MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN (Shelley Winters)

THE POSEIDON ADVENTURE

Gene Hackman - Ernest Borgnine - Red Buttons

PALACE **DORVAL**

698 STE-CATHERINE O. 866-5991 260 AVE. DORVAL 631-9977

18 ANS Adultes

Non, plus un enfant... mais pas encore une femme!

LOVE UNDER 17

COULEUR

Horaires: 12:30, 2:05, 4:00, 6:00, 7:55, 9:30

CAPITOL

890 STE-CATHERINE O. 866-5828

Si cette histoire ne fut pas vécue... elle aurait pu l'être.

POUR TOUS

PAUL NEWMAN

IN THE LIFE AND TIMES OF **JUDGE ROY BEAN**

TECHNICOLOR

Horaires: 12:30, 2:45, 4:30, 7:15, 9:15 p.m.

LOEW'S

954 STE-CATHERINE O. 866-5851

POUR TOUS

THE GREAT WALTZ

Commandes téléphoniques acceptées (932-1139)

AUJOURD'HUI à 2:00, 5:30 et 9:00 p.m.

DIMANCHE à 2 h et 8:30 p.m.

MERCREDI EN MATINEE SEULEMENT

Adultes \$1.50, étudiants (groupe de 20 ou plus) \$1.50 chacun

SEVILLE

2155 STE-CATHERINE O. 932-1139

Vous ne pouvez les abattre... faites leur perdre la boule!

POUR TOUS

STEEL YARD BLUES

JANE FONDA - DONALD SUTHERLAND PETER BOYLE

YORK

1487 STE-CATHERINE O. Horaires: 1:35, 3:30, 5:25, 7:20, 9:00

CINÉMAS UNIS

LES HOMMES FORTS DE SERGIO LEONE CÈDENT LEUR PLACE AUX TIGRESSES!

POUR TOUS

avec MICHAEL J. POLLARD de "BONNIE ET CLYDE"

CLAUDIA CARDINALE **BRIGITTE BARDOT**

de "IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST"

EN COULEURS

LES PETROLEUSES

un film de CHRISTIAN-JAQUE musique de FRANCIS LAI

2e FILM aux RIVOLI & ALQUETTE "OPÉRATION MACÉDOINE" en couleurs

2e FILM aux GREENFIELD & VERSAILLES "VÉRITIGE POUR UN TUEUR" EN COULEURS

ALQUETTE 318 STE-CATHERINE O. 861-2807

RIVOLI 6906 ST. DENIS 277-4129

GREENFIELD PARK PLACE GREENFIELD PARK 671-6129

VERSAILLES 7265 SHERBROOKE E. 352-4020

UNE GRANDE HISTOIRE D'AMOUR DANS LE FEU D'UNE REVOLUTION

POUR TOUS

8e SEMAINE!

UN FILM DE DENIS HEROUX

QUELQUES ARPENTS DE NEIGE

CHRISTINE OLIVIER - DANIEL PILON - JEAN DUCEPPE MYLENE DEMONGEOT - FREDERIC DE PASQUALE

YVAN DUCHARME - ROLAND CHENAIL - DANIEL GADOUAS - JACQUES DESROSIERS

JEAN COUTU - GERARD PORIER - ROSE-REY DUZIL

UNE SUPER-PRODUCTION DE CLAUDE HEROUX EN PANAVISION - COULEURS

VERSAILLES 7265 SHERBROOKE E. 352-4020

LE PARISIEN 480 OUEST STE-CATHERINE

Egalement aux Cinémas: ROYAL (Laprairie) GEORGES (Sainte-Thérèse) DU NORD (Saint-Jérôme)

Jack Lemmon dans son meilleur rôle dramatique depuis "The Days of Wine and Roses"

14 ANS

PARAMOUNT PICTURES CORPORATION and FILMWAYS, INC. present

JACK LEMMON

in A MARTIN RANSOFFHOFF Production

"SAVE THE TIGER"

JACK GILFORD EN COULEUR

Horaires: 12:45, 2:30, 4:15, 6:00, 7:45, 9:30

Sam. dernier spectacle à 11:15 p.m.

CINEMA WESTMOUNT

5038 SHERB. O. et AVE GREY 486-7395

18 ANS

PREMIERE CANADIENNE

Horaires: 12:05, 1:35, 3:15, 4:50, 6:25, 8:05, 9:40 p.m.

Dernier spectacle complet 9:45 p.m.

Dimanche continué depuis 1:05 p.m.

THE LOVE PILL

COULEUR

bonaventure

PLACE BONAVENTURE 861-2723

18 ANS Adultes

Linda, Chuck, Lisa, Walter, Robin, John

Seven Days 200 Long

PLUS COULEUR

MEET THEM ALL! MISTERS, S & M PEAKS and GYLS & GIRLS LOOKING FOR THRILLS!

FLESHPOT

ON 42nd STREET

COULEUR with underground

RQS 49 STE-CATHERINE E. 288-1913

Spectacles complets à 1.15, 4.00, 6.50 et 8.10 p.m.

EN NOMINATION POUR 4 OSCARS!

incluant: MEILLEUR FILM - MEILLEUR ACTEUR - MEILLEURE ACTRICE

"SOUNDER" COLOR BY GELUXE

POUR TOUS

Horaires: 12:55, 1:55, 3:50, 5:45, 7:40 et 9:35 p.m.

Dernier spectacle complet à 11:30 p.m.

CINEMA CICELY TYSON PAUL WINFIELD

PLACE VILLE-MARIE 868-2644

All the Loving' Couples **18 ANS**

SAVOY **COULEUR**

4470 WELLINGTON 769-7372

BIG DOLL HOUSE

Soir dès 8:35, samedi dès 9:35 p.m., dimanche dès 12:30 p.m.

ENSEMBLE POUR LA 1ère FOIS

Brother of the Wind **POUR TOUS**

TECHNICOLOR

Toklat

2e FILM

LUCERNE

855 DECAIE BLVD. 744-2734

Soir dès 8:30, Samedi et dimanche à 1:30, 4:45 et 8:00 p.m.

2 GRANDS FILMS D'ACTION!

Jean GABIN dans un film de Denys de la Patellière

avec FABIO TESTI USHI GLAS et BERNARD BLIER

LE TUEUR

EN COULEUR

LA HAINE D'UN GRAND FLIC, POUR UN GRAND ASSASSIN

PAPINEAU **GRANADA**

PAPINEAU & MT-ROYAL 521-6853 4353 STE. CATHERINE E. 255-2428

Guy MADISON Raffaella CARRA

Un film d'espionnage ou le suspense ne manque pas!

LA PATROUILLE des 7 DAMNÉS

EN COULEUR

Papineau, sur semaine dès 6:15 p.m.

Samedi et dimanche continué depuis 1:15 p.m.

Granada, le soir dès 6:05, samedi dès 4:30 p.m.

Dimanche continué depuis 1:15 p.m.

"COSA NOSTRA, le dossier Valachi"

14 ANS

4e MOIS

"THE VALACHI PAPERS" DINO DE LAURENTIIS présente

CHARLES BRONSON LINO VENTURA

dans un film de TERENCE YOUNG

"COSA NOSTRA. LE DOSSIER VALACHI"

Scénario de STEPHEN GELLER COULEUR

REPRÉSENTATIONS COM. PLETIER à 1:10, 3:35, 6:05 et 8:40 p.m. SAMEDI, dernier spectacle à 11:15 p.m.

Laissez-passer et cartes de l'Age d'Or non acceptées

CHATEAU ST-DENIS & BELANGER. 271-4400

JOHN WAYNE **14 ANS**

DAVID JANSSEN

Les **BERETS VERTS**

CHUBASKO

2 FILMS EN COULEURS

Representation complete 12:30 - 4:35 - 7:00 p.m.

CINEMA ARLEQUIN

STL. CATHERINE & AMHERST 286-2943

cinéma



CLAUDE SAUTET
Rendre le dedans par le dehors.

Sautet: faire un cinéma qui regarde

Une interview par G.-Hébert Germain

Claude Sautet est venu faire son tour à Montréal, en compagnie du cameraman, Christian Guilloet, pour nous présenter son dernier film, "César et Rosalie", qui prenait hier soir l'affiche du cinéma Crémazie. Yves Montand, Romy Schneider, Sami Frey, une histoire d'amour dans laquelle se rencontrent, se font mal et se transforment deux hommes et une femme, un beau triangle équilatéral, un jeu dur, violent, dangereux qui se terminera comme toutes les histoires d'amour véritable sur un bel accord radieux.

La critique française a été terriblement élogieuse pour "César et Rosalie": "une oeuvre parfaite sur tous les plans", "Ah! le joli film, la belle histoire, la belle mise en scène. Et quel trio d'interprètes!", "c'est le génie du cinéma français retrouvé", "une réussite paralysante", etc., etc. Même chose à New York où le film a pris l'affiche il y a quelques semaines. L'auteur lui-même avouera qu'une aussi bonne critique reste parfois difficile à avaler, même si ça fait bien du bien.

Premier mouvement: des tapis, des divans, des miroirs profonds, sous des éclairages moelleux, sous le regard immense d'une de ces extraordinaires fenêtres du Château Champlain (35ème étage) qui ont un peu la forme d'un oeil, un oeil géant perdu dans les brumes hivernales montréalaises, bleu comme le regard de Sautet.

Celui-ci se promène de long en large, en faisant de grands gestes nerveux, parlant avec une rapidité déconcertante, sautant pour un tout, pour un rien, d'un sujet à un autre, foudroyant, furetant dans les moindres affluents de la conversation qu'il entrecoupe sans cesse d'infimes réflexions, de grains de sel, qui n'ont rien à voir mais qui donne à l'ensemble

une saveur et une couleur particulières. Claude Sautet, Poisson astrologique (Tiens! C'est vrai! C'est ma fête dans quelques jours, le 23), "maître du cinéma intimiste", auteur des "Choses de la vie", est dans son élément. Bien au chaud.

Rendre le dedans par le dehors

C'est en parlant des mille et une "choses de la vie", en retournant un à un ces mille petits riens qui meublent le lit de la vie courante, que Claude Sautet répond à mes questions sur le cinéma, sur son métier, sur ses projets. "Car ce sont les choses les plus ordinaires de la vie qui rendent compte véritablement des réalités vécues, c'est-à-dire traversées par la vie." Tel un Sherlock Holmes, le cinéaste reconstituera les élans, les maladies, les chutes psychologiques de ses personnages, en étudiant minutieusement, méticuleusement les objets, les choses, les milieux qu'ils ont touchés et habités. Et le spectateur sera automatiquement et immédiatement intéressé par ces objets, ces choses, ces milieux qu'il connaît bien, qu'il touche, qu'il habite lui aussi. Pour atteindre à un universel, Sautet recherche d'abord les facteurs communs, les plus petits communs dénominateurs.

Présentant un jour le film de Jean-Pierre Melville, "Léon Morin, prêtre", il écrivait dans "L'Avant-Scène du cinéma": "Le film atteint, par les voies les plus simples, les plus honnêtes, donc les plus difficiles une dimension universelle." Et il évoquait cette rigueur des grands maîtres du cinéma, "cette rigueur qui oblige à rendre le dedans par le dehors."

"Je pense que le cinéaste doit utiliser autant que possible des images triviales, toujours simples; il doit être attentif à des détails quotidiens, infimes, intimes, il doit retrouver et ren-

dre la dimension du quotidien qui est la véritable dimension humaine. C'est cette banalité qui frappe et rejoint le spectateur. Il faut toujours que mon point de départ soit vrai, objectivement vrai. Et peu importe si on ne sait plus par la suite où est la part de l'imaginaire et la part du réel. Peu importe si on transforme la ou les réalités qu'on essaie de cerner et de mettre dans la cage cinématographique. Si mon point de départ est bon et vrai, je reste dans la vraisemblance et dans la vérité."

Les exigences du médium

Mais il y a la réalité des faits, la réalité des personnages, celle des désirs aussi, des aspirations, des peurs, du souvenir, etc. Rosalie reviendra vers ses amis, César et David, à la fin du film. "Ça, ce n'est pas conforme à la réalité des faits, c'est pas comme ça que ça se passe dans la vie, pas souvent en tout cas. Mais c'est ce qui trotte dans la tête de Rosalie, c'est ce que César et David désiraient tous les deux, et c'est ce que veulent les spectateurs eux aussi. Ce sont là des réalités et des vérités psychologiques." Les rêves, comme les mensonges, comme toutes les folies, toutes les joies et les peines laissent des marques sur les choses de la vie, les transforment, les colorent. Les émotions sont transfigurées par le scénario, mais elles demeurent vraies, puisqu'elles sont ressenties par chacun des spectateurs."

Deuxième mouvement. "La première exigence du cinéma est de transmettre ce que l'on ne peut communiquer autrement que par un film. C'est pas du roman, c'est pas du reportage non plus, pas de la télévision. La réalité est vue sous un autre angle, elle est travaillée avec d'autres instruments, d'autres moyens. Le cinéma réfléchi et regarde, regarde et réfléchi, comme un miroir. Et il ne peut réfléchir que la réalité." On monte pour le lunch au dernier étage du Château Champlain. L'ascenseur nous conduit carrément en bas, depuis le 35ème étage jusqu'au Grand Hall, avant de nous remonter d'un trait au 36ème. Sautet et Guilloet sont ravis: "C'est marrant! On a fait 71 étages pour monter de un. On aurait fort bien pu prendre l'escalier. Non?" On s'installe autour d'une grande table ronde, juste à côté d'un autre immense oeil qui perd l'Est de Montréal dans les brumes de l'hiver. Un cinéma qui regarde.

Cher vieux triangle!

CESAR ET ROSALIE
de Claude Sautet

CESAR aime Rosalie. Mais Rosalie aime tantôt César, tantôt David. Voilà le sujet en deux lignes. Vous iriez soumettre pareil sujet demain matin à la SDICC et Gratien vous suggérerait fermement mais poliment de le travailler encore un peu. Car, voyez-vous, ça ne fait pas très original. Le triangle au cinéma, qu'il soit isocèle, équilatéral, scalène, rectangle, ouvert ou fermé, et j'en passe, est probablement la figure la plus usée, la plus rabâchée, la plus rebattue qui soit. Les Américains depuis quelques années ont accompli un pas de géant pour échapper à ce fléau. Le cinéma de cul — dont on a dit bien des choses méchantes — a au moins eu ce mérite d'ajouter un peu de piquant au niveau du jeu des relations interpersonnelles. La France qui, comme chacun le sait, éprouve des difficultés au chapitre des communications, en est restée à son bon vieux triangle.

Après avoir vu "César et Rosalie", j'en arrive à me demander si les Français n'ont pas malgré tout

un peu raison de s'acharner ainsi. Autant on peut trouver éculé le thème de ce film, autant la manière de Sautet surprend par sa finesse, sa grâce et sa souplesse. Aussi bien le dire tout de suite: "César et Rosalie" m'a passionné du début à la fin.

Le film se déroule en quatrième vitesse. Car César est un homme moderne, au rythme de vie trépidant. Comme bien des parvenus, il s'est fait lui-même. Ce marchand de ferraille en gros s'est taillé un empire à la force du poignet. Sa réussite matérielle éclate dans chacun de ses gestes, se manifeste dans chacun des objets de sa vie privée: sa Plymouth, sa maison cossue, sa femme. Mais Rosalie n'a rien de la femme-objet. Elle est plutôt du genre émancipé. Il n'y a chez elle rien de définitif. Aussi lorsque reparait David, le premier homme qu'elle a aimé, Rosalie devient hésitante.

Des vérités bonnes à dire

Le mérite de Sautet, c'est qu'il joue cartes sur tables. On pense aux vieux films de Renoir ou de Becker. Eux savaient comment développer une histoire. Sautet a suivi leur exemple. Ses personnages ont de la consistance, ce ne sont pas des caricatures d'hommes ou de femme. Ils ont surtout une qualité très rare, celle de pouvoir envisager en face la réalité. Rosalie avouera à César qu'elle aime David dans une scène criante de vérité. Et César qui, en bon méridional, est un impulsif, usera de

tous les moyens possibles pour garder sa Rosalie. Mais comme il est aussi réaliste, il usera d'une ruse suprême pour que Rosalie lui revienne: puisqu'elle ne peut se passer de David, il deviendra l'ami de David. D'une histoire de triangle, Sautet a fait le récit d'une amitié entre deux hommes qui aiment la même femme.

Yves Montand au meilleur de sa forme incarne avec tout le poids de son expérience un César extraordinaire, usé par la vie mais toujours plein d'énergie, gouailleux par moments, triste à d'autres, retombant toujours sur ses pattes. Romy Schneider joue à la fois sur sa beauté et sa maturité pour faire passer l'idée d'une Rosalie capricieuse et exigeante. Quant à Sami Frey, dans le rôle de David, dessinateur de bandes dessinées, c'est l'image d'une jeunesse un peu terne mais tenace chez qui la réussite est le résultat d'une longue patience.

Proche des préoccupations d'un Rohmer, le film de Sautet explore les avenues d'une nouvelle morale. Si les personnages de Sautet paraissent exceptionnels, leur démarche semble reposer sur des vérités toutes simples; qu'il est possible pour deux hommes d'aimer la même femme, que la franchise entre homme et femme peut exister et prendre des proportions insoupçonnées, que l'amour en somme se réinvente chaque matin.

Ce sont là de vieilles vérités mais il fait toujours bon de les réentendre surtout lorsque ces choses-là sont dites à la manière de Sautet: simplement, humainement.

L.P.

en primeur

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montréalaise en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.

CESAR ET ROSALIE

Film français (1972) réalisé par Claude Sautet. Scénario de Sautet et Jean-Loup Dabadie. Images de Jean Boffety. Avec Yves Montand, Romy Schneider, Sami Frey. Couleurs, 100 mn. Crémazie.

MARJOE

Film américain (1972) conçu et réalisé par Sarah Kernochan et Howard Smith. Images de David Myers, Richard Pearce, Ken Van Sickle, Ed Lynch. V.O. s.-t. fr. Couleurs, 92 mn. Piccadilly.

FRANZ

Film franco-belge (1972) réalisé par Jacques Brel. Scénario de Brel et Paul Andreota. Images d'Alain Levent. Musique de Brel. Avec Jacques Brel, Barbara, Danièle Everno, François Cadet. Couleurs, 90 mn. Dauphin.

LE TUEUR

Film français (1972) réalisé par Denys De La Patellière. Scénario de De La Patellière et Pascal Jardin. Images de Claude Renoir. Musique d'Ennio Morricone. Avec Jean Gabin, Bernard Blier, Félix Marten. Couleurs, Granada.

STEELYARD BLUES

Film américain (1973) réalisé par Alan Myerson. Scénario de David S. Ward. Images de Laslo Kovacs et Steven Lerner. Musique de Nick Gravenites et Paul Butterfield. Avec Jane Fonda, Donald Sutherland, Peter Boyle. Couleurs, 92 mn. York.

TERESA

Film français (1970) réalisé par Gerard Vergez. Scénario de Michel Arnaud, d'après la pièce de Natalia Ginzburg. Images de Roger Fellous. Musique de Vladimir Kosma. Avec Suzanne Flon, Anne Doat, Robert Rimbaud. Couleurs, 85 mn. Chevalier.

THE LIFE AND TIMES OF JUDGE ROY BEAN

Film américain (1972) réalisé par John Huston. Scénario de John Milius. Images de Richard Moore. Musique de Maurice Jarre. Avec Paul Newman, Victoria Principal, Anthony Perkins. Couleurs, 120 mn. Loew's.

SAVE THE TIGER

Film américain (1973) réalisé par John G. Avildsen. Images de Jim Crabe. Musique de Marvin Hamlisch. Avec Jack Lemmon, Jack Gilford, Laurie Heineman. Couleurs, 101 mn. Westmount.

CHRONIQUE D'UN COUPLE

Film français (1971) écrit et réalisé par Roger Coggio et Bernard Landry. Musique de Georges Garvanrentz. Avec Roger Coggio, Pascale Petit et Cathy Rosier. 85 mn. Chevalier.

THE LOVE PILL

Film anglais (1971) réalisé par Kenneth Turner. Images de John Mackey. Musique de Paris Rutherford. Avec Toni Sinclair, Melinda Churcher, Henry Woolf. Couleurs, 82 mn. Bonaventure.

César et Rosalie et David, l'éternel triangle. Film bien construit, au montage alerte, au déroulement linéaire. Une analyse psychologique finement cernée par une caméra habile. Voir critique dans ces pages.

"Marjoe" est construit autour de la personnalité d'un de ces précheurs ambulants, mi-charlatans, mi-hommes de Dieu et qui apporte aux populations les plus déshéritées des Etats-Unis une théologie et une idéologie reposant sur une acceptation littérale de la Bible.

C'est l'histoire de Léonie et Léon, deux minables dont l'amour naissant est ridiculisé, victime de la bêtise des gens médiocres et bien-pensants qui les entourent. C'est le monde des chansons de Brel qu'on retrouve sur l'écran, un monde amer et tendre à la fois, une avalanche de sentiments.

Un maniaque du crime s'échappe de l'hôpital psychiatrique où il était en observation. Classe à l'homme assez banal (on en a vu d'autres!), menée par trois commissaires travaillant selon des méthodes opposées. Plat et ennuyant. Même le grand Gabin semble s'y ennuyer mortellement.

Une très bonne et brillante comédie (slapstick) qui se passe dans un petit monde de non-conformistes ou on remet en question, avec un terrible humour et une ironie parfois amère, toutes les valeurs socio-culturelles sur lesquelles s'est endormie la société américaine. Rien de neuf, mais un bon divertissement. Très belle musique.

Pour fuir une solitude devenue insupportable, une femme mûrissante accueille chez elle une jeune fille. Celle-ci, touchée, devient sa confidente et peu à peu sa rivale. Film insolite et intime, s.e. une analyse psychologique, brillante interprétation.

C'est un western à grand déploiement qui a coûté une fortune à Hollywood et à John Huston mais qui a été plutôt mal reçu par la critique et le public américain. Un western à cheval sur le mélodrame et la grosse farce. Reprend sans grande imagination de vieilles recettes et de vieux trucs qui ont mérité autrefois de grands succès à ceux qui les ont inventés.

"Save the Tiger": une jeune femme découvre, en fréquentant divers milieux (des révolutionnaires noirs, des mouvements féministes, des cliniques d'avortement, ses parents, etc), les malaises de l'Amérique d'aujourd'hui. Elle cherche un sens à sa vie.

Partant d'un curieux ménage à trois, Christian et Nathalie se permettent toutes les libertés à condition de rester sincère. Bon sujet traité cependant avec de fortes invraisemblances psychologiques.

Comédie de sexe. On découvre que l'épicière du petit village de Buggley vend des bonbons anticonceptionnels qui ont la vertu de rendre folles et nymphomanes les femmes qui en prennent. Mais après toutes sortes d'aventures dans le monde du marketing, le fils de l'épicière décide de se marier avec la belle Linda et d'avoir avec elle de nombreux enfants.

G.-H. G.



YVES MONTAND, ROMY SCHNEIDER ET SAMI FREY
Les aventures d'une nouvelle morale.

du 17 au 23 février INCLUSIVEMENT

Relâche lundi à 8.00 P.M.

25 GÂTEAUX
de Madeleine Bennett
1001 recettes pas piquées des vers

BRAS-DE-FER
de Bertrand Lefourneur
8 clowns inspirés font et défont la loi

SPECTACLE TOUS LES SOIRS A 20 HEURES SAUF LE LUNDI

1604 St-Denis — 842-9786

vidéo grapho

JEAN-CLAUDE BRIALY
dans un film de **ERIC ROHMER**

Eastmancolor

LE GENOU DE CLAIRE

DOMICILE CONJUGAL
un film de **FRANÇOIS TRUFFAUT**
avec Jean-Pierre Léaud, Claude Jade
EASTMANCOLOR

1313 BELANGER EST 777 5290

MINI GOLF

PALAIS DU COMMERCE

L'endroit le plus agréable où se distraire

OUVERT A L'ANNÉE

Le plus vaste mini-golf intérieur au monde.

2 parcours différents.
Ouvert tous les jours de 9 a.m.    minuit.

SPECIAL CLAIR DE LUNE

Vendredi et samedi soirs de 11 h.p.m.    2 h.a.m. **\$3.**

SUCCURSALE MONT-ROYAL
2175 est. rue Mont-Royal 527-4212

PUTT-IN Canada Ltée

Palais du Commerce
1600 rue BERRI, Montréal 849-6271

CHARLTON HESTON YVETTE MIMIEUX

ALERTE A LA BOMBE

VERSION FRANCAISE DE SKYJACKED

Dès **DEMAIN** EN COULEURS

"OPÉRATION CLANDESTINE"
JAMES COLBURN — JENNIFER O'NEILL

CINÉMA Galeries d'Anjou
TÉL.: 353-5960

ALERTE A LA BOMBE SAM. ET DIM. 2.30 - 4.00 5.50, SUR SEM.: 4.00 - 9.50

OPÉRATION CLANDESTINE SAM. ET DIM. 12.30 - 4.10 - 8.00 SUR SEM.: 8.00

"Sa plus belle chanson d'amour" — France Soir

"Le premier film réalisé par Jacques Brel, et qui lui ressemble furieusement" — L'Express

"Un cinéaste qui prend des risques à chaque plan, on n'a pas vu   a depuis 10 ans" — Claude Lelouch

Brel Barbara

LES FILMS MUTUELS PRÉSENTENT

Franz EN COULEURS

Un film écrit, interprété et réalisé par **JACQUES BREL**

le DAUPHIN BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

Sam., dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.
Lun.-Vend.: 7.30, 9.30.

FEMMES en PRISON 18 ANS Adultes

LES AMANTS DE L'ILE DU DIABLE
avec GENEVIEVE DELOIR / en COULEUR

LES AMAZONES DU DÉSIR
V.F. "Female Bunch"
RUSS TAMBLYN - JENIFER BISHOP COULEUR

AMANTS: 12.15, 3.25, 6.35, 9.45
Amazones: 1.55, 5.05, 8.15
Der/Rep/Comp 8.10

ELECTRA Ste. CATH. & AMHERST 522-9177

de Montréal MONT ROYAL 1584 Mont-Royal 521-7870

Il y eut un soir... 18 ANS Adultes

Jeunes Filles au COUVENT
Couleur

"Ah! Si j'étais restée PUCELLE!" COULEUR

9e SEM

2e FILM

Dim-Ven./Couvert 1.15 2.45 4.25 7.05 9.45
Pucelle 12.30 3.10 5.50 8.30
Sam-Couvert 12.30 3.10 5.50 8.30 11.05
Pucelle 1.50 4.30 7.10 9.50

Midi-Minuit 4462 ST-DENIS 842-8264

PIGALLE 912e STE-CATH. 866-2774

Dim-Ven./Couvert 11.25 2.05 4.45 7.25 10.05
Pucelle 10.10 12.50 3.25 6.05 8.50
Sam-Couvert 10.10 12.50 3.25 6.10 8.50 11.30
Pucelle 11.25 2.05 4.50 7.30 10.10

aussi au CINÉMA: **CARTIER-HULL/VENUS-Joliette**

LE CAMP SPECIAL No 7

DERNIERS JOURS! 2e FILM 18 ANS Adultes

les Aventures d'un Producteur de **FILMS ROSES** COULEUR

Ver Francaise Portraits of a Woman

IMPERIAL 1430 BLEURY 288-7102

CAMP. 1.15 4.10 7.05 10.00
PROD. 12.00 2.50 5.40 8.40 der. rep. comp. 8.35

les films mutuels présentent

14 ANS

UN TRIOMPHE!

LA MORT D'UN BUCHERON

un film de **gilles carle**
carole laure
daniel pilon willie lamothe
marcel sabourin pauline julien
denise filiatraut

Laissez-Passer NON VALABLES

Une production CARLE-LAMY

BERRI ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424

LAVAL CENTRE D'ACHATS LAVAL

GREENFIELD PARK PL. GREENFIELD PARK

Aussi au: Dorion-Grenville, Tracy, Drummondville, Valleyfield

BERRI: toute la semaine: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30

GREENFIELD PARK: Sam.: 5.00-7.00-9.00, Dim.: 1.00-3.00-5.00-7.00-9.00, Semaine: 7.00-9.00.
LAVAL: Sam-Dim.: 1.00-3.00-5.00-7.00-9.00, Semaine: 7.00-9.00



MARIA SCHNEIDER
"J'ai appris dans les rues".

DE HOLLYWOOD

**Maria Schneider
"Oui, je suis
une actrice!"**

par Axel Madsen
(collaboration spéciale)

LA QUESTION que tout le monde veut poser à Maria Schneider est bien simple: est-elle sérieuse, est-elle vraiment une actrice ou simplement une fille qui, à l'écran, fait si librement l'amour avec Marlon Brando? Est-elle uniquement Maria Schneider toute nue? Tandis que le savant ouragan du "Dernier Tango à Paris" déferle sur les médias et que les patrons de United Artists se félicitent du coup publicitaire de la décennie, que Bernardo Bertolucci est proclamé génie et Brando une perpétuelle présence prométhéenne, la pe-

titite Schneider fait un voyage-éclair aux Etats-Unis avant de commencer cette semaine "Technically Sweet", le nouveau film de Michelangelo Antonioni. "Oui, je suis sérieuse, je suis une actrice", dit-elle avec un sourire en trompette qui dément tout ce qu'elle dit. "J'ai appris le métier dans les rues. Je ne crois pas aux cours dramatiques. J'ai fréquenté pendant quatre jours un cours à Montparnasse, mais ce qu'on apprend là est la technique, pas la vie. On apprend à jouer en jouant". Comme l'a remarqué le

New York Times, la première chose qui frappe chez Maria Schneider est son visage. Le reste on l'a vu, vu et revu à l'écran dans "Le dernier Tango à Paris", un film qui a réussi à rendre chic la pornographie. Maria, qui s'exprime dans un français ultrarapide, a des grands yeux irrésistibles, le sourire insouciant et félin. Elle est trop maquillée, il y a des taches de tabac ou de marijuana sur ses belles dents et, dit-elle, elle n'est pas du tout l'idole de la jeunesse. Ce qui ramène la question: est-elle sérieuse?

"La fille que je joue dans "Le dernier Tango à Paris" n'est pas moi, si c'est ce que vous voulez savoir. Jeanne ce n'est pas moi. Je lui ressemble peut-être, mais à l'intérieur de moi-même je ne ressemble pas à ce personnage. Je suis très libre, sexuellement, mais pas d'une façon passive. Je ne me laisse pas faire. Il y a des scènes où il a fallu me faire violence... les choses avilissantes que demandait Paul, le personnage que joue Brando dans le film. Au début je me disais, "Eh, Bernardo, tu hais les femmes!" Eh puis, non. Puis qu'à la fin, quand Paul dit qu'il veut épouser Jeanne et avoir des gosses avec elle, c'est elle qui le rejette".

"The Last Tango in Paris" qui fait fureur sur deux continents tout juste toléré par la censure française, poursuivi en justice

puis autorisé en Italie et acclamé à New York) est une histoire érotique et élégiaque sur la rencontre d'un homme qui se sent vieillir et d'une toute jeune fille. Paul est un Américain à Paris, un raté de 45 ans dont la femme vient de se suicider. Par hasard, il rencontre Jeanne et dans un appartement vide fait rageusement l'amour avec elle. Pendant plusieurs jours ils se rencontrent régulièrement dans l'appartement, faisant chair et os de leurs fantasmes sexuelles les plus troubles, Paul toujours habillé, Jeanne toujours nue, ils restent inconscients l'un de l'autre. Pourtant la passion creuse de plus en plus profondément en eux. Ce qui pour lui commençait pratiquement comme un viol devient un besoin désespéré, ce qui pour la fille commençait comme une blague crue (son petit fiancé, Jean-Pierre Léaud, est une caricature du jeune cinéaste imbécile) devient un piège et le film se termine par un acte violent et ironique.

**L'histoire
d'un succès**

Le lancement nord-américain de l'hypnotique film du jeune cinéaste italien (Bertolucci a 32 ans) commençait habilement l'automne dernier par un visionnement unique au Festival de New York. Pauline Kael, la brillante critique du New Yorker, ne mâchait pas ses adjectifs, déclarant que "Le dernier

Tango à Paris" était un film-charnière dans l'histoire du cinéma, comparable au "Sacré du printemps" de Stravinsky pour la musique. "Bertolucci et Brando ont changé l'histoire d'une forme d'art", écrivait-elle.

En janvier Playboy sortait avec une série de photos de "Maria and Brando" et pour la sortie du film à New York, United Artists reimprimaient dans une annonce d'une page entière la critique intégrale de Pauline Kael et mettait "Tango" à l'affiche d'une seule salle à Manhattan à \$5 le fauteuil.

Dans trois semaines, "Tango" sortira à Los Angeles et après à Boston, Washington, Philadelphie et Toronto. (Il est difficile de donner une nationalité linguistique au film: Schneider s'adresse à Brando dans un anglais élémentaire et lui-même parle tantôt français, tantôt anglais).

Bertolucci, aux Etats-Unis pour préparer une adaptation de "Red Harvest", le roman policier de 1929 de Dashiell Hammett, a protesté, du moins pour la galerie, contre le fait que le prix d'entrée soit de \$5, disant que ses amis ne peuvent pas aller voir "Tango", à quoi David Picker, président de United Artists a répondu: "Nous ne lui avons pas dit comment faire le film" (c'est-à-dire qu'il ne nous dise pas comment l'exploiter).

Maria Schneider, qui a

vingt ans, est impressionnée. A sa façon. Son cachet pour "Tango" a été de \$4,000 et aujourd'hui on lui offre \$30,000 pour un film. "Dans "Technically Sweet" je jouerai aux côtés de Dominique Sanda et de Jack Nichols, mais je ne sais pas quoi. Tout ce qu'Antonioni m'a dit c'est que le rôle est sensationnel. Après je vais faire un autre film avec Bertolucci, "1900", avec Jean-Louis Trintignant (la vedette du dernier Bertolucci: "Le Conformiste"). Ça sera un film politique, sur les relations entre riches et pauvres à la campagne."

Maria se dit "bisexuelle" aimant les femmes pour leur beauté et les hommes pour leur grâce et leur intelligence. Elle est la fille naturelle de Daniel Gélín et Maria-Christine Schneider, une libraire d'origine roumaine à Paris. Maria a eu une enfance confuse, dit-elle, et à 15 ans elle est

voir Schneider
en page suivante



CINÉMAS FRANCE FILM

18 ANS Adultes

ROGER COGGIO
PASCALE PETIT
JEAN-CLAUDE MICHEL
Un film de ROGER COGGIO

chronique d'un couple

1590, ST-DENIS 845-3222 **chevalier** METRO ST-DENIS-DEMONTIGNY

Ensemble ils forment la plus puissante machine de combat que l'ouest ait jamais connue!

SOLEIL ROUGE

1590, ST-DENIS 845-3222 **pierrot** METRO ST-DENIS-DEMONTIGNY

CHARLES BRONSON
URSULA ANDRESS
ALAIN DELON
TOSHIRO MIFUNE

18 ANS Adultes

La débauche

5030, PAPINEAU 527-9131 **bijou** METRO BERRIBOUL, ST-JOSEPH-AUTOBUS 27

Aussi: "La Vie sexuelle de Don Juan"

Désigné pour **10 OSCARS** 14 ANS

M E I L L E U R

FILM ACTRICE
Lisa Minnelli

acteur de second plan
metteur en scène
adaptation
et 5 autres

Couleur

CABARET

V. Française de CABARET *Adieu Berlin*

12.35, 2.40, 4.55, 7.05, 9.20

TEL. 878-1451 **VENDOME** LE CINEMA DE LA PLACE VICTORIA

SALLE RESNAIS **elysée**

EN NOMINATION LE MEILLEUR FILM ÉTRANGER LE MEILLEUR SCÉNARIO

35 MILTON / 842-6053
HORAIRE: LUN. & VEN. 7.30; 9.30
SAMEDI 1.30; 3.30; 5.30; 7.30; 9.30
DIM. 1.30; 3.30; 5.30; 7.30; 9.30

POUR TOUS

Un film à la fois féroce, drôle, déconcertant et d'une irréfutable évidence — CINÉMA '72

Film dont la richesse et la beauté semblent inépuisables... — LES LETTRES FRANÇAISES

Rien n'est laissé au hasard dans ce film qui n'obéit jamais à la logique d'un récit

un film de **Luis Bunuel**

LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE

6^e SEMAINE **l'amour l'après-midi**

TEL. 878-1451 **SALLE EISENSTEIN** 14 ANS
ZOUZOU-BERNARD VERLEY d'ERIC ROHMER

l'Office national du film du Canada et France Film présentent

TAURÉAU 14 ANS

Un film de Clément Perron
avec Monique Lepage
André Melançon
Michèle Magny
Béatrice Picard
Marcel Sabourin
Yvon Thiboutot

"Des qualités évidentes qui forcent l'admiration"
Luc Perreault - LA PRESSE

"Un film aussi beau à voir qu'à percevoir"
Dane Lanken - THE GAZETTE

3^{ème} semaine

12.40, 3.00, 5.25, 7.50, 9.45
SAINT-DENIS 1594 ST-DENIS, 849-4211

où commence l'obscénité? ...voyez

"Sexual Freedom in Denmark"

tous les jours
12.00, 2.00
4.00, 6.00
9.00 et 10.00
prix d'entrée \$3.00

LE BEAVER
517 ave du parc 844-1932

Les cartes "âge d'or" valables en tout temps.

We, a Family LES DEUX FILMS EN COULEURS

Like Mother Like Daughter

opussycal
4015 ST. LAURENT ANGLE DULUTH 845-5215

PANTALONNERIE
Sainte-Catherine est, coin Papineau

Le langage des mots est inutile. Il faut passer me voir pour le croire.

toujours à la recherche de... **18 ANS**

nouvelles sensations!

LES INSATIABLES

"ALEXANDRA aime ma femme"

Le soir des 6.10. Samedi & Dimanche continué depuis 1.10 P.M.

LAVAL CENTRE D'ACHATS LAVAL

LES INSATIABLES

"ALEXANDRA aime ma femme"

Le soir des 6.10. Samedi & Dimanche continué depuis 1.10 P.M.

LAVAL CENTRE D'ACHATS LAVAL

Une histoire véridique que des millions se refusent à croire



Jamais encore vous n'avez vu un pareil film

MARJOE

Production et mise en scène de Howard Smith et Sarah Kernochan. Une production CineVest-Maxpal. Distribution Cinema 5.

PICCADILLY 5025 ouest, Sherbrooke 486-2611

SCHNEIDER
suite de la page précédente

partie de chez elle pour une vie encore plus confuse à Montparnasse. "Ma mère croyait que j'étais une lesbienne narcomane, déclara-t-elle à New York; maintenant ma mère est fière de moi".

"Je sens que je vais mourir jeune"

Maria avait 16 ans quand elle rencontra Daniel Gelin pour la première fois et, à l'entendre, son père est un peu comme Brando dont elle parle avec une condescendance que seule sa jeunesse autorise. "Daniel Gelin est un vieil acteur maintenant et ça l'embête de penser aux choses qu'il n'a pas faites. Ces vieux acteurs parlent toujours de leurs souvenirs. Brando essayait également d'être paternel avec moi, mais je le faisais trop rire et nous n'étions vraiment pas père et fille pendant le tournage. Brando est encore très gosse par certains côtés. Il sent qu'il vieillit, surveille trop son maquillage. Il improvise, et il faut qu'il se retire dans sa loge pour retrouver son intensité. Mais il est instinctif comme moi. Bernardo n'est pas du tout. Donc, c'était la bonne combinaison".

(D'après Bertolucci ce n'était pas tout à fait cela. Brando savait calmer l'actrice inexpérimentée. "Au début du tournage, elle développait une fixation d'Œdipe pour Brando, a dit Bertolucci dans une inter-

view avec Newsweek. Marlon donnait à Maria une assurance fantastique. Avec lui elle n'avait plus peur. C'était Brando qui imposait le rythme").

A 17 ans, Maria faisait ses débuts sur la scène, incarnant une danseuse dans "Superposition", puis tenant un petit rôle dans "Nous ne vieillirons pas ensemble" de Jean Yanne. Elle eut son premier rôle important dans la fantaisie sensuelle de Roger Vadim: "Helle". Depuis "Le dernier Tango à Paris", elle a fait "Dear Parents" à Londres où, dit-elle, elle rencontra aussi son dernier amour: Norman Dacosta, un Pakistanais de 19 ans qui ressemble à Mark Spitz des Jeux olympiques. "Oui, c'est sérieux, dit-elle en riant, mais je ne reste avec personne. Je ne crois pas au mariage".

Quand on lui demande qui sont ses idoles, elle s'assombrit pour la première fois. "James Dean, dit-elle furtivement, puis après une moue elle explique que, comme James Dean, elle sent qu'elle va mourir jeune. "Je pense souvent que je vais mourir dans un accident, comme lui. J'ai fait tellement de choses déjà, je ne sais pas".

la semaine des cinéphiles

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre à 13h, entrée libre). Festival du film expérimental: Aujourd'hui et demain: Alphabets coréens, Famille de coniques, Marching the Colours, Notes sur un triangle, Op Hop - Op Hop, Euphoria, Four-line conics, Cycle, Des Ensembles, New York, New York, The See, Hear, Talk, Think, Dream and Act film, A, Mal oben mal unten, Quarante ans d'expériences. Vendredi: Autour de la perception, Citerama, Dimension soleil, L'évasion des carrousels, Mouvement de ciel, N'ajustez pas, Ronde carrée, Test 058, Les bibittes de Chromagnon, Jardin, Synchronie, Colour and Light, Death and Transfiguration, Etcetera, Symmetry, Ballade chromo, Zoologischen, Spiel in farben, Erlebnis der puppe.

CINE-CAMPUS (Amphithéâtre de l'immeuble principal de l'Université de Montréal. Admission: 75 cents pour étudiants (sur présentation de la carte), \$1.50 pour le grand public).

Vendredi à 19h30: MUSIC LOVERS (LA SYMPHONIE PATHETIQUE) de Ken Russell, Grande-Bretagne 1970. THX 1138 de George Lucas, Etats-Unis 1970.

CINE-DEUX (Au centre d'essai du Centre communautaire de l'U. de M.)

Mardi à 20h: LA RECONSTITUTION de Lucian Pintilie, Roumanie 1969.

CINEMA PARALLELE (A la galerie Espace, Coopérative des Cinéastes Indépendants, 1237 rue Sanguinet. \$1.25).

Samedi à 19, 21 et 23h et dimanche à 20 et 22h: Roland Lethem, La ballade des amants maudits, La fée sanguinaire, Le sexe enragé et Les souffrances d'un oeuf meurtri.

CINEMATHEQUE QUEBECOISE (Bibliothèque nationale, 1700 Saint-Denis, entrée sud, admission: 55 cents).

Mardi à 19h30: HOMMAGE A MAX FLEISCHER, animation américaine. A 21h30: SAN MICHELE AVEVA UN GALLO (Saint Michael Had a Rooster) de Paolo et Vittorio Taviani, Italie 1971.

Mercredi à 19h30: TATU' BOLA de Glauber Rocha, Gianni Barcelloni, Francesco Tullio Alan, Joel Barcelloni, Italie 1972. A 21h30: CHEZ NOUS, C'EST CHEZ NOUS de Marcel Carrière, Canada 1972.

Judi à 20h: LA NOTTE DI SAN JUAN de Jorge Sanjinés, Italie 1971.

Vendredi à 19h30: L'AUTOMOBILE d'Alfredo Giannetti, Italie 1971. A 21h30: LE MURA DI SANA de Pier Paolo Pasolini, Italie 1971. LA CONGIURA de Joaquim Pedro de Andrade, Brésil.

CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE (Université Sir George Williams, 1455 ouest, boul. de Maisonneuve, immeuble Hall, salle H-110. Etudiants: 50 cents, adultes: 75 cents).

Samedi à 19h: WOMAN IN THE BLUES de Hiroshi Teshigahara, Japon 1964. A 21h: LES PARAPLUIES DE CHERBOURG de Jacques Demy, France 1964.

Dimanche à 17h: HAKAKIRI de Masaki Kobayashi, Japon 1963. A 19h: LE GUEPARD de Luchino Visconti, Italie 1963. A 21h: A TASTE OF HONEY de Tony Richardson, Grande-Bretagne 1962.

Judi à 19h: ECLIPSE de Michelangelo Antonioni, Italie 1962. A 21h30: PROCES DE JEANNE D'ARC de Robert Bresson, France 1962.

KINOCLUB DES CINEMAS DU VIEUX MONTREAL (série des classiques. Au 136 est, rue St-Paul, près Place Jacques-Cartier)

Judi et vendredi à 12h30, 15, 17 et 23h: L'ILE NUE de Konoto Shindo, Japon 1960. CHAMBRE BLANCHE de Jean-Pierre Lefebvre, Canada 1969.

LOYOLA FILM SERIES (A l'auditorium F. C. Smith du Collège Loyola. Etudiants: 75 cents, adultes: \$1.50.)

Mercredi à 19h30: DAYS AND NIGHTS IN THE FOREST de Satyajit Ray, Indes 1970.

SOCIETE CULTURELLE QUEBEC/URSS (Au 6827 Saint-Hubert, tous les lundis et mardis à 20h. Entrée libre). Cette semaine: NOUVELLE D'UNE MERE RUSSE et SUR LA CARTE DE L'URSS

VIDEOGRAPHE (Projections de bandes magnétoscopiques, au Vidéothéâtre, 1604 rue Saint-Denis, tous les soirs à 20h, sauf le lundi, entrée libre).

Cette semaine: VINGT-CINQ GATEAUX de Madeleine Bennet et BRAS-DE-FER de Bertrand Letourneur.

3e SEMAINE DES FRISSONS POUR RIRE! **14 ANS**

SHARON TATE

"LE BAL DES VAMPIRES"

La Fiancée du Vampire

LA SCALA 721-5107

BAL: 2:20-6:00-9:40

FIANCEE: 12:45-4:15-8:00

EVE 1229 BVD. ST. LAURENT (EST-EST)

Dû à des circonstances incontrôlables, la direction du Cinéma Eve se voit dans l'obligation de changer sa programmation.

"SEXY SUSAN KNOWS HOW"

en couleur

DEUXIEME FILM CARGO OF LOVE

18 ANS

DEUX FILMS SENSIBLES, BOULEVERSANTS, REVELEATEURS **18 ans**

La plus beau film de POLANSKY

PRIEZ POUR LE BEBE DE ROSEMARIE **2e SEM.**

Mia Farrow elle est enceinte et elle a peur...

VERSION FRANÇAISE

Rosemary's Baby

le très grand film de Roman Polanski d'après le célèbre roman d'Ira Levin en français et en couleurs

Rosemary... Guy... l'appartement... la fille... la fille morte... les voisins... l'ami... l'ami mort... le cauchemar... le médecin... le faux cauchemar... l'autre médecin... la vérité... le bébé... pauvre bébé... le bébé de qui? priez pour Rosemary's baby!

"Le merveilleux, l'exquis et tendre film de Louis Malle - SON CHEF-D'OEUVRE"

— Paris-Match

"Le Souffle au Coeur" de LOUIS MALLE

LEO MASSARI - BENOIT FERREUX - DANIEL GELIN

HORAIRE SAM. et DIM. "Souffle" 3:25-6 h "Baby" 1 h-5:30-10 h.

sem. "Souffle" 6:15-10:15 "Baby" 7:55

7 apt 3180 est, rue Bélanger (angle 14e avenue) 722-0302

CINEMA parallele

1237, RUE SANGUINET (près du métro Bezi-de-Montigny)

Samedi à 7, 9, 11 p.m. Dimanche à 8, 10 p.m. Inf.: 523-2816 — 866-8128 Contribution: \$1.25

"LE SEXE ENRAGE"

"LA BALLADE DES AMANTS MAUDITS"

"LA FEE SANGUINAIRE"

"Les souffrances d'un oeuf meurtri" de ROLAND LETHEM

DENEUVE ELON

IMPERIAL

NOTA BENE: Le Bureau de surveillance du cinéma, organisme créé par le gouvernement du Québec, a approuvé chacune des annonces de cinéma paraissant dans nos pages, et conformément à la loi sur le cinéma.

DENEUVE ELON

IMPERIAL

CINEMA VIAU

Boul. des Laurentides, Point-Viau, Laval. Tel. 869-3868

CE QUI SE PASSE EN PRISON EST AUSSI UN CRIME

filmé à la prison de Québec

AUX YEUX DU SORT ET DES HUMAINS

2e film: "Les nuits rouges de Harlem" (Shaft)

3e film: "Le pistolet de la Rivière Rouge" (GLENN FORD)

POUR TOUS APRES **SZINDBAD** et **AMOUR** VOICI

PSAUME ROUGE

un film hongrois de Miklos Jancso

GRAND PRIX DE LA MISE EN SCENE CANNES 72

V. O., S.-T. F. — couleur 7:00

DERNIERES REPRESENTATIONS LE SANG DU CONDOR tous les jours à 9 h.

D'Afrique BADOU BOY

de Djibril Diop — Sénégal

un film joyeusement anarchique

v.o.f. — couleur 7:00

DERNIERES REPRESENTATIONS LE SANG DU CONDOR tous les jours à 9 h.

SAM. à 11 h. p.m. ST-DENIS DANS LE TEMPS

Les Cinémas du Vieux Montréal 136 est. St Paul — 861-7563

SOCIETE NOUVELLE DE CINEMATOGRAPHIE **18 ans**

Elles sont ce qu'elles sont mais elles aussi peuvent aimer...

LES PUTAINS AUSSI

VERSION FRANÇAISE de HIGHWAY QUEEN

CAPITAINE APACHE COULEURS

3e SEM. CANADIEN 523-5180 PLAZA 274-6155

LES CHARLOTS DANS **LES FOUS DU STADE**

CHAMPIONS DU RIRE!

Moins de 14ans \$100

JEAN-TALON CENTRE D'ACHATS JEAN-TALON

FLEUR de LYS 858 STE-CATHERINE, EST

MAISONNEUVE CENTRE D'ACHATS MAISONNEUVE

CINEMA de PARIS 896 STE-CATHERINE, OUEST

9e SEM.

RETENU A L'AFFICHE **18 ANS Adultes**

"Quiet days in Clichy"

VERSION ORIGINALE

CINEMA V 489-5559 5550 Sherbrooke.w

FESTIVAL 525-8600 1206 St. Catherine.e

cinéma

La foi qui rapporte

par Luc Perreault

MARJOE de Howard Smith et Sarah Kernochan

IL SE PRENOMME Marjoe, contraction de Marie et Joseph. Marjoe Gortner, c'est son nom. Fils, petit-fils et arrière-petit-fils de prédicateurs, Marjoe fut ordonné à l'âge de trois ans et à quatre ans il célébrait son premier mariage. Évangéliste itinérant, Marjoe appartient à cette horde de prédicateurs américains qui se déplacent de ville en ville, exploitant la crédulité sinon la foi des bonnes âmes, amassant parfois des fortunes qui feraient l'envie du Vatican.

Entre trois et quatorze ans, Marjoe a ainsi rapporté la somme rondelette de trois millions de dollars à son père et à sa mère. Quand le père décida de prendre le large avec une partie du magot, Marjoe décida quant à lui que sa carrière était terminée. Réalisant, devenu majeur, qu'il était après tout doué pour ce métier, il reprit ses tournées. Mais l'ardent évangéliste était entre-temps devenu athée. Le

film le montre entreprenant sa dernière croisade.

C'est cette fable, incroyable mais vraie, rendue encore plus authentique par la magie du cinéma direct, qu'on peut voir depuis hier à l'affiche du Piccadilly (5025 ouest, rue Sherbrooke).

Tourné en 16mm et couleur par un journaliste du "Village Voice", "Marjoe" repose sur les témoignages cyniques et désabusés du jeune prédicateur de 28 ans et sur la performance qu'il accomplit en cette dernière tournée de sa carrière.

Le film débute par une vieille bande (à moins qu'il ne s'agisse d'une reconstitution) montrant Marjoe à l'âge de quatre ans dans des poses de prédicateur et pendant la fameuse cérémonie du mariage béni par lui. Puis dans une chambre de motel, entouré par les cinéastes, il raconte sa vie, parle de son enfance et dévoile les trucs de son métier. Mais les meilleurs moments le montrent en pleine action, prêchant devant un public fanatique qui, selon l'expression de



MARJOE Qu'un peu de chaleur humaine.

Prévert, entre en transe sans danse.

Les cinéastes suivent Marjoe comme s'il s'agissait d'un phénomène. Ils n'ont pas tort car celui-ci adopte, pour s'adresser à son public, les attitudes des chanteurs populaires. Marjoe avoue même admirer Mick Jagger et les Rolling Stones. On le voit déambuler devant son public en gesticulant, en se déhanchant et en scandant ses phrases comme s'il donnait un "show".

Mais là où le film frappe juste, c'est quand il montre la cupidité de ces prédicateurs — à commencer par Marjoe — qui s'enrichissent aux dépens de gens qui consomment la religion comme d'autres la drogue. (C'est là qu'on peut vérifier ce que Marx voulait dire quand il parlait de la religion comme étant l'opium du peuple.) Dans une séquence terrible, on voit Marjoe partager le repas d'un couple de pasteurs, tout en discutant de métier,

de projets de mission au Brésil et surtout de fric.

Le problème avec ce genre de cinéma, c'est qu'il reste toujours à l'extérieur du phénomène qu'il voudrait décrire. Ce défaut pourrait s'appliquer à bien des oeuvres du cinéma direct, celles en particulier qui cherchent à voir de l'extérieur sans s'engager directement dans l'événement. "Marjoe", à ce point de vue, décrit parfaitement le milieu des profiteurs du temple, les entrepreneurs

en Jesus Business, mais il n'apprend rien sur les gens qui forment la clientèle de ces profiteurs. Finalement l'attitude de Marjoe, qui se roule dans les dollars dans sa chambre de motel après avoir annoncé la bonne nouvelle à de pauvres gens démunis, relève d'un mépris de la crédulité humaine tout aussi détestable, sinon plus (parce que c'est un mépris qui s'affiche comme tel), que cette crédulité elle-même. Les croyants qui tombent en catalepsie en voyant les sermons de Marjoe ne savent pas qu'on les exploite. Ils ne cherchaient après tout qu'un peu de chaleur humaine.

On peut se demander aujourd'hui, en voyant ce film aux cinémas du Vieux Montréal si cet honneur était bien mérité.

"Badou Boy" se veut une comédie inspirée aux plus vieilles sources du comique: pendant une heure, un policier poursuit un voyou. Poursuites, capture, éviction se succèdent sur un rythme quelque peu chancelant, avec de temps à autre une pointe satirique à l'égard de la France ou du gouvernement sénégalais.

Mais en dépit des jolies couleurs et de quelques gags rachitiques, j'avoue m'être fort peu amusé. Peut-être a-t-on voulu introduire dans cette comédie des allusions qui échappent à un Occidental qui connaît fort peu le Sénégal. Peut-être aussi que le réalisateur n'est pas parvenu à exprimer ce qu'il avait en tête. Le résultat, c'est que "Badou Boy" paraît d'une efficacité plus que chance-lante.

Beaucoup plus réussi et plus rigoureux dans l'écriture m'apparaît le premier métrage du même réalisateur, "Contras-City", qui accompagne le programme. Cette fois Diop exprime ses intentions plus clairement. Ce documentaire sur Dakar (ville de contrastes) fait finement ressortir l'influence de la France sur cette ville

de l'Afrique noire francophone. Cet héritage colonial pèse lourd dans l'atmosphère de la capitale sénégalaise. Diop, qui a lu Frans Fanon, laisse entendre que les Sénégalais pourraient se passer de cette influence qui n'affecte pas seulement les édifices, comme on s'en doute.

Avec ces deux films, les Cinémas du Vieux Montréal viennent d'adopter une nouvelle programmation. Le public pourra maintenant voir alterner quatre films chaque jour dans les deux salles. Ainsi, cette semaine on a gardé à l'affiche "Le sang du condor" et "Psaume rouge" et remis à l'horaire "La corne de chèvre". Cette mesure permettra de garder plus longtemps un film dans ces petites salles, donnant au public et aux membres du Kino-Club la chance de tous les voir. L.P.

Un "condé" sénégalais

BADOU BOY et CONTRAS-CITY

LA CINEMATHEQUE québécoise présentait en janvier une rétrospective fort attachante sur un cinéma peu connu, celui du Sénégal. A côté d'Ousmane Sembène (au talent confirmé) et de Babacar Samb (prometteur), figurait celui de Djibril Diop qui se méritait en 1970 avec ce "Badou Boy" un tant d'argent au Festival de Car-

DENEUVE ELON
IMPERIAL

CLAUDIA CARDINALE
BRIGITTE BARDOT
K-TEL
LES PETROLEUSES
avec MICHAEL J. POLLARD
COULEURS
2e FILM D'ACTION A CHAQUE CINE!
AUX 2 CINÉS
COMMODORE 5780 ouest, boul. Green
CARTIERVILLE 334-8568
REGAL 4905 est, boul. Green
MTL NORD 322-7030

4 FILMS AUX 3 CINEMAS TOUS LES SOIRS, DE 7 P.M. A 2 LA NUIT

1. LE FILM QUE VOUS N'ETES PAS PRES D'OUBLIER
CONFESION D'UNE FOLLE D'AMOUR
2. LA VERITE SUR LA SEXUALITE MISE A NU
ANATOMIE DE L'acte d'amour
3. VOYEZ JUSQU'OU L'IMPUISSANCE PEUT VOUS MENER
JE SUIS UN VOYEUR
4. UN VRAI PLAISIR
Fauberge DES PLAISIRS

CINEMA ST-MICHEL JARRY 727-1752
CINEMA ONTARIO et PLEISSIS 521-7885
CINEMA 5802 BOUL MONK 766-8133
QUEBECOS 3 QUEBECOS 766-8133
VILLE-EMARD

MATINEE SPECIALE AUX 3 CINEMAS TOUS LES JOURS de 4 h. à 7 h. p.m.

Frère du Vent
Toklat
LE ROI DES "GRIZZLES" en français
ENTRÉE \$100

Samedi et Dimanche de midi à 3 h. et de 3 h. à 7 h. SUR SEMAINE de 4 h. à 7 h.

2 FILMS QUE VOUS DEVEZ VOIR!
MARQUIS 1371 ONTARIO EST 571-7885
ETOILE 8135 BOUL. ST-MICHEL 727-1933
MONACO 5802 MONK (VILLE EMARD) 766-8133

DENEUVE ELON
IMPERIAL

DENEUVE ELON
IMPERIAL

AUJOURD'HUI et DEMAIN
14 ANS
7:00 - 9:00
de 5:00
7:00 - 9:00
LE TEMPS DES AMANTS
FAYE DUNAWAY MARCELLO MASTROIANNI COULEUR
un film de VITTORIO DE SICA
salle **émile legault**
cegep st-laurent
ADMISSION \$1.50 ETUDIANTS ET AGE D'OR \$1.00
613, boul. Ste-Croix - St-Laurent

À COMPTER DE VENDREDI LE 23 FÉVRIER

LES FILMS MUTUELS présentent

DOMINIQUE MICHEL

dans une comédie de **GILLES RICHER**
réalisée par **DENIS HÉROUX**
avec **RENÉ SIMARD**
RÉGIS SIMARD
JEAN LEFEBVRE

J'AI MON VOYAGE!

VANCOUVER ←

QUÉBEC ↓

UNE PRODUCTION CLAUDE HÉROUX

Un programme "CHOC"! À voir absolument! (14 ans)
Richard Harris, avec Jean Gascon, dans "UN HOMME NOMMÉ CHEVAL"
AUSSI,
Peter Vaughan et Jeremy Kemp, dans "LES INCONNUS DE MALTE"
2 FILMS EN COULEURS
PROCHAIN PROGRAMME, "LES PÉTROLEUSES"
MAJESTIC
3166 est, Henri-Bourassa
381-6116

DANS 6 SALLES À MONTRÉAL

PAPINEAU 321-6853 4519, rue Papineau	LAVAL 638-8200 Centre d'achat Laval	PARISIEN 861-2697 484 ouest, rue Ste-Catherine	VERSAILLES 352-4020 7265 est, rue Sherbrooke	GREENFIELD PARK 671-6129 519, boul. Taschereau	FAIRVIEW 697-8095 7555, route Transcanadienne
---	--	---	---	---	--

DANS 10 SALLES EN PROVINCE

MONTRÉAL 6 REPRESENTATIONS PAR JOUR 12:00 h. 2:00 h. 4:00 h. 6:00 h. 8:00 h. 10:00 h.	Rex SAINT-JÉRÔME	Maska SAINT-HYACINTHE	Palace GRANBY	Drummond DRUMMONDVILLE	Capitol SAINT-JEAN
	Vénus JOLIETTE	Laurier VICTORIAVILLE	Granada SHERBROOKE	Capitol TROIS-RIVIÈRES	Salaberry VALLEYFIELD

arts plastiques

Le retour de l'homme

par Gilles Toupin

- Oeuvres de Michèle Théorêt à la galerie Georges Dor.
- Oeuvres de Murielle Parent à la galerie Ill.
- Oeuvres de François Dallaire à la galerie de la S.A.P.Q.

ENTRE parler de son art et manger un bon spaghetti, y a-t-il vraiment une différence? A entendre Murielle Parent, Michèle Théorêt et François Dallaire, il m'a semblé que non; que toutes les choses et que tous les actes faisaient partie de la vie quotidienne sans prétendre la sectionner en catégories de valeurs. C'est du moins l'attitude qu'ils recherchent, celle qui leur permettrait d'inscrire l'art non comme une activité parallèle à la vie (expérience périphérique, exilée du centre de la culture, disait Hegel) mais bien comme une intrusion joyeuse au sein de l'existence de tous les hommes.

Trois jeunes peintres de chez nous, parmi beaucoup d'autres sans doute (ils ont eu l'heureux hasard d'exposer au même moment dans des lieux différents et sans se connaître), peignent des tableaux qui tournent autour de la figure humaine. On pourrait croire à un pas en arrière? à un retour à la figuration? Je me suis posé ces questions. J'étais curieux de confronter ces créateurs, de savoir ce qu'ils pensaient de leurs oeuvres respectives. Ils n'ont pas théorisé; ils ont parlé avec les mots du coeur. Je me suis alors souvenu de ces phrases de Jean Clair: "L'art, aujourd'hui, raconte. Et s'il raconte l'homme, c'est que l'histoire de l'homme lui est devenue étrangère." Et comme l'oeuvre de ces peintres est anecdote, narration, chronique et qu'elle fait partie intégrante, qu'on le veuille ou non, de l'art actuel, je me suis dit que ce retour à l'homme — cette nouvelle mimesis de l'homme — ne pouvait échapper à cette autre vérité de l'activité créatrice énoncée par Tzvetan Todorov: "L'oeuvre raconte sa propre création. Ce qu'une toile exhibe, c'est comment elle est faite."



MICHELE THEORET: "Conte d'automne"
L'homme de rêve

"J'avais l'impression qu'il n'y avait plus de place pour la figuration, nous dit Michèle Théorêt. Les froides "bébelles" plasticiennes prenaient toute la place. Pourtant, moi j'étais de l'école des Gécin et Dumouchel; je cherchais à m'exprimer sans me soucier des théories et je voulais que mes travaux rejoignent le plus de gens possible, un peu comme le fit pendant un certain temps le mouvement des chansonniers au Québec. L'amour du dessin déterminait aussi mon goût pour la figuration. Mais tout cela était inconscient."

Pour Murielle Parent, c'est l'informel qui la conduisit vers la figuration. "Mes tableaux se structuraient de plus en plus, d'eux-mêmes, jusqu'au jour où, sans m'en apercevoir, une figure est entrée en jeu. Certaines prises de conscience politique (je pense à ma série de soldats) contribuèrent à me faire poursuivre dans cette voie."

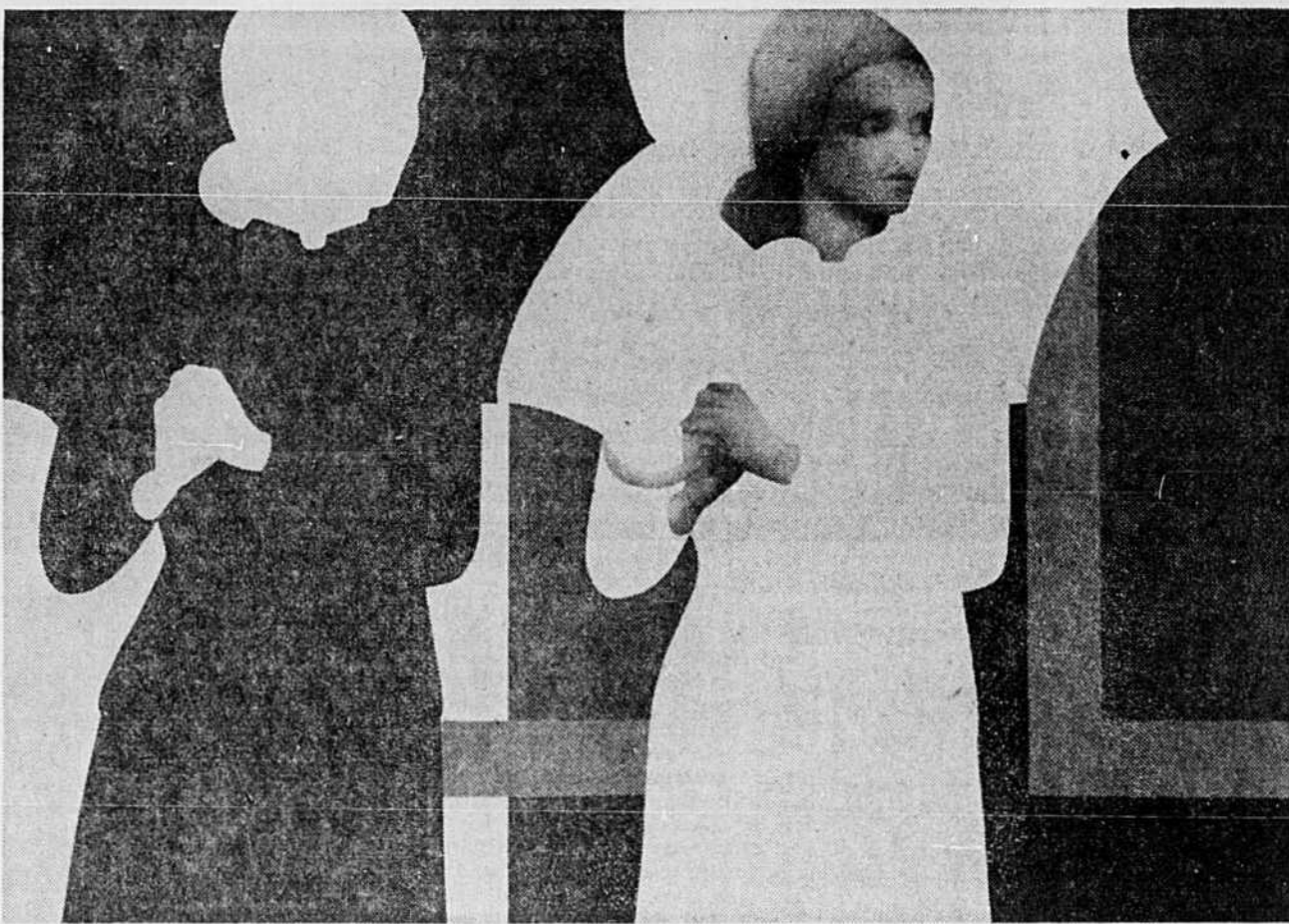
"Comme la figure appartient à l'enfance, enchaine François Dallaire, et que je suis resté enfant (je suis encore fasciné par les dessins animés), j'essaie de communiquer l'humour et la joie de vivre. L'art des plasticiens, puisqu'on en parle, est un art qui me procure un certain plaisir mais c'est un plaisir qui est directement issu de la culture, d'un bagage de connaissances qui font que c'est un art pour les peintres et non pour le public. La figuration; c'est quelque chose qu'on a en soi et qui est instantané comme l'art des Esquimaux, par exemple, où l'on trouve un vrai message de vie."

"Je crois qu'on ne choisit pas délibérément un courant artistique, dit Murielle Parent. C'est quelque chose de très personnel, d'intérieur. D'ailleurs, même en figuration, il y a bien des sortes de monde."

— Si on le ressent vraiment, c'est inné, d'ajouter François.

— Beaucoup sacrifient leur monde figuratif pour être dans le coup, de dire Michèle.

Tous les trois parlent avec ferveur, sans que j'aie besoin d'intervenir pour ranimer la conversation, comme s'ils



MURIELLE PARENT: "Dédoublement"
Proche de l'image photomécanique...

se connaissent depuis toujours. Ils abordent le problème du sujet. "Mon sujet est conscient, raconte Michèle. Je pars d'une idée, comme celle de l'automne par exemple, et en cinq minutes tout y est. Ensuite, comme pour tout peintre, il n'est question que de transparences, de formes, de couleurs, etc. Je sais que j'ai besoin de certains graphismes pour rééquilibrer mes volumes, pour rapprocher des espaces."

— De mon côté, dit Murielle, je pars d'un personnage. C'est lui le centre du tableau. Le fond s'imbrique par la suite et ce n'est qu'à la toute fin que je prends conscience de mon sujet. Lorsque j'aime un élément, je le travaille.

— Je choisis mes personnages dans la rue, raconte François. Il y a des têtes extraordinaires qu'on devrait couper pour mettre dans les musées. Tous les "Pepsi", style canal 10 par exemple, ces gens qui ont tant de mauvais goût, sont mes sujets favoris. Tremblay et son théâtre exprime très bien ce monde. Je travaille aussi par thèmes comme pour ma série des bonnes soeurs. Elles ont empoisonné l'existence de tellement de gens qu'en je peignant en costume de bain ou en joueur de football je me rends compte de choses vraies et de d'autres qui sont fausses. D'ailleurs, je ris tout le temps quand je fais mes oeuvres. C'est une véritable partie de plaisir.

— Même si je suis au courant de tout ce qui se fait en art aujourd'hui, déclare Murielle, je ne sais absolument pas où mes oeuvres se classent.

— C'est aux historiens à classer nos travaux, enchaine François, pas à nous. Plus tard, les autres nous jugeront. Si on crée des oeuvres en fonction de l'histoire, il vaut mieux arrêter tout de suite.

— Avant de contester une forme d'art quelconque, renchérit Michèle, il faut essayer d'être soi-même.

Et c'est peut-être en cette dernière phrase que se justifie l'oeuvre de ces artistes. Car la figuration n'est pas tant la figuration en soi. Si je me suis arrêté sur ces trois artistes (ceux qui me connaissent savent que je n'ai aucun parti pris pour aucune esthétique

que quelle qu'elle soit), c'est que leurs oeuvres donnent le jour à l'imprévu. Je me souviens qu'on parlait de fin avec les tableaux "pathologiques" de Fautrier et de Dubuffet; c'était le commencement. La mentalité de la figuration n'a jamais échappé d'un trait à celle de la peinture abstraite. L'hermaphrodisme de l'art sera sans doute une des lois de notre époque.

Rêve et réalité

Partout en Occident, et aussi chez nous, on craignait que la peinture qui tendait vers ses ultimes degrés d'épuration atteigne le règne de l'invisibilité. Elle cédait tout: formes, couleurs, matières. Georges Boudaille, déjà en 1960, se demandait: "Où va la peinture abstraite?" C'est alors qu'apparut une forme de nouveau réalisme qui paraît la peinture de couleurs violentes pour attirer l'oeil et le désir à la façon des méthodes publicitaires. Le monde est alors considéré comme le tableau par excellence. On ne fait plus de transcription ou de conceptualisation de l'objet. On le peint dans sa quotidienneté insignifiante d'où l'accent sur les réalités sociologiques qui en ressortent. Simultanément, la vision personnelle de l'auteur assumait sa présence.

C'est un peu de cette manière que se manifestent les oeuvres des Théorêt, Parent et Dallaire. Une mythologie quotidienne émane de ces tableaux; onirique et folklorique pour Michèle Théorêt, satyrique et sociologique pour François Dallaire et métonymique pour Murielle Parent. L'organisation de leurs univers picturaux n'a plus rien à voir avec celle des vieux maîtres figuratifs. Si on analyse les conditions de production de leurs images, les lois de leur fonctionnement et les règles de leur efficacité, on constate qu'elles se moulent sur des conceptions spatiales bien de notre temps.

Mais revenons à la narration. La facture neutre et impeccable des oeuvres de Dallaire et de Parent narrent des histoires à la limite des obsessions intimes. Elles sont prises dans le répertoire quotidien des images

consommables. Ainsi Dallaire illustrera une fille à la figure tapissée de furoncles dégustant un cornet de crème glacée à la pistache devant un fond représentant le dessus d'une capsule de Pepsi. Murielle Parent, beaucoup plus proche de l'image photomécanique, s'acharnera à reproduire un personnage stéréotypé à la chevelure bien mise, au complet impeccable et au geste commun devant un fond envahit par un appareil téléphonique moderne. Le tout s'intitule "Le bonheur".



OEUVRE DE FRANÇOIS DALLAIRE
Ce qu'on dit sur les choses...

d'une exposition à l'autre

Sol Le Witt et l'idée

- Exposition Sol Le Witt à Véhicule art.

LA DIVISION entre les fonctions respectives du critique et de l'artiste est disparue lorsque ce dernier a décidé de faire des oeuvres qui contenaient en soi leurs propres propositions, leurs propres idées et leurs propres concepts. Ce fut la naissance de l'art conceptuel. Sol Le Witt, on le sait, est une des figures de proue de cette forme d'art. Il expose d'ailleurs en ce moment à la galerie John Weber de New York.

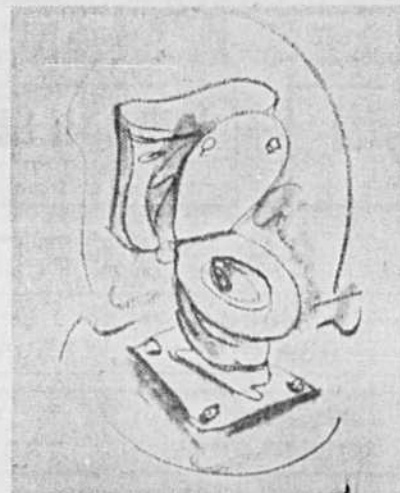
C'est donc un événement de première importance que Véhicule art nous présente avec cette oeuvre qui se sert des murs du local pour s'affirmer. D'après un plan très précis que Le Witt a fait parvenir aux organisateurs montrealais de l'exposition, les murs sont divisés en grilles (120). Seize éléments différents doivent être accouplés sans jamais devoir se répéter, déterminant ainsi le nombre de 120. Des diagonales, des verticales, des lignes brisées et des arcs sont donc agencés selon les lois du hasard pour remplir les grilles. Il s'agit d'un phénomène strictement structural dont la réalisation n'est pas nécessairement le fait du concepteur.

Oldenburg et le pop

- Sept gravures de Claes Oldenburg à la Galerie B.
- LA CULTURE de masse a tout

changé notre façon de voir le monde. Sollicités de toute part par la publicité et les techniques modernes, ce que nous savions de l'unicité des objets d'art a muté en la constatation de leur multiplication. La reproduction a fait des oeuvres anciennes des affiches qui hantent nos demeures et nos lieux publics. Elles sont devenues aussi courantes que les réclames de Coca-Cola. L'histoire de l'art est minée.

C'est là, en tout cas, la base essentielle sur laquelle les artistes pop se sont appuyés pour commenter à leur façon l'histoire de l'art. L'Américain Claes Oldenburg, dont on peut voir sept gravures récentes à la galerie B, est un de ceux qui utilisa une image commune et parfois commerciale qui incorporait dans son expression les rebuts de la cité. Son intention déclarée était de peindre la "Nature de la cité". Grand maître du happening aux États-Unis, il concevait ses expositions comme des environnements globaux. Ses sculptures géantes étaient conçues selon le traitement propre aux expressionnistes abstraits



OLDENBURG: "Soft Toilet"
Selon les règles de l'art

tout en représentant des biens consommables tels ses hamburgers géants.

Avec le dessin et la gravure, il poursuit son jeu ambivalent de destruction de l'art. On verra, notamment, dans la galerie de la rue Crescent, une sorte de lever de soleil traditionnel (selon les règles de l'art) représenté avec une tranche de pain grillé qui se reflète de façon renversée. Les w.c. sont dessinés comme s'il s'agissait d'un fusain de Matisse tandis que d'autres, roses et bleus, se détachent d'un fond vert. Il y a là une nette intention d'introniser l'objet du quotidien tout en ridiculisant la fonction traditionnelle de l'art. Mais, au-delà de ces intentions, Oldenburg n'est jamais à court d'idée. Une immense lettre Q sert de maison de plage devant laquelle un petit volier vogue. L'image déborde de son cadre, la nature des choses est décentrée; l'équivalence sémantique d'un objet ne se justifie plus selon sa fonction. Le monde et l'art sont récréés.

Delavalle et le calme

- "Screens... etc.", de Jean-Marie Delavalle à la galerie Media Gravures et Multiples.

SOUVENT, je me suis pris à contempler le jeu des nuages dans le ciel. Je regardais leurs lentes transformations, leur éminente plasticité, calme et solennelle, pendant de longs moments. Jean-Marie Delavalle s'est tourné vers eux pour les saisir à travers une moustiquaire et une lentille d'appareil photographique. Ajustant le foyer de son appareil au gré de sa fantaisie, il prit une série de diapositives qui se succèdent de 15 secondes

en 15 secondes et qui nous présentent étrangement les infimes variations d'images qu'il réussit à obtenir.

Six montages d'environ 15 minutes chacun étudient tour à tour la tombée de la nuit, des jeux d'ombres, des paysages derrière la moustiquaire ainsi que des nuages. Ce lent déroulement d'images qui se succèdent l'une après l'autre devant nous exige une attention de tout instant. Les variations d'une image à l'autre sont tellement subtiles qu'on essaie d'en percevoir la substance. L'image est souvent floue, donnant une configuration atmosphérique qui ne se justifie que par sa seule plasticité. C'est uniquement le résultat visuel des expériences qui semble importer pour Delavalle et non l'image réelle qui sert à obtenir ce résultat.

Le grillage de la moustiquaire devient une variation qui semble vouloir structurer l'espace à la façon d'un tableau de chevalet. S'il n'y avait pas d'appareil de projection à nos côtés nous pourrions facilement nous méprendre sur l'identité des images: tableaux ou photos? On se fait prendre au jeu de la contemplation. Une grande impression de calme et de bien-être émane de la simplicité des diapositives. Devant ces infimes variations lumineuses, il faut avoir tout son temps et les moyens de se concentrer. Il reste à savoir si vous aurez la patience et la sagesse d'assister à toute la séance de projection. Je ne les ai pas eues.

Ambiguïté du modèle

- Peintures de Rachel Proulx à la galerie de l'Étable du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Dallaire peint plutôt ce qu'on dit sur les choses et non les choses en soi. Son image fonctionne à un niveau connotatif et non à un niveau de dénotation brute comme c'est le cas pour Murielle Parent. Tous deux, cependant, fracassent les valeurs établies de notre société. Dallaire n'hésitera pas à juxtaposer un pot de mayonnaise Kraft à la Joconde, tandis que Parent peindra, de façon à les déshumaniser, un groupe de soldats confinés à un coin de la toile en rang d'oignons. Dans les deux cas il s'agit souvent d'images au second degré, d'images d'images.

Chez Dallaire, une certaine tendance que l'on remarque à cause de deux bonnes soeurs est celle de tenter d'échapper aux murs et au support traditionnel de l'image. Ces oeuvres sont peintes de tout côté comme s'il s'agissait de sculptures.

Michèle Théorêt échappe à cet homme du réel pour peindre l'homme de rêve. Ses tableaux sont structurés d'épisodes irréels ou différents des réalités tangibles de notre monde. Son oeuvre est une autre richesse pleine de figures dépersonnalisées comme si elle peignait toujours le même être sourd (aucune de celles-ci ont des oreilles), comme si cet être aspirait à tous les fantasmes qui l'entourent. Dans ce monde de l'apesanteur les maisons s'envolent, les visages surgissent de toute part, parfois ils sont sous cage; les oiseaux merveilleux habitent l'espace comme ces grandes coiffures, ces longs cheveux, ces cheveux bizarres de toutes sortes. Il n'y a plus de haut ni de bas; l'homme n'a que pour seule orientation le rêve où il habite. "La meilleure part de notre mémoire est hors de nous", disait Proust.

Dans la neutralité des choses que peignent François Dallaire et Murielle Parent, il y a une sorte de reconstruction d'un futur et d'un passé collectifs auxquels Michèle Théorêt n'échappe pas complètement au travers des chemins du rêve. On dirait que ces formes neuves de figuration, malgré leurs divergences, annoncent, au Québec, une sorte d'intérêt nouveau pour l'ethnologie.

QUELQUES tableaux figuratifs et atmosphériques aux tons de pastel, fleuris à profusion, exploitent le thème d'une nudité féminine douce et voluptueuse. Des pans noirs couvrent et camouflent des parties du tableau. Ces mêmes pans sont utilisés pour créer des divisions d'espace qui créent l'ambiguïté quant à la véritable situation du modèle. Ces pans qui nous apparaissent comme étant des structurations picturales s'insèrent au même niveau que le sujet dans le tableau.

Toutes ces femmes blanches et ces agencements de structures possèdent en soi une certaine originalité mais le dessin est quelques peu suranné ainsi que la plupart des voies d'utilisation des techniques. Elles ne donnent pas de résultats extrêmement neufs au sein de ces halos romantiques qui ne sont pas sans évoquer, parfois, certaines illustrations elles-mêmes issues des admirables "Nymphéas" de Monet.



OEUVRE DE RACHEL PROULX
Une certaine originalité...

interview

En farfouillant dans les livres d'occasion

par Jean-Claude Trait

DES LIVRES d'occasion en-veux-tu-en-voilà, des très vieux, des abimés, des présentables, des jaunés, des cornés, des introuvables, des bons et des mauvais, c'est une sorte de demeurée rare au Québec. Peu d'établissements, comparativement à certains pays d'Europe, se sont spécialisés, ici, dans la récupération et la vente de livres de seconde et troisième main.

C'est que à pays neuf, produits nouveaux! La demande de ce genre de bouquins est en effet faible. Le consommateur, en général, possède un mobilier neuf, donc une bibliothèque neuve. Parlant du principe (non fondé) que le neuf ne se marie qu'avec du neuf, on préférera alors se procurer des livres tout frais sortis des presses de telle ou telle maison d'édition.

Malgré tout, le commerce du livre d'occasion est relativement florissant. La raison: peu de libraires, à Montréal, s'y adonnent.

Peu de libraires... d'occasion

Il suffit de jeter un coup d'oeil sur "Les pages jaunes" pour s'en rendre compte. On ne relève que cinq entreprises francophones spécialisées dans ce domaine: La Bouquinerie (1629 Saint-Denis), Le Bibliophile du Canadien et Autres (550 est, Dorchester), La Librairie Caron (701 Place d'Armes), La librairie québécoise (1567 a, Saint-Denis), Mariette estampes et livres Inc. (1817 est, Sainte-Catherine).

Chacune d'entre elles est généralement axée sur un genre de livres d'occasion en particulier. L'une d'elles, la librairie Caron

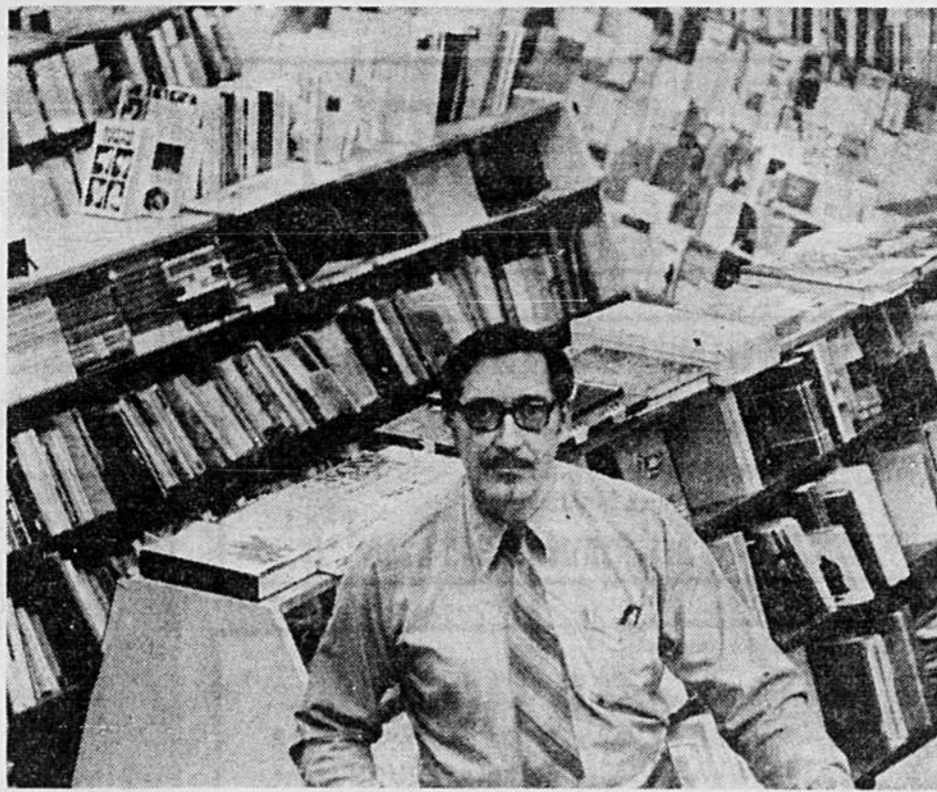
(toute publicité mise à part) "couvre" tous les genres et se targue de vous dénicher n'importe quel volume, si introuvable soit-il.

Installée dans un vaste local, au coin de la Place d'Armes, elle offre à la vue environ 40.000 ouvrages dont les deux tiers sont des livres d'occasion.

A l'heure du "lunch" ou le soir après les heures de bureau, des dizaines d'employés de la rue Saint-Jacques, notamment, viennent y passer un moment, à la recherche du bouquin qui leur procurera une joie toute personnelle. En silence, l'oeil fureteur, les mains fougères, ils farfouillent dans des caisses ou s'empilent les volumes, ils "piochent" dans les étages surchargés. Des paniers, comme dans les super-marchés, sont à la disposition de la clientèle intéressée à se procurer plusieurs oeuvres au cours de leur chasse de rayon en rayon. Au lieu d'une boîte de tomates, d'une bouteille d'huile ou d'un paquet de salamis sous cellophane, ils "cueillent" un André Gide de 1940, un Jean-Charles Harvey de 1960 ou un Dumas d'il y a trente ans.

Plusieurs catégories de clients visitent cet antre du bouquin. René Caron nous les présente: "Il y a tout d'abord les étudiants et les gens peu fortunés grands consommateurs de livres (romans, aventures, policiers, espionnage, science-fiction); ils s'attendent davantage sur le contenu du livre plutôt que sur la couverture. Le livre d'occasion se vendant très bon marché, ils satisfont ainsi à frais moindres de leurs plaisirs. Une fois lu, le livre est revendu, jeté ou arrangé et conservé. Tout dépend de l'acheteur et de l'intérêt du livre.

"On rencontre également des personnes à la recherche de bouquin d'il y a trente ou quarante ans. Elles désirent retrouver les



M. RENE CARON DANS SA LIBRAIRIE "Ici j'ai tout ce qu'on peut désirer."

photo Antoine Désilets, LA PRESSE

70.000 volumes d'occasion, sans parler des nouvelles publications qui occupent à elles seules tout un rayon.

"Je suis un peu surpris de mon entreprise, dit-il. Au début, j'avais l'intention d'ouvrir une petite librairie et de me couler une vie tranquille. Et puis, pris dans l'engrenage dans ce commerce si peu existant au Québec, j'ai grossi l'affaire, j'ai démenagé de la rue Craig sur la Place d'Armes. Je pense qu'en agissant ainsi j'ai répondu à un besoin d'une certaine partie de la population à la recherche de toutes sortes de lectures."

4 sortes de clients

Afin de répondre à tous ces besoins, René Caron a divisé sa librairie en trois grandes parties:

- le livre canadien en édition courante (neuf et occasion);
- le livre étranger (francophone, anglophone et parfois autre), exclusivement de seconde main;
- le Canadien ou livre canadien épuisé.

oeuvres dans l'édition d'une certaine époque, oeuvres qui ont marqué alors leur jeunesse. J'ai beaucoup de demandes pour des Anatole France, des Paul Féval, des Xavier de Montpepin, etc.

"Certains clients ne s'intéressent qu'à un sujet et achètent tout ce qui concerne ce sujet. L'un va se confiner aux livres traitant de la danse, l'autre au folklore, cet autre à l'agriculture, celui-là encore à l'élevage des poulets, etc. Je les appelle les clients "thématiques".

"Enfin, plus rare, j'ai affaire au collectionneur. A celui qui, peu importe le prix, ne se consacre qu'aux premières éditions, dont les tirages sont épuisés. Certains ne visent qu'un seul auteur, d'autres plusieurs. Dans cette catégorie, je classe aussi les bibliothécaires en quête de livres épuisés pour leur établissement."

"Mon but, conclut-il, c'est de tenter d'humaniser le livre, tout en offrant des prix honnêtes. Par le livre d'occasion, je pense que je fais oeuvre utile. Bien des connaissances et des opinions se sont perdues depuis des années; elles renaissent de cette façon, par le marché du livre d'occasion. L'intelligence et l'honnêteté chez les hommes ont toujours existé; elles sont là, écrites noir sur blanc, aujourd'hui comme dans le passé."

Pour tous les goûts

Etendant le bras droit d'un geste majestueux qui englobe toute la librairie,

parutions

livres québécois

Le bois des quatre lieues, par Liliane Vien-Beaudet, 216 pages. 5279, St-Denis, Montréal. Prix: \$3.50.

Le guide de l'auto 73, par Jacques Duval, illustrations, 367 pages. Editions La Presse. Prix: \$4.50.

La désobéissance civile suivie de Plaidoyer pour John Brown, par Henry David Thoreau, 163 pages. Editions La Presse. Prix: \$3.95.

Une symphonie inachevée... par Wilfrid Pelletier, mémoires, 275 pages. Editions Leméac.

Contés de la solitude, par Yvette Naubert, 179 pages. Le Cercle du Livre de France.

Le risque de l'amour, par J. Simons et J. Reidy, 126 pages. Editions Paulines.

Veillées noires, par L.-G. Damas, 181 pages. Editions Leméac.

Le risque de la liberté, par J. Simons et J. Reidy, 113 pages. Editions Paulines.

Au péril de ta joie, par Marie-Madeleine Carbet, préface de Henri Queffelec, 213 pages. Editions Leméac.

Pincés de sel, par Annette Desautels, 139 pages. Editions Paulines.

Poèmes temporels, par Gérard Bessette, 59 pages. Editions du Jour. Prix: \$2.00.

Germaine Guèvremont: une route, une maison, par Jean-Pierre Duquette, 79 pages. Les Presses de l'Université de Montréal.

Saint-Denis Garneau: à travers Regards et jeux dans l'espace, par Robert Vigneault, 70 pages. Les Presses de l'Université de Montréal.

Léo-Paul Desrosiers ou le récit ambigu, par Michelle Gélinas, 148 pages. Les Presses de l'Université de Montréal.

Drogues, société et option personnelle, par Harold Kalant et Oriana Jousseau Kalant, avec la collaboration de J. de Lint, P.J. Giffen, R.E. Popham et W. Schmidt, traduit de l'anglais par Pierre De Léan, 215 pages. Editions La Presse. Prix: \$4.50.

Dossier sur l'avortement, par Jean Mahig, 189 pages. Editions du Jour. Prix: \$3.75.

Le mangeur de neige, par Pierre Châtillon, poèmes, 121 pages. Editions du Jour. Prix: \$2.00.

L'oeil de nuit, par Pierre Laberge, 49 pages. Editions du Noroit.

Guérir votre foie, par

Jean-Marc Brunet, 125 pages. Editions du Jour. Prix: \$2.50.

La femme au Québec, par Marcelle Dolmet et Marcel Barthe, 160 pages. Les Presses Libres. Prix: \$3.00.

La Diététique dans la vie quotidienne, par Louise L. Lagacé, 152 pages. Editions de l'Homme. Prix: \$3.00.

Pièges, par Jean-Jules Richard, 173 pages. Editions L'Actuelle.

L'ossature, par Robert Morency, roman, 173 pages. Editions L'Actuelle.

Le Québec, c'est ton affaire, par le Parti libéral du Québec, aux Editions du Jour. 306 pages. Prix: \$3.50.

REVUES

Les Cahiers canadiens de musique, publication semestrielle du Conseil canadien de la musique.

Prévenir (février-mars, no. 11), revue de la santé naturelle. Productions Nor Inc.

livres pour enfants

Gamba le pauvre éléphant, texte de Diane Béclair, illustrations de Claire Duguay, Editions Paulines.

Nicolas et la petite sultane, texte de Paule Courtois, illustrations de Rachel Roy. Editions Paulines.

Roussette, texte de Paule Doyon, illustrations de Claire Duguay. Editions Paulines.

Merli-Merlon, texte de Nicole Lafleur, illustrations de Claire Duguay. Editions Paulines.

Le bon geste, texte de Nicole Lafleur, illustrations de Rachel Roy. Editions Paulines.

Cabochette, texte de Nicole Lafleur, illustrations de Rachel Roy. Editions Paulines.

Le coucou, texte de Jocelyne Bérubé, illustrations de Claire Duguay. Editions Paulines.

Nicolas et la mystérieuse sorcière, texte de Paule Courtois, illustrations de Rachel Roy. Editions Paulines.

Aubaines alléchantes

Les 8 livres reliés fort intéressants de la collection U. énumérés ci-dessous devraient se trouver dans toutes les bibliothèques. Prix régulier de \$9.00. Choix spécial à \$1.98 chacun.

U. Campélie

U. Poésie pour Jeunes

U. Transfuge

Carnet de la poésie québécoise, 134 pages, 14.95. Les 100 ans de la poésie québécoise, 134 pages, 14.95. Les 100 ans de la poésie québécoise, 134 pages, 14.95.

- La Dramatique par Michel Louie
- Le Roman depuis la Révolution par Michel Coulet
- La Critique par Pierre Favole
- La Poésie depuis Baudelaire par Henri Lemaitre
- La Trilogie par Jacques Monod
- L'Histoire par Jean Elmer et Guy Palmade

Vous les trouverez aux magasins suivants:

1420 ouest, rue Sainte-Catherine
Centre commercial Villa d'Anjou
Plaza Alouette Nihon 12, magasin
CLASSIC Centre commercial Hochberg
Place Laurier, dans la ville de Québec

EN MOTS

De "vieilles choses" pour l'OSM

Le Comité féminin de l'Orchestre Symphonique de Montréal annonce son bazar annuel, qui aura lieu le mercredi 4 avril, de 10 h. à 19 h., au Victoria Hall de Westmount.

Encore une fois, on y mettra en vente une foule d'objets de toutes sortes et les profits seront versés à l'OSM. Et, encore une fois, on demande au public qui a de "vieilles choses" dans son grenier ou sa cave de les offrir aux organisateurs. On accepte tout: vêtements, meubles, jouets, articles de sport, appareils ménagers, en un mot tout ce qui est vendable. On peut même y donner ses billets de saison si on est fatigué du présent "Festival Berlioz", par exemple.

Un coup de téléphone à l'OSM (844-2867) vous indiquera où déposer vos "vieilles choses" et même où appeler si vous n'êtes pas en mesure d'aller les déposer vous-même.

Un "Festival Papineau-Couture"

C'est une manière de "Festival Jean Papineau-Couture" ces jours-ci. La semaine dernière, l'OSM jouait sa "Suite Lapsky", oeuvre datant de 1965 et portant le nom du mécène montréalais dont la

fondation permet la commande d'oeuvres à nos compositeurs.

L'oeuvre fut jouée mardi et mercredi soirs et le compositeur était présent les deux soirs. Sur l'exécution, il se déclare "en général satisfait, bien que certains détails n'aient pas été rendus comme je le voulais, sans doute parce que les musiciens ne voulaient pas abîmer leurs instruments..." Papineau-Couture loue sans réserve le travail de Franz-Paul Decker, qui ne bénéficia, nous dit encore le compositeur, que d'une répétition, encore que ce fut la répétition publique de lundi soir.

Par ailleurs, demain après-midi, à Pro Musica, Maureen Forrester chantera les "Eglogues", oeuvre pour voix, piano et flûte, que Papineau-Couture écrit il y a déjà fort longtemps (cette oeuvre remplace les mélodies de Delius précédemment annoncées dans le programme Forrester).

Enfin, le compositeur nous apprend que sa toute dernière oeuvre sera créée à un "Nocturnales", au début de mars. Il s'agit de "Chanson de Rahit", pour voix, clarinette et piano, sur un thème tiré d'un roman de Han Suyin. "Ton ombre et la mienne". Le compositeur nous dit que cette oeuvre est "en quelque sorte celle du drame humain, la voix y chantant sa joie et sa misère".

"Chanson de Rahit" sera créée par le soprano Marie Forget, le clarinettiste Jean Laurendeau et le pianiste-compositeur, Bruce Mathers.

acryliques de

MURIELLE PARENT

GALERIE III

451, rue Saint-Sulpice
842-1861

ASSORTIMENT COMPLET DE

Matériel d'artiste

CHEZ

C. R. CROWLEY LIMITEE

1387 ouest, Ste-Catherine
Ouvert jusqu'à 5:30 p.m.
Jours jusqu'à 7 p.m.
Samedi jusqu'à 5 p.m.
842-4412

galerie georges dor

19 ouest, rue Saint-Charles, Longueuil. Tél.: 677-6217

Michèle Théorêt,
"d'encre et de lumière"

mer., jeu., vend., 2 h à 9 h., sam. et dim. 2 h à 6 h.,
ferme: lundi et mardi.

GALERIE GILLES CORBEIL

EXPOSITION

5 PEINTRES QUÉBÉCOIS
GECIN, DULUDE, DALLAIRE, CONNOLLY,
SURREY (PEINTURES RÉCENTES)

2175 rue CRESCENT TEL.: 844-7147

Marlborough Godard

EXPOSITION

ART PRÉCOLOMBIEN

DU MARDI AU SAMEDI 10 À 5, 30 H.

1490 rue Sherbrooke Ouest
Montréal 109, 931 5841

GALERIE GILLES CORBEIL

EXPOSITION

ANTOINE DUMAS
DU 10 FÉVRIER AU 3 MARS

Tous les jours de 11 h à 18 h—samedi de 11 h à 21 h
Fermé lundi et mardi

10 rue Rolland, Sainte-Adèle (229-2194)

JOHN MAX

EXPOSITION DE PHOTOS

"PASSEPORT INFINI"

SAIDYE BRONFMAN CENTRE OF THE YM-YWHA
5170 CHEMIN DE LA CÔTE SAINTÉ-CATHERINE

6 FÉVRIER - 8 MARS 73
(ferme samedi)

VERNISSAGE LE MARDI
6 FÉVRIER 8 H P.M.

Prête par l'Office National du Film d'Ottawa
"Design of exhibition"
Henri Tinkel et John Lavender

serra stella aibers goodwin christo riopelle pelian francis lemieux

GALERIE B

gravures et multiples

CLAES OLDENBURG

Du mardi au samedi
11 h à 6 h, p.m.

2175 Crescent 844-6950

EXPOSITION

JANA JENICEK

FERNAND SEGUIN
sculpteur

du 17 février au 3 mars

GALERIE

"L'Art français"

370 ouest, rue Laurier, Montréal 152 — 277-2179

Riopelle

Oeuvres graphiques

Du 17 février au 10 mars

1024 ouest, avenue Laurier

279-2188

atelier 68

EATON FOYER DES ARTS 9^e ETAGE EN VILLE

Jusqu'au samedi 3 mars,

Exposition-Vente de peintures des membres de la "Women's Art Society"

EATON

EATON FOYER DES ARTS 9^e ETAGE EN VILLE

RESTAURANTS

CHEZ MARCOUX
 Son ambiance, sa bonne table
 ses vins
DU MARDI AU SAMEDI
 MUSIQUE ET DANSE
AVEC BEN DENOMME
 A L'ORGUE
 7733 Boul. TASCHEREAU Sud Brossard
 RESERVATIONS 676-0345

LE RESTAURANT HONGROIS DE MONTREAL

 Orchestre-gitan en spectacle tous les soirs
To Kay
 2022 RUE STANLEY 844-4844

Ça ne fait aucune importance si vous n'êtes jamais allé à Khyber Pass, Hunza ou Kaphan Valley où les habitants vivent au-delà de 100 ans tout en demeurant en parfaite santé mentale et physique.
 Nous avons le "SPECIAL GOURMET" composé de mets de ce pays.
 Lecture des lignes de la main pendant que vous mangez sur rendez-vous.
SPECIALITES CANADIENNES ET PAKISTANAISES
LA TOLENA
 RESTAURANT
 LICENCE COMPLETE
 1468, rue CRESCENT
 842-2338

AU CENTRE DE LA VILLE
 Stationnement tous les jours au Canada Wide, 2020 rue Mansfield après 6 h p.m. \$1.00
CHEZ Dupont & Smith
 CUISINE RECHERCHEE
1454 RUE PEEL
 Réservations : 288-5105 (entre Ste-Catherine et De Maisonneuve)
 Dîner servi jusqu'à minuit

SOIRÉES DANSANTES
 Tous les samedis à 20 h 30
 Ambiance française
 «Le Cercle français» — U.N.F.
 429, avenue Viger, Montréal

 STATIONNEMENT GRATUIT METRO CHAMP-DE-MARS
 RÉSERVATION à 845-5245 à partir de 19h30

Pavillon
HÉLÈNE-DE-CHAMPLAIN
 Ile Ste-Hélène
 CUISINE FRANÇAISE
 Vins exclusifs de plusieurs pays
 ouvert toute l'année - service 12 h. à 14 h. et de 18 h à 21 h 30
 Stationnement gratuit ou métro #4
 RÉSERVATIONS 872-2373
 DINERS - CARTE-BLANCHE - AMEX - CHARGEX

DANS LE COEUR DU VIEUX MONTREAL
 DANS UNE AMBIANCE TYPIQUEMENT VIEILLE FRANCE
La Vieille France
 vous offre son excellente cuisine française dans un nouveau décor typiquement français.
 Ouvert tous les jours à 11 h. a.m., dimanche à 5 h. p.m. Facilités de stationnement.
SERGE ET SON ACCORDÉON MUSETTE
 TABLE D'HÔTE TOUTS LES SOIRS À COMPTER DE \$2.50
 POUR RÉSERVATIONS 845-1575
 50 OUEST, RUE ST-JACQUES

HANCHOW INC.
 LA MAISON DE L'ORIENT
 10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont.
 Pour les connaisseurs en cuisines orientales
 BARSALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS
 GRAND CHOIX DE VINS CANADIENS ET IMPORTÉS
 RÉSERVATIONS 388-9291

BAR SALON Polynésien
 Un tout nouveau refuge unique dans le nord de la ville vous offrant une ambiance exotique et une délicieuse animée. Boissons polynésiennes. Parcours de danse. L'endroit idéal pour une soirée des plus reposante ou pour un apéritif avant de déguster nos délicieux mets chinois dans notre salle à manger.
RESTAURANT WING WAH'S
 2500 est. boul. Henri-Bourassa (coin Iberville) Stationnement gratuit
 389-8263

présente son
ON ROCK GARDEN FAMEUX BUFFET
 Du lundi au vendredi Dîner \$1.99
 Du lundi au samedi Souper \$2.25
 (excepté jours de fête et dimanche)
 METS FINS CHINOIS — SALLES DE RÉCEPTIONS
 LIVRAISON GRATUITE À MONTREAL ET À LAVAL
 Stationnement gratuit
 381-8529 ou 381-3991
 741 FLEURY EST angle ST-HUBERT

La Porte de Laval
 Fruits de mer et cuisine française
 STEAKS SUR CHARBON DE BOIS
 Service français
 • Licence complète
 • Bar salon
 • Stationnement gratuit
 Réservations 681-1693
 Sortie 6 est, autoroute, un coin de rue passe la contre Laval
 1940, boul. St-Martin, Chomedey, Laval

Le Vert Galant
 Table d'hôte \$8.00
 Repas à la carte
 Soupers après spectacle.
 DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES \$2.50
 Toutes cartes de crédit, facilités de stationnement
 1425, rue Crescent
 844-4155
 RESTAURANT FRANÇAIS

gibby's
 Grillades & Fruits de Mer
 Ecuries d'YOUVILLE, Vieux Montréal
 Nourriture succulente, bar sympathique et bon choix de vins, atmosphère du 18e siècle.
 Dîner d'hommes d'affaires à compter de \$1.95
 À Montréal 298 Place d'Youville Telephone 844-8495
 Dans les Laurentides Saint-Sauveur-des-Monts Telephone 1-227-5275
 Licence complète. Acceptons cartes de crédit reconnues
 OUVERT DE MIDI À MINUIT, 7 JOURS PAR SEMAINE

La salle à manger **EL CASTILLO** et le **GAZEBO BAR**, pour une charmante soirée.
 Dégustez-vous de mets fins et savoureux dans une enlevante atmosphère espagnole... Puis, au Bar, les digestifs, la musique et la danse clôtureront votre soirée avec charme et douceur. Pas de frais de couvert.
EL CASTILLO & GAZEBO BAR
Holiday Inn
 DU CENTRE-VILLE
 420 ouest, rue Sherbrooke (842-6111)
 Propriétaire-administrateur: Altific Inns Inc.

THE BAR 13
 DELICIEUSES SPARE RIBS SUCCULENT POULET
 1201, rue GUY
Succulentes "Spareribs"
 Vite, sans réfléchir, décrivez une "Sparerib"! Si vous dites environ un pouce de long, grillée, avec un p'tit goût d'ail ou juteuse et sucrée, vous êtes dans la demi-vérité...
 Pour la simple raison que les "Spareribs" ont environ 8 pouces de long, avec beaucoup de viande autour. Elles sont cuites le-n-t-e-m-e-n-t au grill, durant trois heures, avec un mélange d'épices, arrosées de leur propre jus. C'est là qu'elles deviennent dignes d'un festin royal.
 Stationnement gratuit à l'arrière
 1201, rue GUY 931-3811

Le restaurant haute cuisine italienne de Montréal
bacco ristorante
 277 est. rue SAINT-PAUL
 RÉSERVATIONS: 866-9755

RENDEZ-VOUS AU **rib'n reef**
NOTRE FAMEUX DINER "TABLE D'HÔTE" À LA CÔTE DE ROTI DE BOEUF SURCHOIX ET FRUITS DE MER est maintenant offert tous les soirs (sauf le samedi). Menu spécial pour enfants moins de 12 ans.
DIMANCHE, JOURNÉE FAMILIALE Prix spéciaux Pour enfants moins de 12 ans.
JANE HALL AU PIANO DE 6H30 À LA FERMETURE
 Samedi et dimanche: Table d'hôte du lunch à partir de \$2.50
 Tous les soirs: **JANE HALL au piano-bar** et **NORMAN ZUBIS** à l'orgue et leurs chansons
DINER DANSANT TOUTS LES SAMEDIS SOIRS
 Diners d'hommes d'affaires à partir de \$1.75
 Facilités pour banquets, réceptions dans notre nouveau Salon Si Près
rib'n reef Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et ses fruits de mer.
 8105 BOUL. DÉCARIE
 RÉSERVATIONS: 735-1601
 Stationnement gratuit — Licence complète

IL Y A DU BON QUI SE MIJOTE AU RESTAURANT
Mont Royal BAR B.Q.
 DELICIEUX FRUITS DE MER STEAKS SUR CHARBONS DE BOIS
 POULET RÉPUTÉ Bar Salon AMBANCE AMICALE
 435 est. rue Mont-Royal
 APPELEZ MAINTENANT 844-5208 VASTE STATIONNEMENT GRATUIT

HOTEL GRAND MOTOR
 Dansez au son de la musique de Henrietta Carrick
 A tous les jours
DES QUEUES DE LANGOUSTES & LES CREVETTES GÉANTES DE L'ALASKA
 A satiété \$6.95 par personne
 Le Samedi Dîner GASTRONOMIQUE A LA PARISIENNE \$6.50 DE SERVICES PAR PERSONNE
 Dimanche, en spécial BUFFET CHAUD ET FROID PAR PERSONNE 4.50
 UN FESTIN POUR LA FAMILLE À COMPTER DE 5H. P.M. • ENFANTS, MOITIÉ PRIX
 Un vrai festin BIFTECK GRILLÉE SUR CHARBON DE BOIS ET TRANCHE \$4.50 PAR PERSONNE ENFANTS, MOITIÉ PRIX
 RÉSERVEZ POUR NOËL ET LE NOUVEAU AN en composant 731-7821
 Facilités pour réunions, Séminars, mariages.
 Stationnement Gratuit
 7700 Cote de Liesse, Montreal-731-7821

Cette fois, nous avons rénové notre premier étage...
 ...et **INAUGURONS "LE POULAILLER"**
 Notre pigeonier est maintenant un poulailler
 Le Sirloin Bar fait ENCORE parler de lui avec une NOUVELLE "première" à Montréal.
Tout le POULET FRIT — À LA MANIÈRE DU SUD \$250
 que vous pourrez manger — comprenant des frites, un verre de vin et un buffet de divers condiments, libre service.
Prix Spécial pour enfants moins de 12 ans \$125
 Et comme toujours, vous trouverez à notre salle à manger...
 Salades à volonté
 Tous condiments à volonté
 Grosse pomme de terre Idaho au four, GRATUITE
 et buffet de dessert GRATUIT — Liqueur douce
 PRIX DU MENU À COMPTER DE \$395
LE SIRLOIN BARN
 UN SEUL ENDROIT SEULEMENT:
 5050 rue Paré (Un bloc au nord de Jean-Talon & Décarie) 737-3673
 Dégustez spéciaux tous les soirs
Steak & Bière \$275 (repas complet)
 Autres spéciaux du lunch
À compter de \$195

RESTAURANTS



DIONYSUS
Cuisine Grecque Authentique
LICENCE COMPLETE
Shish Kebab \$3.25
FILET MIGNON

MANGEZ au SON de la MUSIQUE de NOTRE GUITARISTE GREC. Il a fait 3000 ans aux Grecs pour attendre la perfection d'une vie cocoonne que l'on retrouve chez DIONYSUS comme dans la vieille Plaka d'Athènes.

5301, AVENUE DU PARC
OUVERT À 5 H.30
277-8940

UN DÉLICIEUX SOUPER DANS L'AMBIANCE DU VIEUX MONTREAL



PARRAIN et MARRAINE
Cuisine Française
TABLE D'HÔTE \$4.25

Spécialités à la carte de 5 h. 30 à 10 h. 30 (samedi jusqu'à minuit)

479, rue ST-ALEXIS (coin ouest Notre-Dame)
Réservations: 849-1580

Faites-vous lire les lignes de la main — à titre gracieux — pendant que vous goûtez à la cuisine pakistanaise, de l'Inde ou du Cachemire dans une ambiance orientale au Mughul Sheesh Mahal (Palais de verre) du

RESTAURANT KASHMIR
Permis complet de boissons

223 O. Jean-Talou Réservations 277-9874
Chargex — Diner d'hommes d'affaires — Stationnement gratuit

PAESANO
IL RISTORANTE ITALIANO
DI MONTREAL
731-8221



Un coin de Paris à Montréal

Cuisine française raffinée
Service soigné, fruits de mer
Vins sélectionnés

Diner d'affaires à partir de \$1.65
A la carte à partir de \$2.75
Tous les soirs table d'hôte \$3.75
Ouvert du lundi au vendredi de 11 h à la fermeture. Samedi et dimanche à compter de 4 h p.m.

au Pied de Cochon
RÉSERVATIONS 849-6089
1463, rue METCALFE LICENCE COMPLETE — CARTES DE CREDIT ACCEPTÉES
STATIONNEMENT CANADA WIDE — MANSFIELD



Le meilleur pour les Steaks et Fruits de mer

Restaurant
New Granada
9920 boul. Saint-Laurent (coin Sauve)

- Cartes de crédit acceptées
- Stationnement gratuit

Réservations: 384-1522

DIMANCHE JOURNÉE FAMILIALE A LA RENAISSANCE 'BRUNCH' de 10 h. a.m. à 2 h. p.m.

Stationnement intérieur complémentaire jusqu'à 2 h. p.m.

\$3.75 par personne
enfants moins de 12 ans \$2.50

6 h. p.m. à la fermeture
enfants moins de 12 ans — moitié prix

BUFFET DE GOURMETS
\$5.00 par personne

Stationnement tous les jours au Canada Wide de Westmount Square après 6 h. p.m. \$1.00

LA RENAISSANCE
1 Place Westmount Square
RÉSERVATIONS: 937-6141
LUXUEUSES SALLES POUR BANQUETS, RÉCEPTIONS ET RÉUNIONS
10 à 150 personnes
Informations — réservations
M. DANIEL 937-6141

ACCOMMODATIONS POUR NOCES, BANQUETS ET RÉCEPTIONS



CHEZ Louis-XVI

2 est. rue LE ROYER, VIEUX-MONTREAL, 861-5669
Restaurant • Disco-salon • Piano-bar

RESTAURANT
LE TOIT ROUGE

SPECIALITÉS:
Rôti de boeuf. Grillades sur charbon de bois. Mets italiens. Cuisine continentale. Fruits de mer.

Table d'hôte tous les jours • Diners d'hommes d'affaires
• Liste complète des vins et liqueurs

5440 SHERBROOKE EST coin l'Assomption Tél.: 259-3748
Stationnement gratuit



"Je vous attends à l'Après-Ski au Mont-Laval Henri"

L'APRÈS-SKI
675 Boul. ST-MARTIN
STE-DOROTHEE
LAVAL
Sortie 6-D de l'autoroute

RÉSERVEZ 689-4220

Nous vous suggérons cette semaine UN DÉLICIEUX REPAS COMPLET

Le potage maison
• FILET MIGNON EN BROCHETTE sur un lit de riz
• La salade à la César ou salade de notre buffet gratuit
• Pains La Diligence

\$4.95

EN VEDETTE
à notre Celebrity Lounge



GEORGE WALKER
interprète les chansons qui l'ont rendu si populaire et vous invite à la danse.

Sybaritiquement vôtre.



restaurant français
273 est. rue Saint-Paul
RÉSERVATIONS: 866-5311



La Diligence
Angle boul. DÉCARIE ET JEAN-TALON
Stationnement gratuit. Réservations: 731-7771
Facilités pour banquets, réceptions, etc.
Opéré par les Services Alimentaires Maisonneuve Inc.



STEAK HOUSE JAPONAIS
Mets orientaux préparés à votre table et servis selon les plus hautes traditions d'excellence japonaises.

BUFFET D'INER SPECIAL DU DIMANCHE
23 plats chauds et froids y compris du Roast Beef chaud.
\$3.50 par personne
\$2.50 enfants moins de 12 ans

BILL WONGS
7965 BOUL. DÉCARIE
Réservations: 731-8202

de l'opérette à la bonne fourchette "SOUPER CHANTANT" CUISINES FRANÇAISE ET ITALIENNE

*SYLVIO ROMANO notre chef spécialiste
Vendredi, samedi, dimanche venez entendre vos chanteurs favoris sous la direction de GERMAIN LEFEBVRE et à l'orgue JEAN ELIE
En plus venez vous divertir tous les soirs à notre chic piano bar.

DINER D'HOMMES D'AFFAIRES \$1.24 à compter de



RESTAURANT Dino's
7905 rue St-Denis, Montréal
POUR RÉSERVATION Tel.: 384-1500

PRÉSENTE SA TABLE D'HÔTE DE LA SEMAINE

Choix de soupe aux pois canadienne, consomme, potage du jour, vichyssoise, jus assortis, pâté maison, melon, pâté de foie de poulet, coupe de fruits.

QUENELLES DE FLÉTAN EN TIMBALE \$4.50
ESCALOPE DE VEAU ARLÉSIENNE \$4.75
MÉDAILLON DE BOEUF BORDELAISE \$4.95

LEGUMES ET POMMES DE TERRE DU JOUR
DESSERTS DU PETIT CHARIOT

LA VIEILLE PORTE
RESTAURANT BAR DE DISTINCTION

CARTES DE CREDIT ACCEPTÉES
ÉDIFICE DE LA BOURSE PLACE VICTORIA

STATIONNEMENT À L'INTÉRIEUR APRES 6 H P.M.
866-3057



GURLYJOE'S
UN VRAI RÉGAL! STEAK HOUSE Sensass!

Enfants admis gratuitement les sept jours de la semaine chez **CURLY JO'S**

SOUPER DANSANT A LA SALLE ROMANTICO les jeudis, vendredis, samedis et dimanches dès 6 h. p.m. Et pour vous inviter à la danse

NINO BARON
organiste-compositeur à la console de son orgue avec son invention sons et couleurs.



- succulents mets italiens
- vins choisis
- cuisine canadienne
- atmosphère chaleureuse
- Fruits de mer

Présentation: Les RESTAURANTS **YANNAKIS** 6501, rue SAINT-HUBERT, coin Beaubien (métro)
RÉSERVATIONS: 271-2481

Venez déguster notre cuisine française ou chinoise avec **PAUL GINGRAS AU PIANO**

SAMEDI ET DIMANCHE SOIRS vous aimerez notre buffet chaud ou froid au son de la MUSIQUE CONTINENTALE ET TZIGANE

A notre salon-bar **DANSE** aux rythmes entraînants du fameux **FREDY ILEO ET SES MUSICIENS**

Après le théâtre ou le cinéma essayez notre **LUNCH NOCTURNE** Menu spécial chaque jour.

RÉCEPTIONS DE NOCES BANQUETS ET CONGRES

Reveillon Restaurant
5000 est. rue SHERBROOKE, angle VIAU, stationnement gratuit
255-2823

Vos enfants sont les bienvenus. Amenez vos jeunes de moins de 10 ans et nous leur servirons le Steer Burger maison ou bien un bol de spaghettis avec une boisson rafraichissante ainsi que de la crème glacée

ABSOLUMENT GRATUITS

À l'exception des samedis après 18 heures
Invitation limitée à 1 enfant par personne adulte.

Facilités pour banquets et réceptions
LE MEILLEUR BIFTECK EN VILLE
1453, rue Metcalfe La première entrée au nord de Simpsons **845-5226**

Opéré par: Les Services Alimentaires Maisonneuve Inc.

restaurants

De l'apparat

par Françoise Kayler

Chez Louis XVI
2 est, rue Leroyer
861-5669

Fermé le dimanche soir. Cartes de crédit acceptées, American Express, Carte Blanche, Chargex, Diner's Club.

CET ETABLISSEMENT a mis toutes les chances de son côté en optant pour tous les genres. Fort bellement: une salle à manger, un piano-bar, un disco-salon, réunis sous un même toit et séparés symboliquement. On est

sûr d'y passer le temps en musique et en chansons. Il n'est pas certain cependant que ce soit la formule que doit adopter un restaurant. Ce soir là Brel et Aznavour avaient la faveur de la discothèque et, au piano, l'artiste donnait dans tous les styles avec l'âme de ceux qui n'en ont pas. Sur un filet mignon cela devient facilement indigeste.

Le style qu'adopte le décor doit être Louis XVI. Sinon pourquoi aurait-on choisi le nom du roi-serrurier qui, dans l'histoire, ne s'est pas distingué par une réputation de bon vivant ni de fin gourmet et qui n'est pas mort, non plus, d'un excès de table.

Installé au rez-de-chaussée d'un de ces vastes bâtiments du Vieux-Montréal, le Louis XVI a bénéficié de plafonds hauts et d'une surface de plancher non calculée. C'était un espace royal. On l'a habillé de lourdes draperies et d'un mobilier capitonné, on a joué le vert uni et le bayadère avec

bon goût. On a installé un éclairage assez bas pour donner de la chaleur et réduire les distances tout en mettant les moindres détails en valeur;

Foie gras
Jambon fumé
Marie-Antoinette et Louis XVI
Filet Française en venaison
Crêpes Louis XVI
Frites
Menu pour deux, sans vin,
taxe et service compris \$31.35.

des lustres à facettes de cristal et des candélabres d'argent se partagent ce rôle.

La salle à manger plonge sur le piano-bar. Elle n'est meublée que de tables rondes; côté mur, des banquettes profondes en épousent la courbe et

côté salon, des chaises mollement capitonnées les entourent. Mais ce sont toutes des tables au diamètre prévu pour recevoir six convives. A deux, on a constamment l'impression d'attendre quelqu'un.

Les nappes sont belles, les couverts sont beaux; l'apéritif était servi dans une verrerie fine et le bourgogne dans un verre universel; le bougeoir est en argent travaillé, la salière et la poivrière sont élégantes mais le beurre est présenté de façon hygiénique en portions enveloppées.

Sous une couverture qui porte en médaillon l'effigie du roi, la carte ne court pas de danger. Le menu est réduit à l'essentiel des plats sans complication que l'on peut trouver dans les grandes catégories des entrées, potages, poissons, viande blanche et viande rouge. A proposer en hors-d'œuvre de jambon et saumon fumés, du foie gras et des escargots, on risque peu. La présentation sur feuille de laitue cernée de quartiers



de tomate était particulièrement soignée autant pour le jambon que pour les tranches découpées dans un "rouleau" de foie gras truffé. L'un autant que l'autre était parfaitement chamberé.

Sous l'appellation Louis XVI et Marie-Antoinette on a réuni, à la mode américaine, boeuf et scampis sans que le mariage soit particulièrement réussi. Chair et poisson, particulièrement secs, n'avaient plus de saveur; un beurre à l'ail, d'un blanc

mousseux les accompagnait en saucière.

Si le filet Française en venaison était un hommage à une maîtresse royale, c'est qu'il cachait une vengeance. Le filet était très neutre, mais la sauce fortement poivrée réussissait tout de même à conserver un goût de vin qui n'avait pas eu le temps de se lier. Les deux plats étaient servis avec la même garniture où se retrouvaient une endive bien préparée, une tomate grillée agréable, des haricots verts et des pommes de terre abondamment servies.

Chez Louis XVI Les crêpes Suzette prennent le nom de la maison. Ne répondant plus à leur dénomination classique elles ont droit aux incartades. Plus fines, elles auraient été meilleures; pliées en quatre au lieu d'être coupées en deux, elles auraient été plus jolies et si elles avaient été accompagnées d'une sauce moins sucrée, moins forte en liqueurs, plus "finie", elles ne seraient pas demeurées dans l'assiette.

La Petite Marmite
Cuisine Française
Crêpes bretonnes
Samedi et dimanche: table d'hôte
Special: le poulet padovana
Licence complète
Repas d'hommes d'affaires.

7064 A, Boul. PIE-IX
près de Jean-Talon
727-3540

Vos hôtes Christiane et René Fermé le lundi

VOUS ÊTES GOURMET? ESSAYEZ, ESSAYEZ BIEN AUX DEUX CHAINES

Un petit restaurant français unique en son genre qui saura plaire à tous les amateurs de bonne cuisine.

SPECIALITÉS: Coq au vin
Lapin sauté chasseur
Cailles Bourguignonnes

NOUS VOUS Y ATTENDONS CE SOIR MEME

Licence complète
1218 mt rue STE-CATHERINE 522-4882
Sortie Métro Beaudry

le Cochon
CUISINE FRANÇAISE
VARIÉTÉS LYRIQUES
Les vendredis et samedis
Avec GILLES LATOUR et PIERRETTE MARCHAND
Georges Klein

Au piano tous les soirs
4897, rue BERRI
SAMEDI À 5 h p.m. - DIMANCHE FERMÉ
STATIONNEMENT
face à la sortie de métro Laurier
523-2858

LA MAISON DU BIFTECK

GEORGES STEAK HOUSE
SITUÉ AU CAFÉ DU NORD - DÉLICIEUX SCAMPIS
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES
STATIONNEMENT GRATUIT

10715, boul. PIE-IX 322-2020
MONTREAL-NORD

Le Plat d'Argent
Le pionnier de la Haute Gastronomie française de Laval. Votre hôte José vous y invite.

Plus de 100 marques des meilleurs vins. Licence complète. Repas d'hommes d'affaires.

Ouvert tous les jours de 11 a.m. à minuit, samedi de 5 p.m. à 1 a.m. et le dimanche de 5 p.m. à minuit.

1790 boul. Des Laurentides, Laval (Vimont) Sortie 6E, est Autoroute du Nord
Réservations: **669-6874**

CHEZ PIERRE
RESTAURANT FRANÇAIS

Bonquet, chef et propriétaire, vous offre ses spécialités

- Diners d'hommes d'affaires \$1.85 à \$3.00
- Table d'hôte gastronomique samedis et dimanches soirs \$6.25
- A la carte à partir de \$3.50

Ouvert lundi au vendredi de 11 h a.m. à 11 h p.m. samedi et dimanche de 5 h p.m.

1263 rue Labelle — 843-5227
Métro Berri de Montigny

LES MEILLEURS STEAKS À MONTRÉAL

JOE'S

AUX GROSSES PORTES ROUGES

1459 METCALFE 842-4638

- Un seul endroit
- 3 étages — 405 sièges
- Bière, vin, spiritueux
- 4 grès à charbon de bois

"La maison au fameux spéciaux Ruban Rouge"

EL GITANO CAFÉ RESTAURANT
Cuisine espagnole et française
Choix de vins
Licence complète
Cartes de crédit acceptées
REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES de 12 h à 14 h 30

3507, AV. DU PARC
Tél.: 843-8212

RESTAURANT PARMA
Cuisine Italienne et Française
Licence complète
1873 ST-LOUIS, Ville St-Laurent
Tél.: 744-0214

Ouvert tous les jours à 11 h a.m.
Samedi et dimanche à 4 h p.m.
Samedi ouvert jusqu'à 1 h a.m.

Restaurant Duchesse ANNE

Specialités Françaises et Crêpes Bretonnes

Décor original, ambiance agréable
Licence complète

6390, rue St-Hubert, 273-4352
métro Beaubien

RESTAURANT LA POUPÉE DU PÊCHEUR
pour un véritable régal aux fruits de mer

SCAMPIS PRÉPARÉS DE 7 FAÇONS
LICENCE COMPLÈTE

3715 boul. ST-LAURENT
(coin Avenue des Pins)
849-9356

RESTAURANT LE FRICOT
SALLE À MANGER
Cuisine CONTINENTALE
FRUITS DE MER ET STEAKS

LICENCE COMPLÈTE
CARTE DE CRÉDIT ACCEPTÉES

3175 est. rue BELANGER 722-2021
RÉSERVATIONS POUR BANQUETS, ANNÉE RSARIES, MARIAGES ET RÉUNIONS D'HOMMES D'AFFAIRES

Au Bouillon

SALLE À MANGER
BAR-TERRASSE

5414 GATINEAU MONTREAL
Tél. 733-2125

RESTAURANT ROMANIAN VILLAGE
cuisine authentiquement roumaine en vedette tous les soirs

GICA PETRESCU
et son groupe gitan de renommée mondiale musique gitane et continentale.

1232, rue PEEL, face au carré Dominion
Réservations: 866-8123

SOIRÉE D'OPÉRETTE
Vendredi, samedi et dimanche de 7 h 30 à minuit — avec Louise Lecavallier, Soprano Paul Talbot à l'orgue Georges Coulombe, Tenor

CUISINE CONTINENTALE et FRANÇAISE

Vita

RESTAURANT
10,714 BOUL. PIE-IX
Montréal-Nord
321-2340

au poulet doré

340 EST, STE-CATHERINE · TEL. 861-9495

BENVENUTI AL RISTORATE

bianca-franco

Les plus fines spécialités authentiques de viandes, poissons et pâtes.

7143 RUE SAINT-DOMINIQUE coin Jean-Talon
LICENCE COMPLÈTE

FIRENZE 274-1122

AU COEUR DU "VIEUX MONTRÉAL"

Aenez quelq'un de Spécial

Pour votre premier rendez-vous, un premier anniversaire, une promotion... tout événement spécial, avertissez-nous, nous préparons un gréau de fête pour l'occasion.

Dégustez notre cuisine française, nos fruits de mer et nos spécialités libanaises. Chaque soir, dînez et dansez au son de la musique de

MANUEL (LITO) BLUM

Table d'hôte du lundi au vendredi soir
POUR RÉSERVATIONS: 866-7795

42 est, NOTRE-DAME

le rendez-vous de la famille québécoise

On aime toujours se retrouver chez St-Hubert Bar-B-Q, les restaurants de la famille québécoise. C'est dans une ambiance propice à la détente et un décor chaleureux qu'on y déguste le savoureux poulet Bar-B-Q, grillé juste à point, à la vraie mode de chez nous ou encore un succulent steak de marque rouge apprêté selon ses goûts.

Le rendez-vous St-Hubert Bar-B-Q une bonne habitude... une tradition.

LICENCE COMPLÈTE
CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES

Rôtisseries ST-HUBERT BAR-B-Q
à la vraie mode de chez nous.

estwama mone

FLAMENCO
3 spectacles tous les soirs à 7 h., 9 h., 11 h.

RESTAURANT Château Madrid

Dimanche, journée familiale. Passez une soirée en Espagne sans quitter Montréal où la qualité et le raffinement de nos mets est notre principal atout.

STATIONNEMENT GRATUIT à l'arrière, rue Drolet.

845-2843
368 est. rue MONT-ROYAL angle St-Denis

GERMANO ROCHA
CHANTE AU SEUL ET AUTHENTIQUE RESTAURANT PORTUGAIS À MONTRÉAL

Estoril Sol
Cuisine CLASSIQUE PORTUGAISE
3699 boul. Saint-Laurent
844-7748

Les meilleurs restaurants du Vieux-Montréal

Restaurant Le Fripon
436 Place Jacques-Cartier
Tél. 861-1386

Une BONNE TABLE et de la GAIÉTÉ tous les soirs aux sons de l'accordéon

Auberge la Belle-Poule
406, rue Saint-Sulpice coin St-Paul
Tél. 288-2519

Banquets et réceptions

La Belle-Poule
UNE CROISIÈRE GASTRONOMIQUE SUR LA FRÉGATE

406, rue saint-sulpice (coin saint-paul)
288-7778

le vieux rafiot
bar ethnologique

- 6356, rue St-Hubert
- 1224, rue Peel
- 4590, rue Ste-Catherine est
- 4505 est. rue Jean-Talon
- 10655, boul. Pie IX
- 684, boul. Ste-Croix, St-Laurent
- 222, boul. des Laurentides, Laval
- 1435 ouest, rue St-Charles, Longueuil
- 388, ave. Dorval, Dorval
- 2325 ouest, rue King, Sherbrooke
- 400 boul. Ste-Adèle, Ste-Adèle